

5-8-69
N° 31

tintin

12 F • 24e ANNÉE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE
LE SUP URNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

MARTIN MILAN...

PTZIIIIIII

KLACH

...AUX PRISES AVEC LE RAYON BÊTA !

VOUS VOULEZ QUE JE VOUS DISE? EH BIEN, J'AI HÂTE QUE CETTE PAGE SOIT TOURNÉE !

Gréant

ENCORE QUELQUES IDEES DE TRAVAUX-VACANCES...

Beaucoup d'amis nous ont écrit pour que nous leur donnions encore quelques idées de travaux qu'ils pourraient faire pour gagner un peu d'argent pendant leurs vacances. C'est bien volontiers que nous leur livrons ces quelques suggestions. En espérant qu'elles pourront t'être utiles, à toi aussi.



As-tu déjà demandé au marchand de journaux de ton quartier s'il n'avait pas besoin de quelqu'un pour porter les journaux à domicile ?



Peut-être, y a-t-il des fleurs des champs ou des bois dans ta région ? Va les cueillir. En les revendant 10 F le beau bouquet, tu trouveras certainement beaucoup d'amateurs.



Laver les voitures. Cela n'a l'air de rien, mais si tu le fais convenablement, cela peut te rapporter jusqu'à 50 F par voiture.

Vers le 15 août commence la saison des mûres. Va avec quelques amis les récolter. C'est très amusant et vous pourrez les vendre de 7 à 10 F le kilo. Et cela fera toujours plaisir aux amateurs de confitures.



Tu as bien travaillé. Tu as réuni un petit capital. Maintenant, ton argent doit travailler, lui aussi. Chacun son tour ! Ne le laisse pas fainéanter dans une tirelire.

Dépose-le sur un livret d'épargne CGER. Il te rapportera des intérêts (jusqu'à 3,5 % l'an). Ton capital gonflera. Tu prendras une bonne habitude, qui plus tard, te rapportera de fortes sommes — ceux qui ne placent pas leur argent ne savent pas ce qu'ils perdent ! Mais dès maintenant, tu pourras envisager des achats plus importants en faisant fructifier tout l'argent que tu reçois ou que tu gagnes.

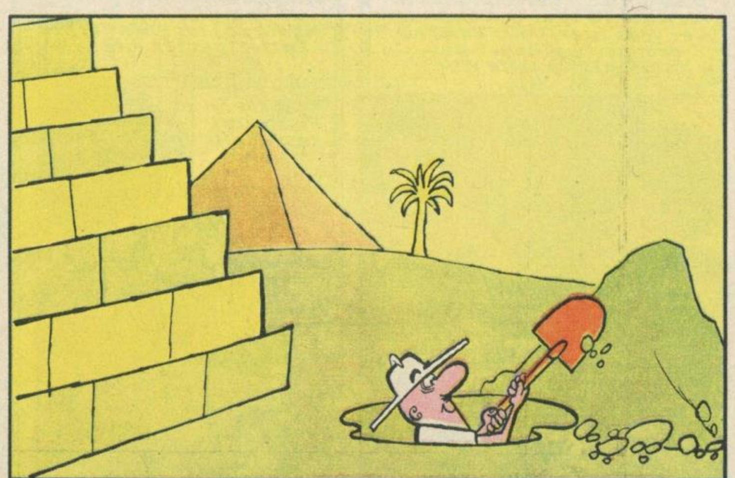
Demande vite à tes parents d'ouvrir à ton nom personnel un livret d'épargne de la CGER (Caisse Générale d'Epargne et de Retraite). Le meilleur placement pour augmenter ta fortune !

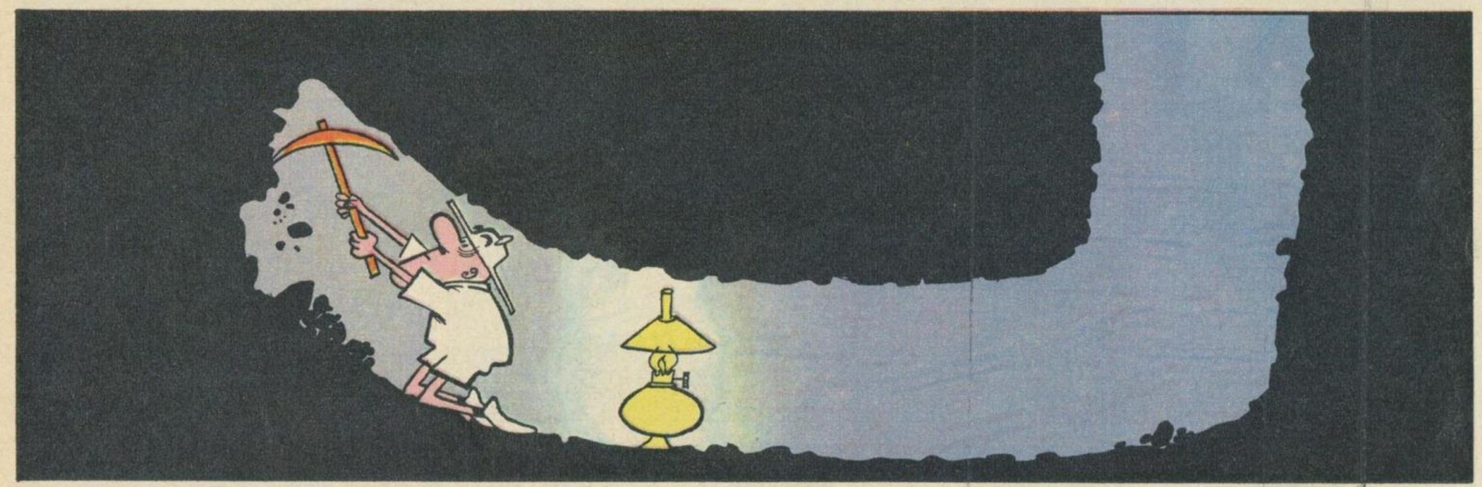


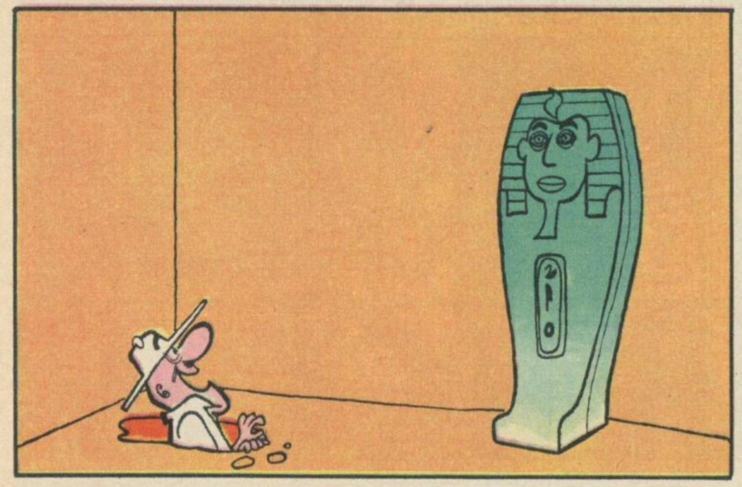
MAX l'explorateur

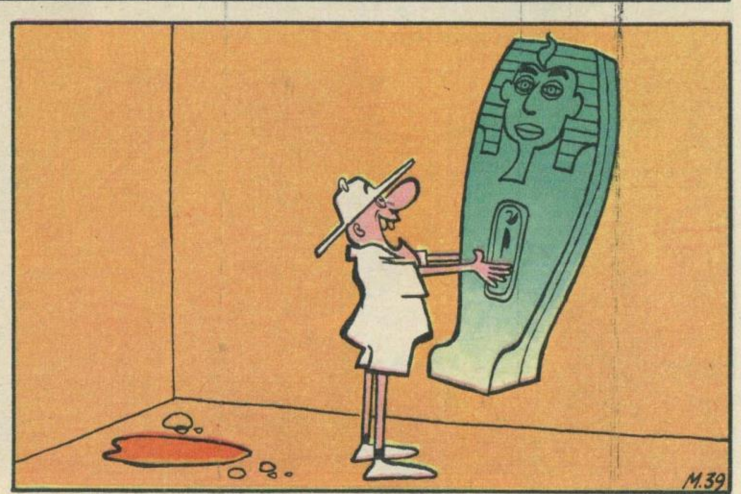
par BARA

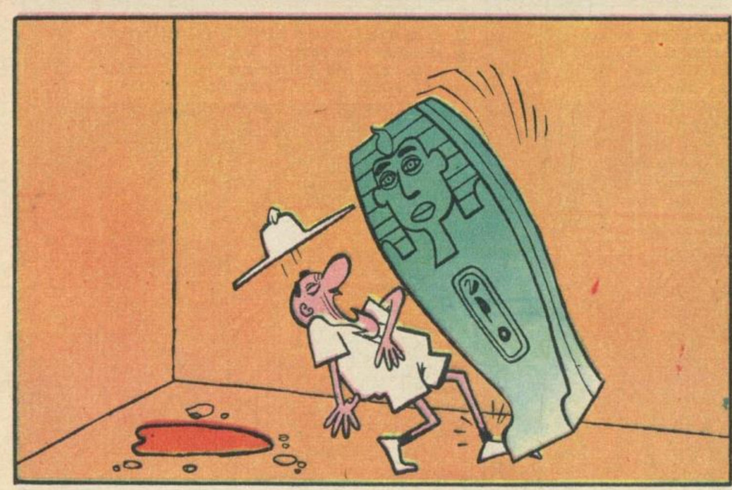


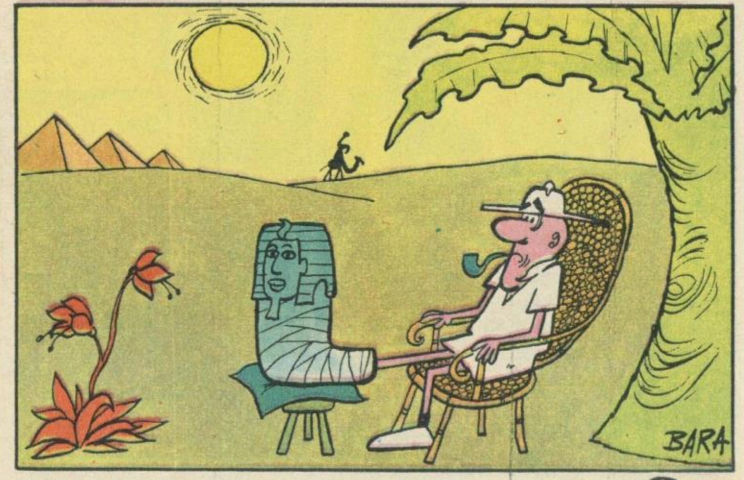






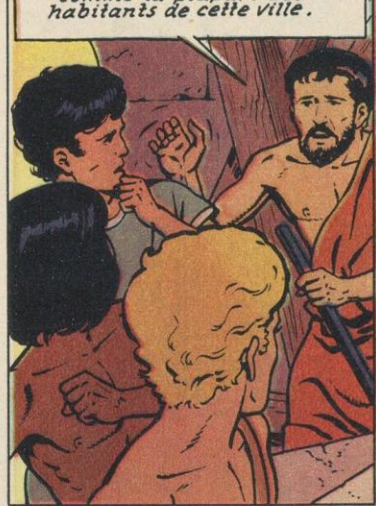






ALIX et LE DIEU SAU

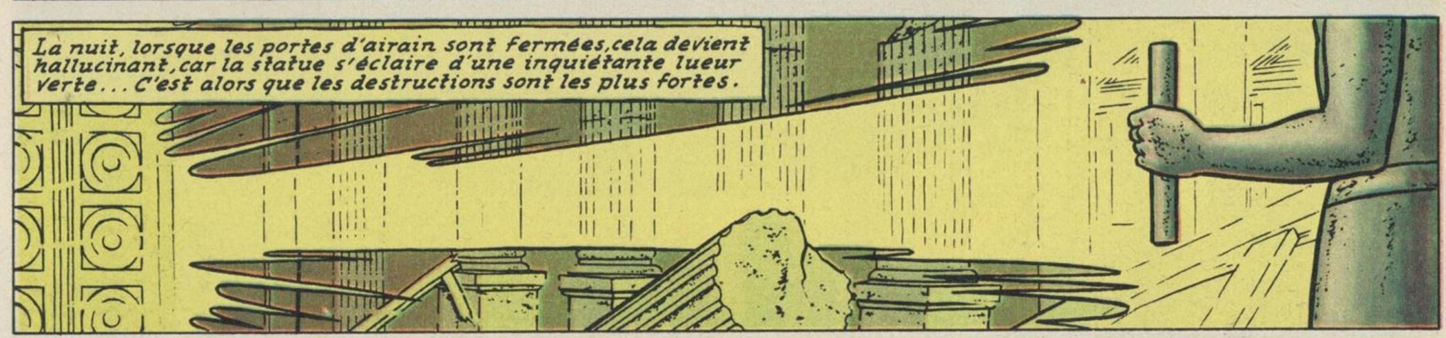
Nos amis ont pu s'échapper du repaire des Cyrénéens

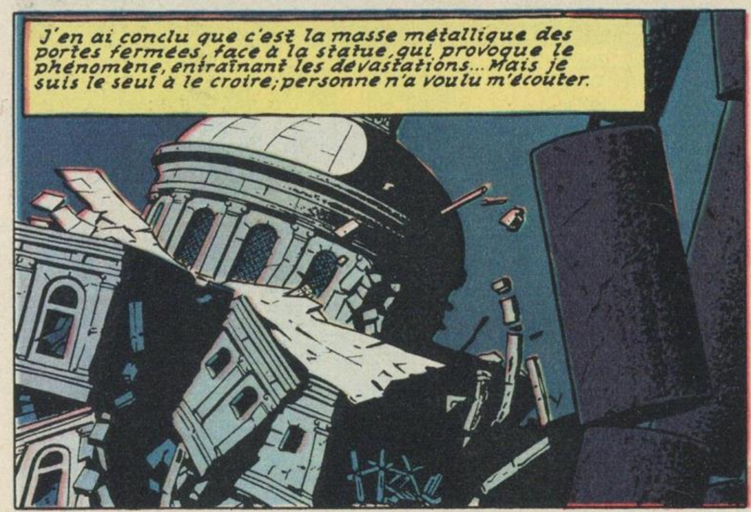


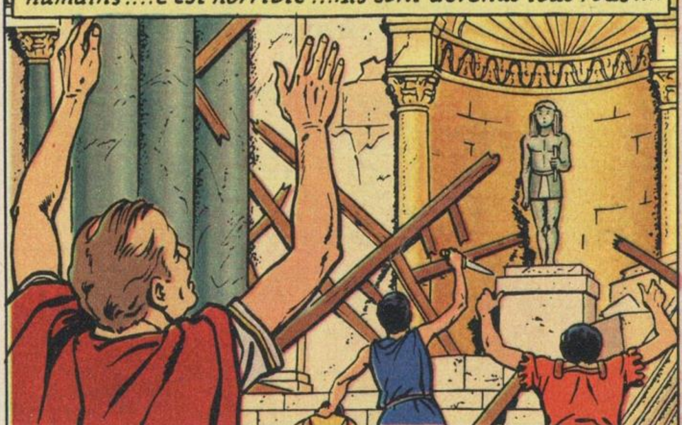














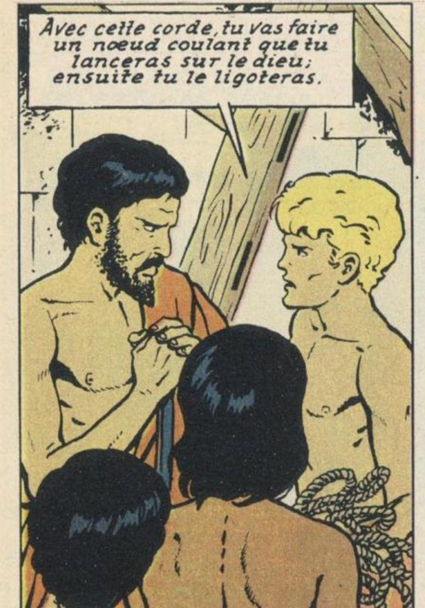








mais à Apollonia ils trouvent tout en ruine.





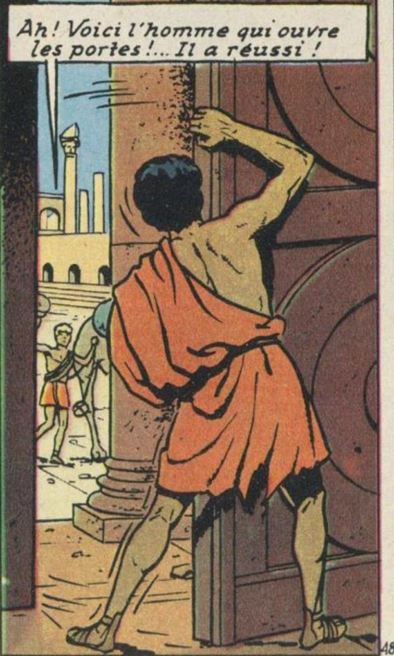














A SUIVRE

CHICK BILL



LE TROC

Les bandits ont à nouveau fait parler d'eux à Wood-City

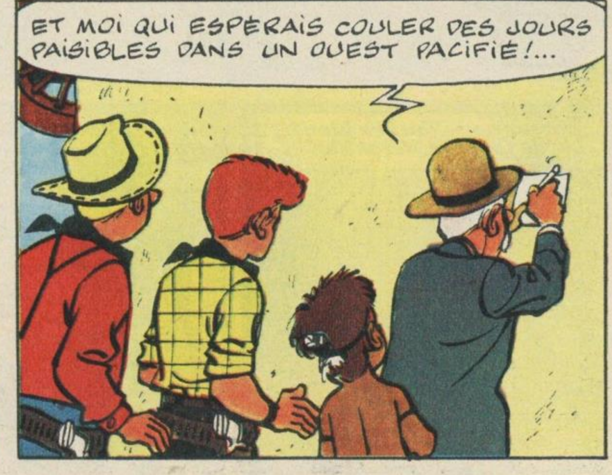




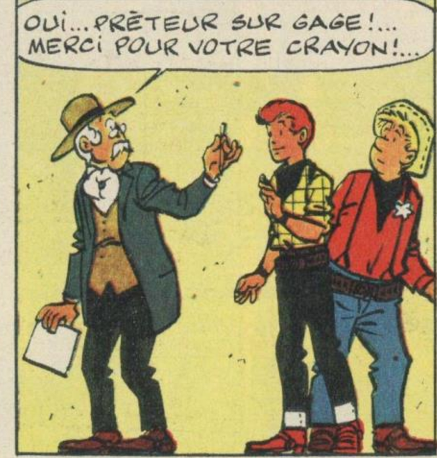


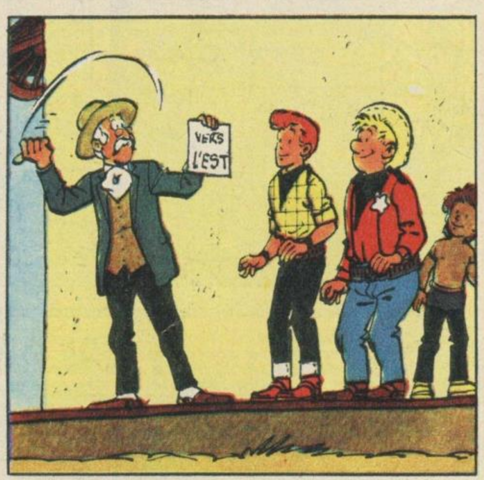


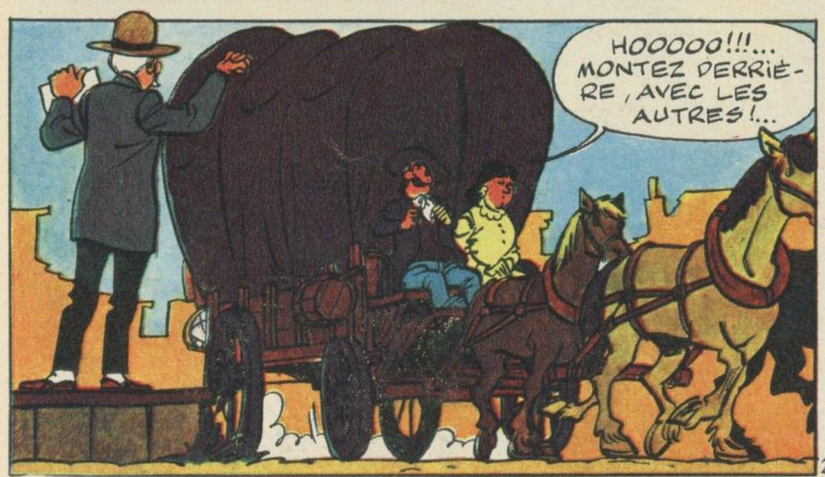














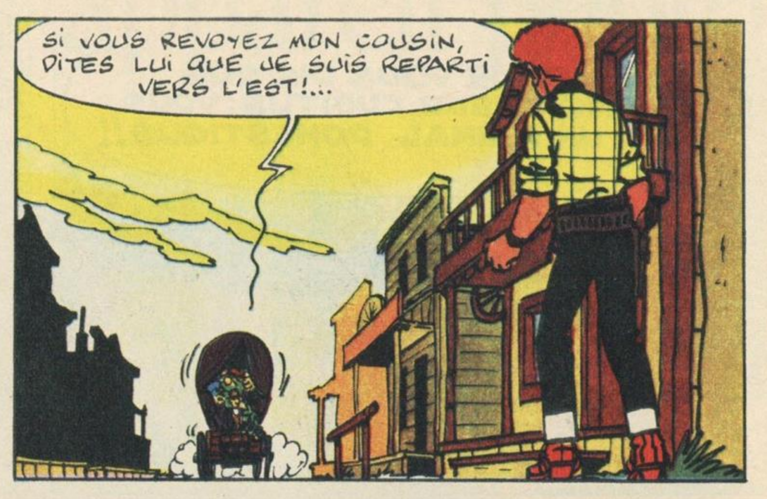
25

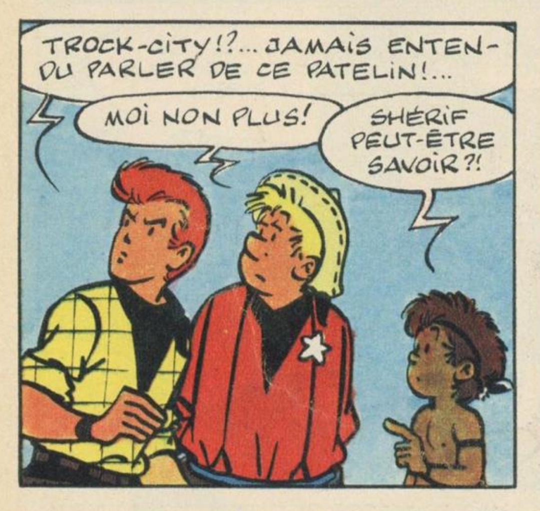
TRUQUE DU SHERIF

par TIBET d'après un scénario de A.P. DUCHATEAU

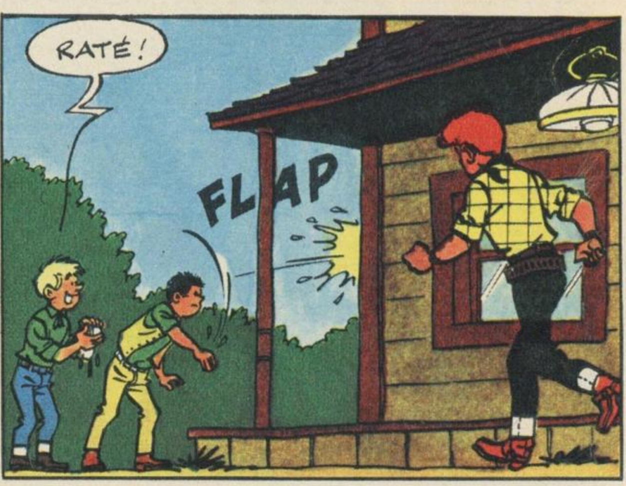
et la population a perdu confiance en son shérif.

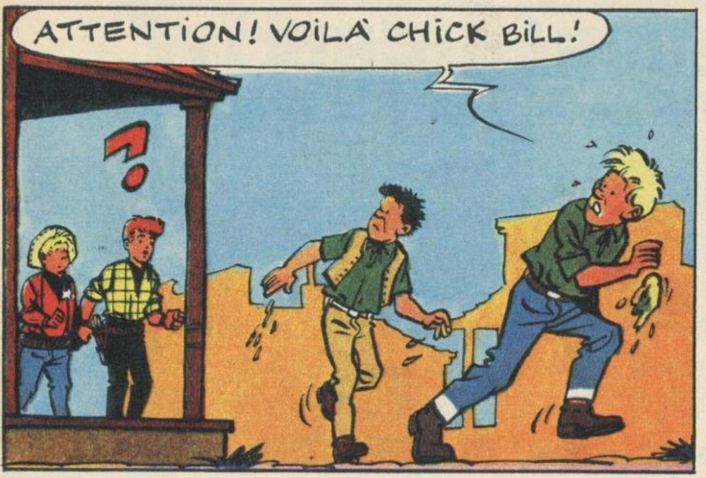


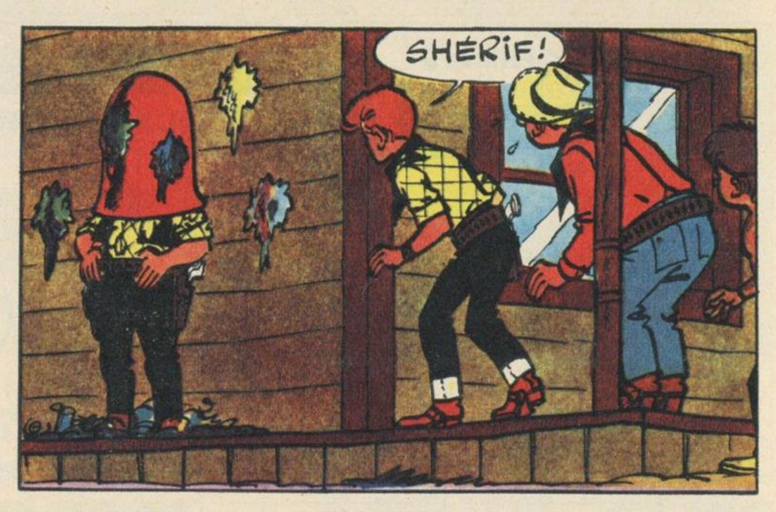


















A SUIVRE

CUBITUS




par DUPA.



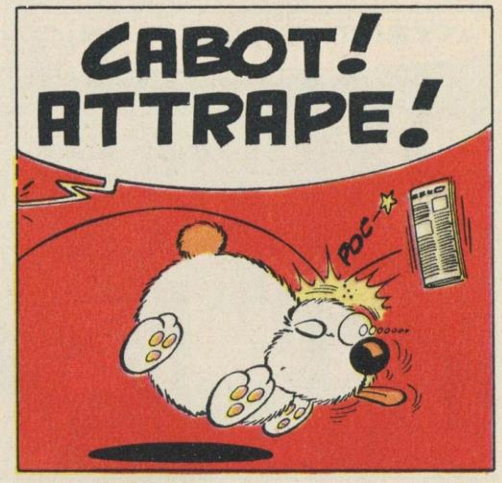


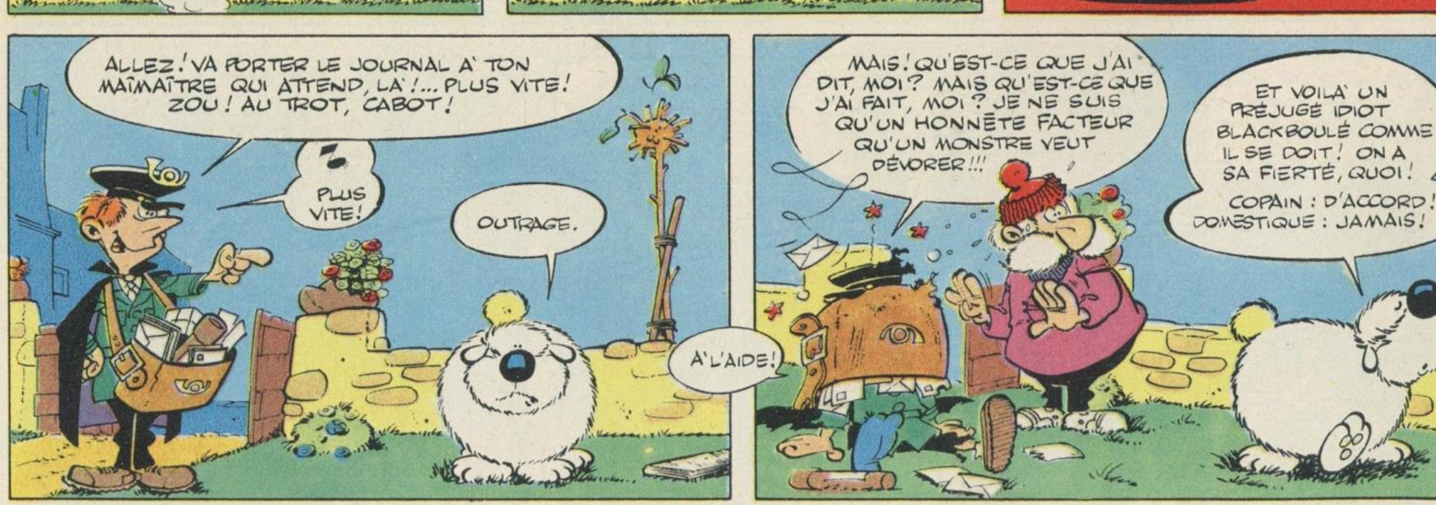












Chiche que tu ne trouveras pas un meilleur appareil photo pour 145 F !

FLOCON

Il se charge en un clin d'œil : cassette de film Kodak. Il te permet de tout photographier... et de tout réussir en couleurs et noir et blanc. Il est archi-simple : viser, déclencher, c'est tout.

Il a prise-flash, blocage anti-doubles expositions, compteur d'images, étui façon cuir, etc. Qui chiche ? Pour l'obtenir, renvoie simplement avec 145 F, le point ou 2 des demi-points se trouvant sur les boîtes des fameux Kellogg's Corn Flakes !

The ORIGINAL
Kellogg's
CORN FLAKES
Prêt à consommer
Eetklaar
CADEAU



...Et chiche que si tu manges chaque matin des Corn Flakes, tu seras dans une forme éblouissante !



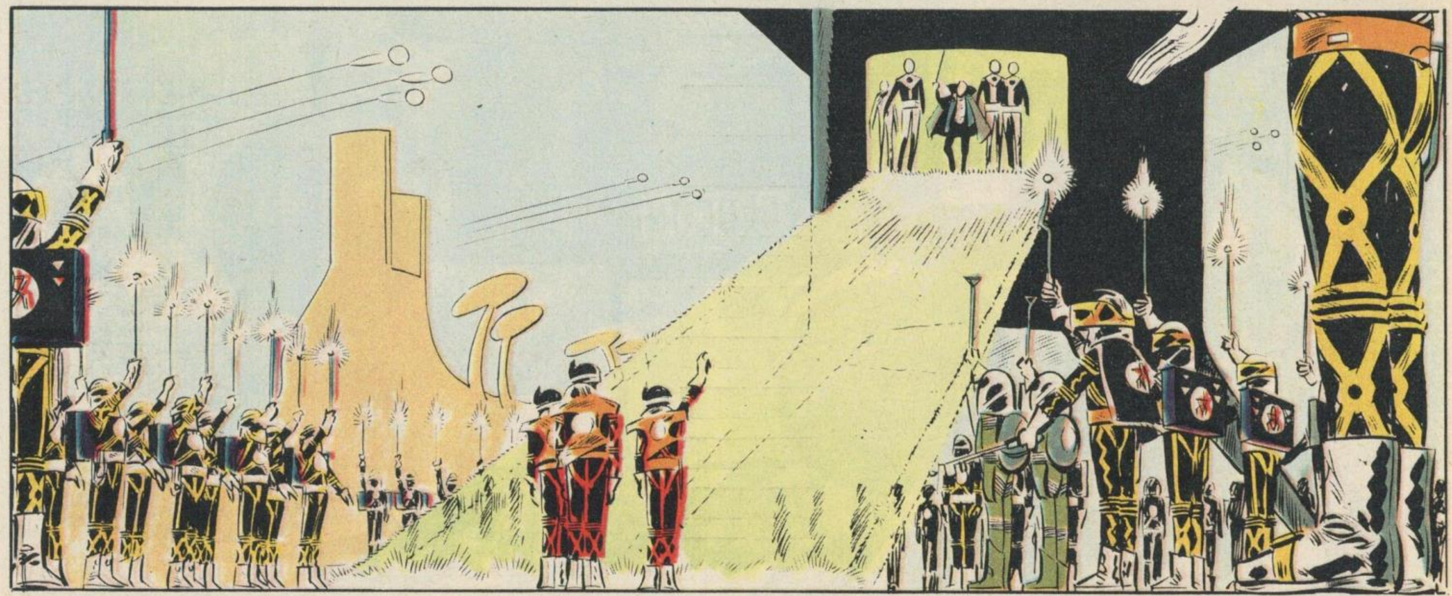
LUC ORIENT

Par EDDY PAAPE/GREG

Un dragon de feu s'est posé à Térangopolis





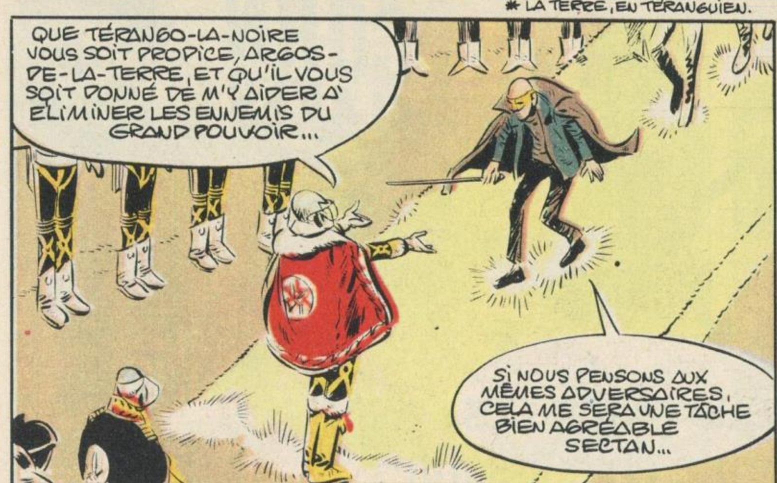








* LA TERRE, EN TÉRANGUIEN.



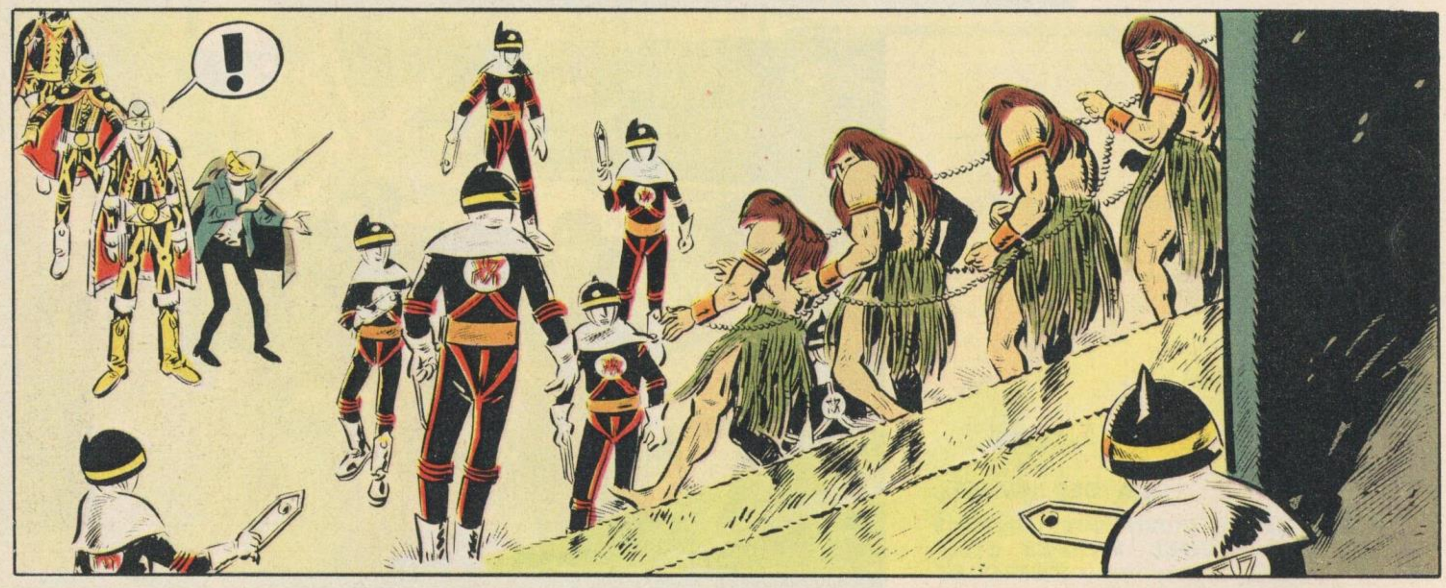


La forêt d'ACIER

Sectan y attend un visiteur de marque.









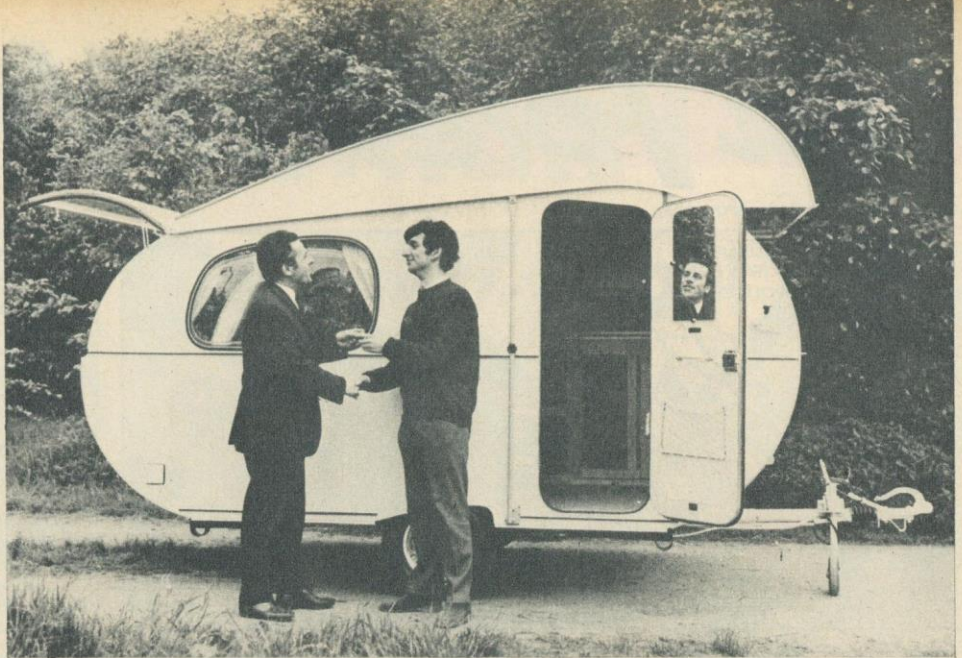




* "LES SOLEILS DE GLACE"



A SUIVRE



« VOUS ETES CHEZ VOUS ! »

L'accueil, chez « WA-WA », a été cordial. La remise de la clef de la caravane s'accomplit dans la bonne humeur. Désormais, cette jolie maisonnette sur roues, pourvue de tout le confort, est bien à MICHEL VANPEE...



DEJA DES INVITES...

C'est en propriétaire (heureux) que MICHEL VANPEE a accueilli « chez lui » DENIS ET MARTINE, venus lui apporter les félicitations de tous les lecteurs de TINTIN. C'est tout de suite en copains qu'on pose pour la photo-souvenir...

La «caravane» est à lui!...

MICHEL VANPEE

a remporté le DEUXIEME PRIX du Grand Conco

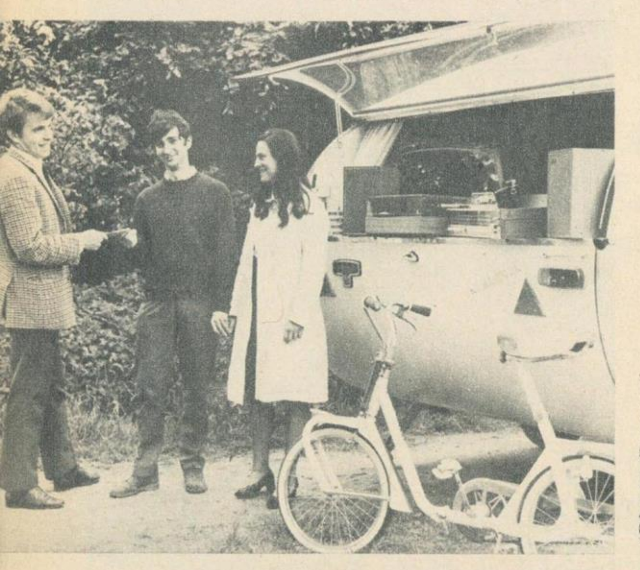
NOUS avions rendez-vous avec lui en lisière de la forêt, à quelques kilomètres de Bruxelles : aux ETABLISSEMENTS WA-WA, royaume de la caravane et des plus belles remorques de camping.

MICHEL VANPEE, de Bruxelles 15, nous y attendait déjà. Etudiant en médecine à l'université de Louvain, où il terminait cette année son « 1er Doc », c'est un grand garçon « bien de son temps », souriant, décontracté, l'œil farceur sous une mèche rebelle, l'allure souple dans des vêtements « sport », pas cabotin pour deux sous. Sa fiancée qui l'accompagnait pour prendre livraison avec lui des formidables cadeaux constituant le deuxième grand prix de notre concours, n'était pas très surprise : à ses yeux, il était presque normal (Que dis-je ? Evident !) que l'ami Michel remporte pareille victoire.

Lui, il en est moins sûr : « J'ai eu de la chance, tout de même ! » dit-il. Son sourire s'élargit en passant en revue ses cadeaux, que lui présente Jean-Paul, notre « animateur-maison » : la superbe CARAVANE WA-WA, la CHAINE MUSICALE SIERA, l'appareil photo YASHICA, le vélosacoche 2000 MINOR — les 2 boîtes de 40 tablettes RIZLA — la paire de jeans SALIK — le bon d'achat des GALERIES ANSPACH — le modèle AIRFIX — les 2 modèles réduits DINKY TOYS (FREMINEUR) — la panoplie BIC — la montre plaqué or HELVA...

... ET IL ACHETERA LE RESTE !... GRATUITEMENT !

C'est au tour de JEAN-PAUL d'intervenir. Il présente à MICHEL VANPEE les cadeaux formant le deuxième prix, puis remet à Michel et à sa fiancée le bon d'achat des GALERIES ANSPACH (ou du GRAND BAZAR DE LIEGE) qui permettra, sans bourse délier, l'achat de tout simplement à cette dotation déjà coquette..



(Photo-Promotion WILLY CAUSSIN. Bruxelles).



A LA VOTRE (VOTRE REUSSITE AU PROCHAIN CONCOURS TINTIN, NATURELLEMENT !)

C'est le verre de la victoire. Au milieu de ses meilleurs amis, MICHEL VANPEE lève son verre, en toute sportivité, à la prochaine victoire d'autres lauréats de nos concours. Qui sait ? Ce toast vous est peut-être tout spécialement dédié, à vous qui lisez ces lignes... A VOUS DE JOUER !

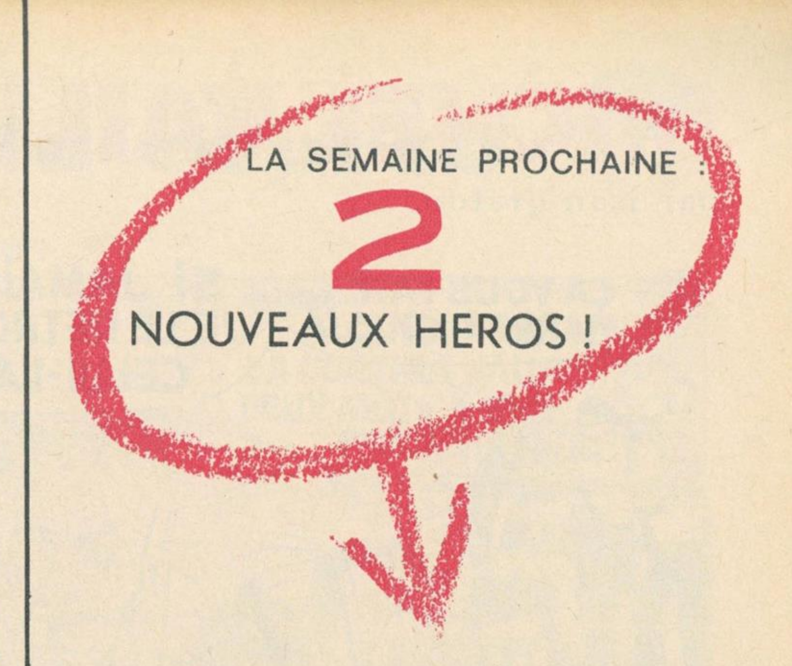
urs «TINTIN» «de 7 à 77»

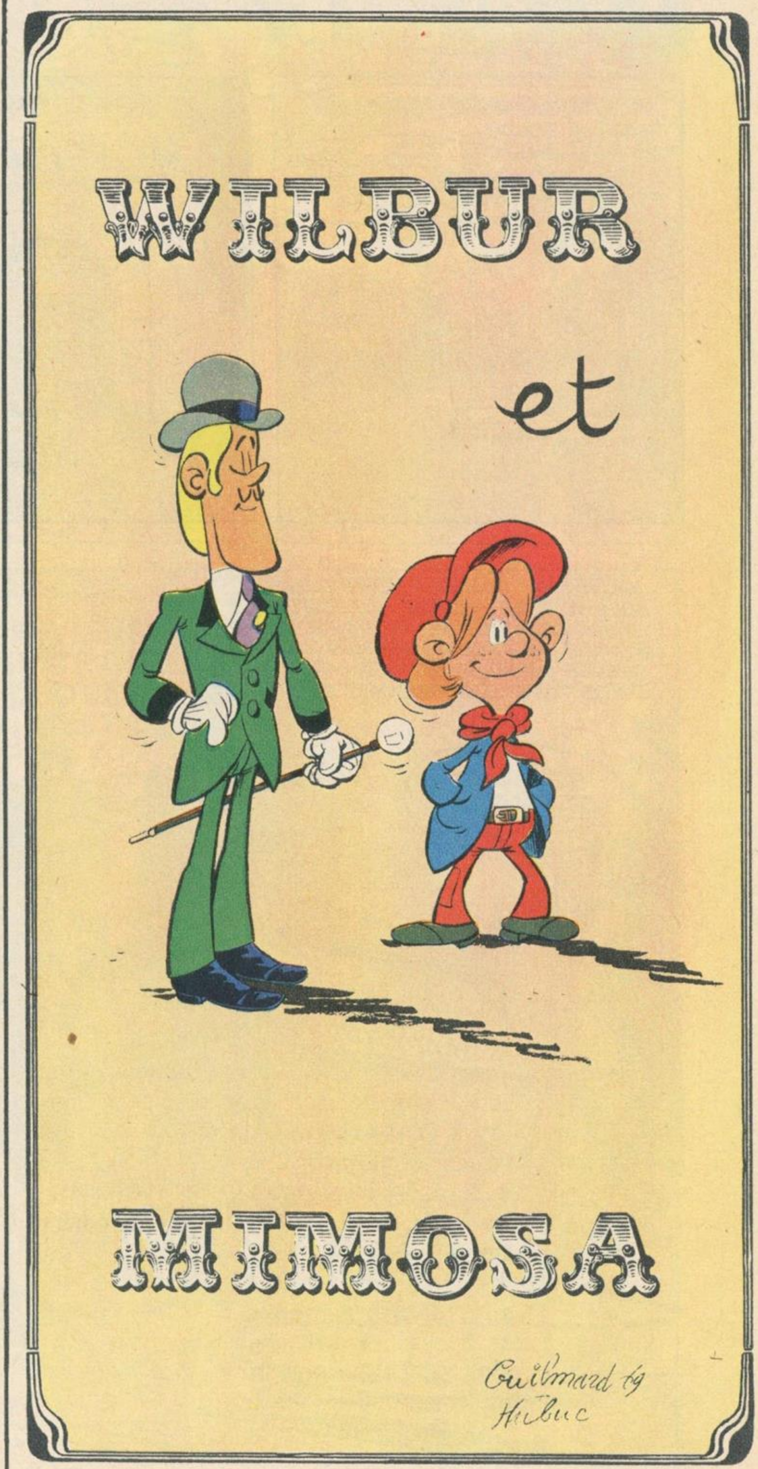
— Michel Vanpee, comment gagne-t-on un deuxième prix au concours « TINTIN » ?

— Il faut vouloir gagner, d'abord, donc se donner un peu de peine. Et puis, il est tout de même utile d'être familier du journal (moi, je le lis sans rater un numéro depuis l'âge de onze ans !). Je conseille à tous les copains d'en faire autant : lire le journal d'abord, jouer le jeu du concours aussi. Cela en vaut largement la peine, non ?...

Oui.

Les photos de ces pages le disent assez.. Bravo, Michel ! Et à l'année prochaine pour le grand concours 1970 !





MICHEL VAILLANT ...

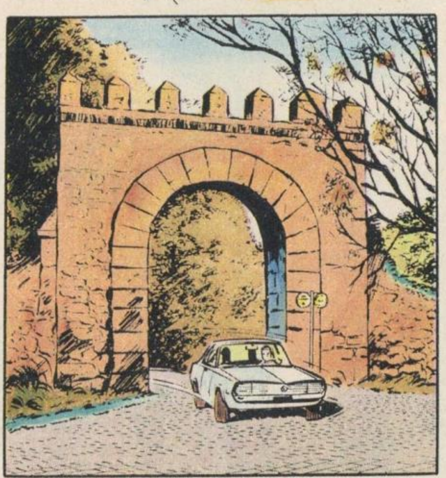
par jean graton

Au Portugal, nos amis procèdent à la reconnaissance de l'itinéraire du rallye de la TAP

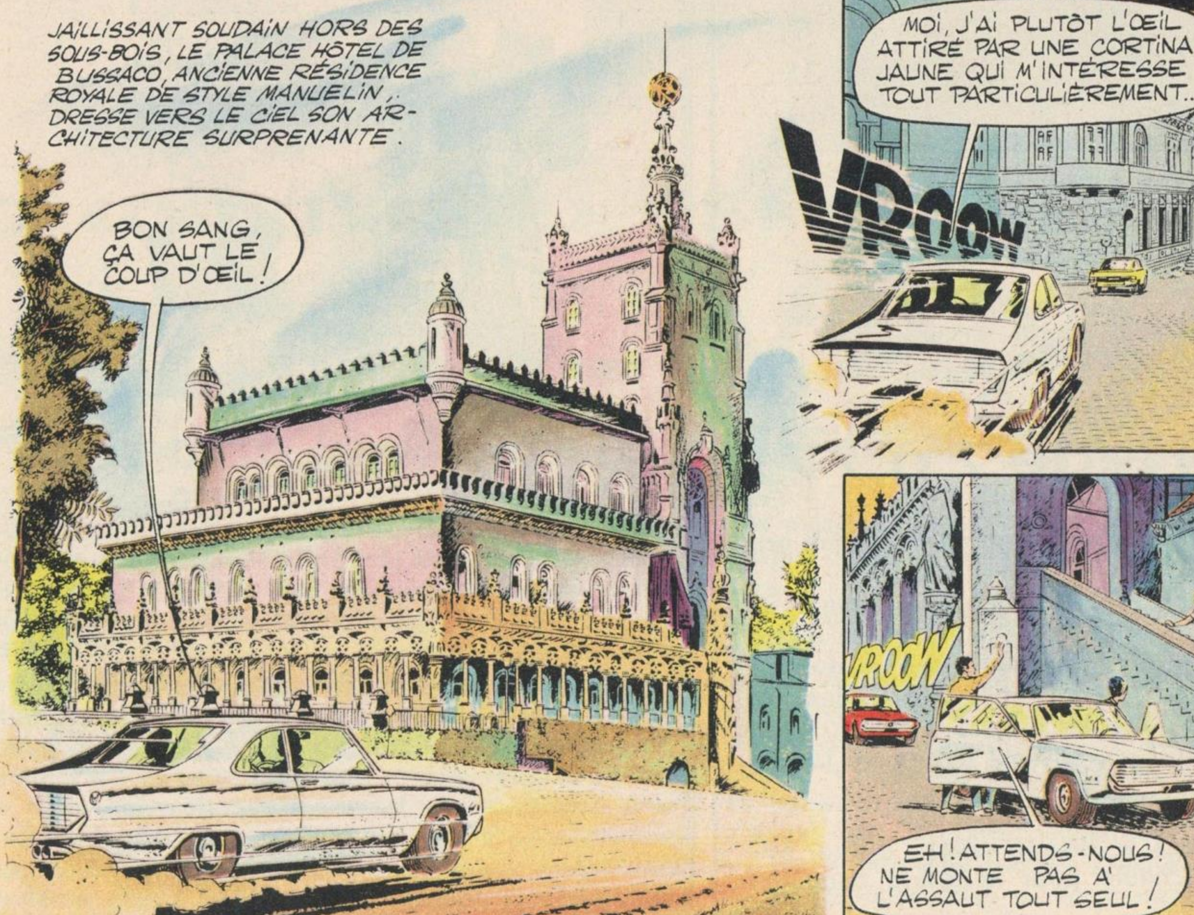


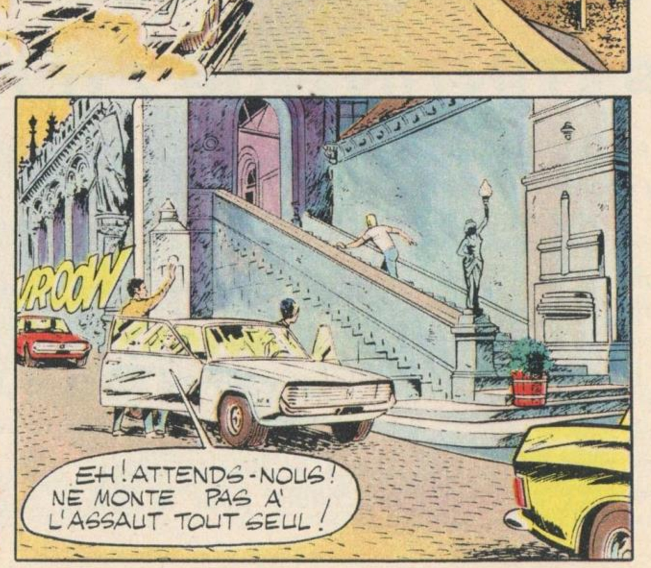












5 filles dans la course



Lors d'une pause, Steve a été éclaboussé par une voiture concurrente.







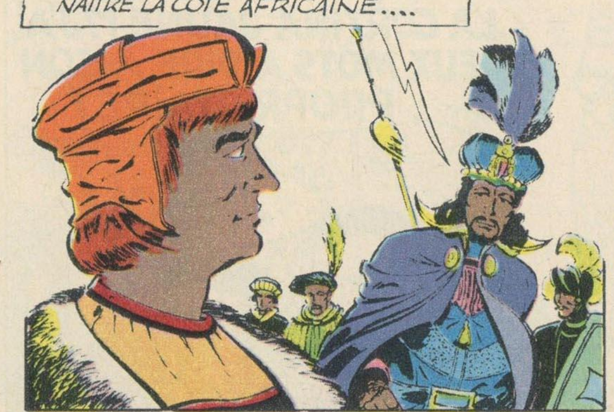




A SUIVRE

Le Cap des Tourmentes

À LA FIN DU XVe SIÈCLE, À LA COUR DU ROI DU PORTUGAL, JEAN II...



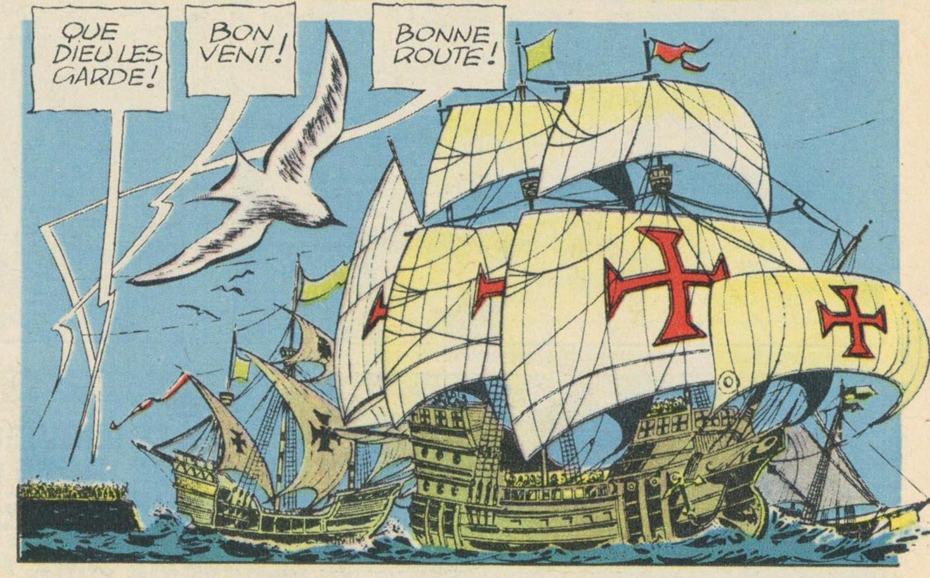


POUR MENER À BIEN SON VOYAGE D'EXPLORATION, BARTOLOMEU DIAS NE NÉGLIGE AUCUN DÉTAIL...

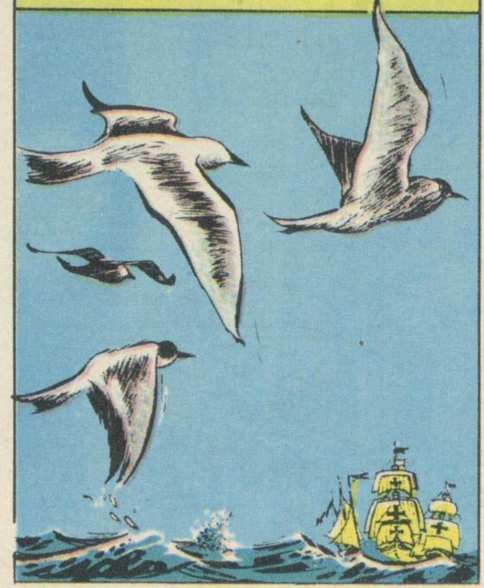
AVEZ-VOUS ÉLIMINÉ CE BOIS DÉFECTUEUX?

PERSONNELLEMENT JE LE TROUVAIS EXCELLENT. MAIS PUISQUE VOUS L'AVEZ EXIGÉ...









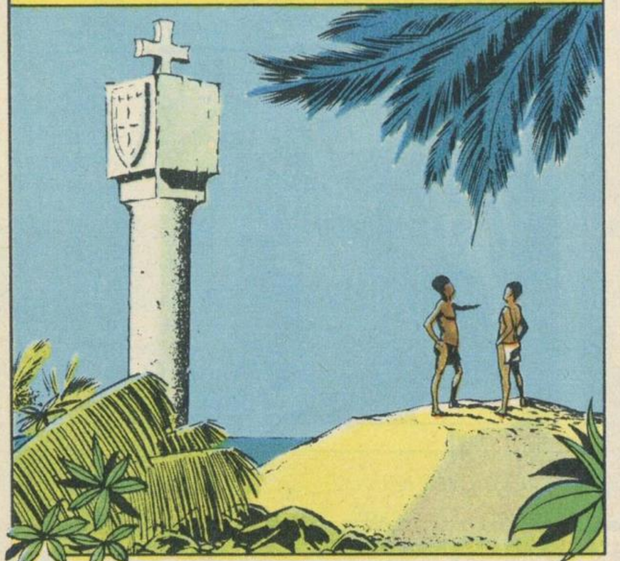
... MAIS CHAQUE JOUR QUI PASSE, CONDUIT INEXORABLEMENT VERS L'INCONNU...

NE FAITES PAS CETTE TRISTE MINE MES AMIS! BIENTÔT, GRÂCE À NOUS, CES CARTES SERONT COMPLÉTÉES...

PEUT-ÊTRE! SI NOUS SOMMES ENCORE VIVANTS POUR RACONTER NOS AVENTURES!...



(1) ZAÏRE : AUJOURD'HUI FLEUVE CONGO


C'ÉTAIT LÀ QUE, QUELQUES ANNÉES PLUS TÔT, CAO AVAIT ÉLEVÉ UN "PADRÃO", PILIER DE PIERRE OÙ SONT GRAVÉES LES ARMES DU PORTUGAL ET QUI ÉTABLISSAIT LA PRIORITÉ DU ROI JEAN II SUR CES TERRITOIRES


PLUS TARD...
LE CIEL CHANGE! REGARDE, MANUEL, TOUTES CES ÉTOILES NOUVELLES!
COMMENT CALCULERONS-NOUS NOTRE ROUTE?


NOUS EN OUVRIRONS UNE NOUVELLE. APRÈS NOUS, SI LA PROVIDENCE LE VEUT, D'AUTRES MARINS SUIVRONT NOS TRACES.


MAIS CETTE SITUATION, LOIN DE GALVANISER L'ÉQUIPAGE...
EN ENFER! JE VOUS DIS QUE LE CAPITAINE NOUS CONDUIT EN ENFER!


OÙ PEUT NOUS MENER UN HOMME QUI SUIT DES ÉTOILES INCONNUES, SINON AU ROYAUME DE SATAN!
JE VEUX VIVRE!
REBROUSSONS CHEMIN!
CONFIANCE, LES AMIS! AUCUN DANGER NE NOUS MENACE EN CE MOMENT!
LE CAPITAINE A RAISON! VOULEZ-VOUS PASSER À VOTRE TOUR POUR DE VIEILLES FEMMES PEUREUSES?


L'ALERTE FUT OUBLIÉE, MAIS LES ESPRITS ÉTAIENT PROFONDÉMENT TROUBLÉS..... QUELQUES JOURS PLUS TARD...
CAPITAINE BARTOLOMEU DIAS!
QUE SE PASSE-T-IL?


MON ÉQUIPAGE MENACE DE SE MUTINER! JE NE SAIS PLUS COMMENT LEUR PARLER, QUE LEUR DIRE...
J'ARRIVE!


MES MARINS COLPORTENT DES SORNETTES ET JE N'AI AUCUN ARGUMENT POUR LES RAMENER À LA RAISON...
LAISSEZ-MOI FAIRE. JE VAIS ESSAYER À MON TOUR...
2.





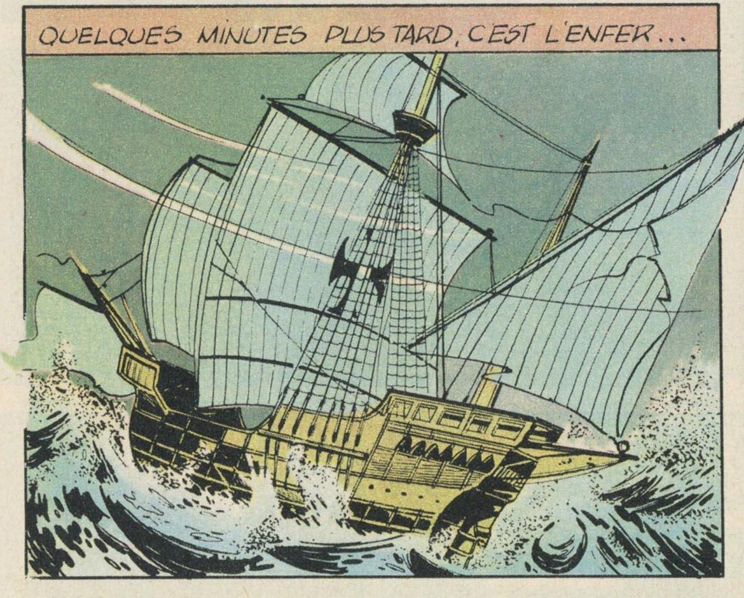
MAIS LE DANGER D'UNE RÉVOLTE À PEINE CONJURÉ...



LES ORDRES FUSENT. EN QUELQUES MINUTES, C'EST LE BRANLE-BAS À BORD...

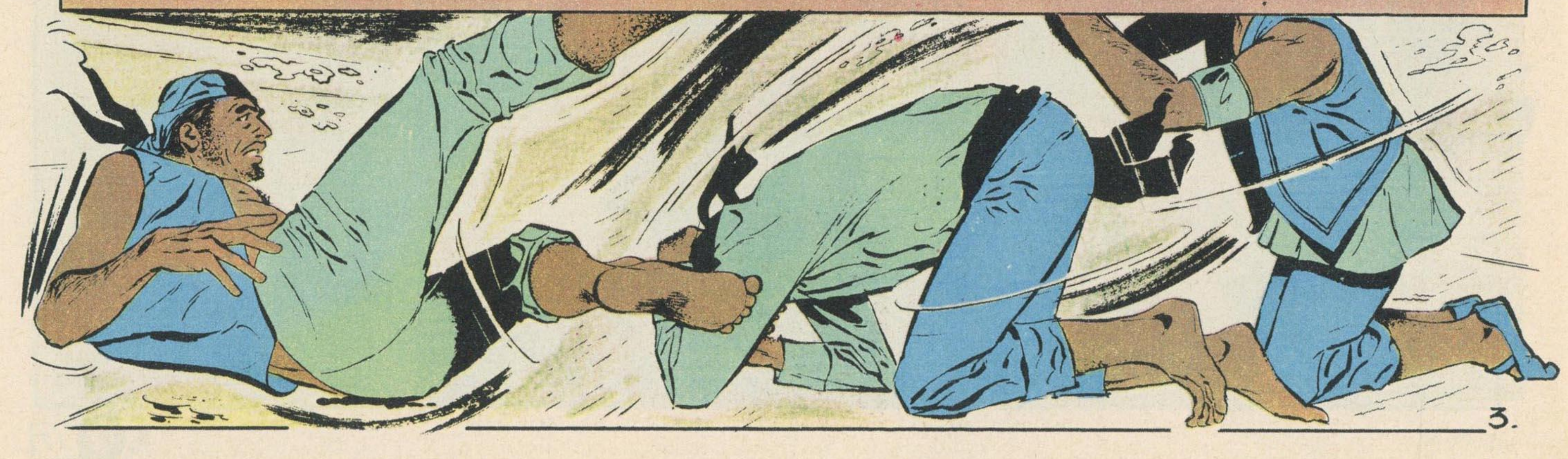


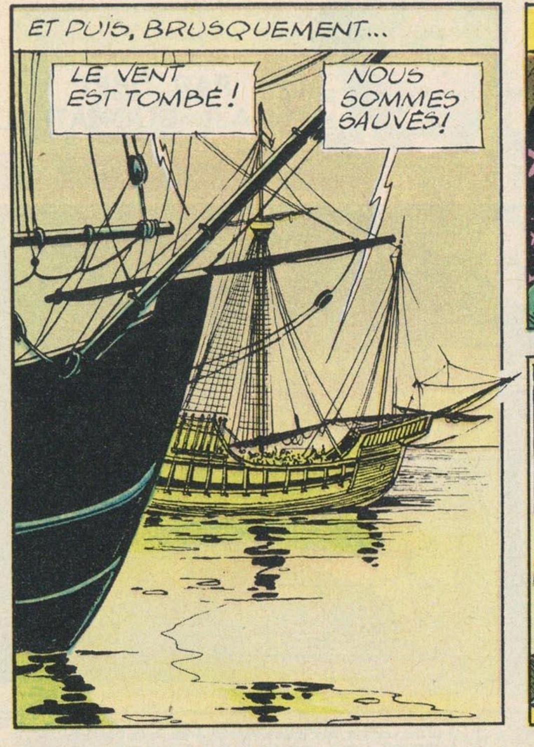
QUELQUES MINUTES PLUS TARD, C'EST L'ENFER...





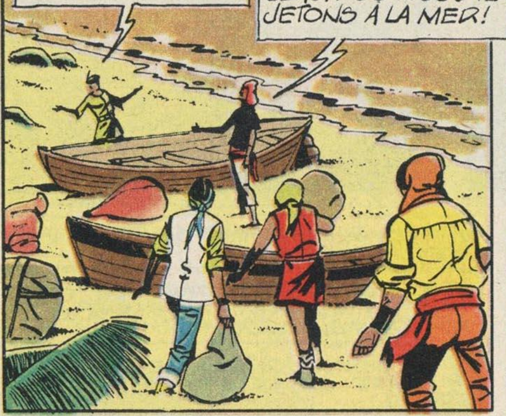
TERRIBLEMENT ÉPROUVÉS, LES ÉQUIPAGES TERRIFIÉS RÉSISTENT QUAND MÊME AUX FURIEUX ASSAUTS DE L'OCÉAN DÉCHAÎNÉ. MAIS COMBIEN DE TEMPS TIENDRONT-ILS ENCORE DANS CES EFFROYABLES CONDITIONS?

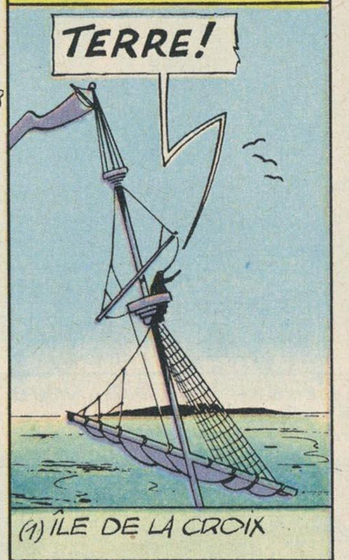




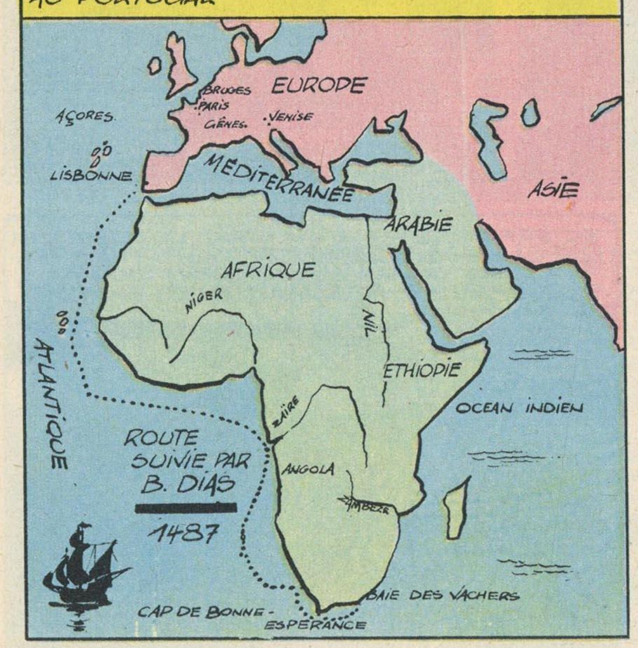








PLANTONS CE PADRAÕ AVANT DE RENTRER CHEZ NOUS. CECI EST LA FIN DE NOTRE VOYAGE...
VOTRE DÉCISION EST SAGE, CAPITAINE NOS VAISSEAUX NE SONT PLUS ASSEZ SÛRS. MIEUX VAUT REGAGNER LISBONNE...





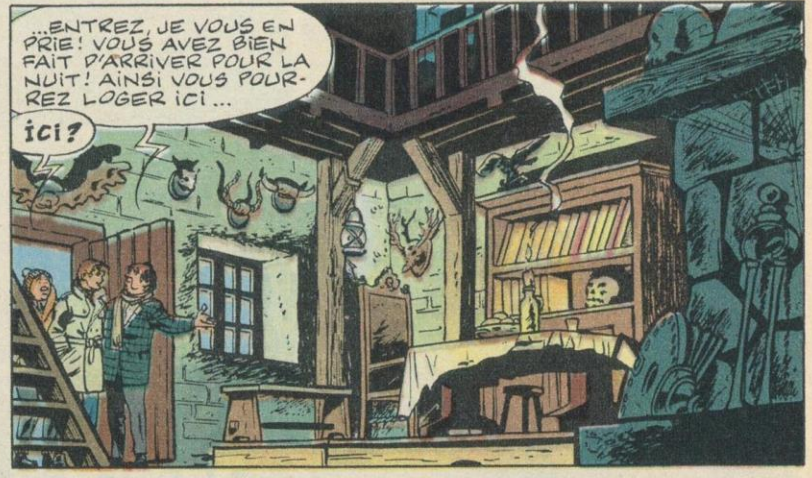
RIC HOCHET



PAR TIBET
et A.P. DUCHATEAU

Ric, le commissaire Bourdon

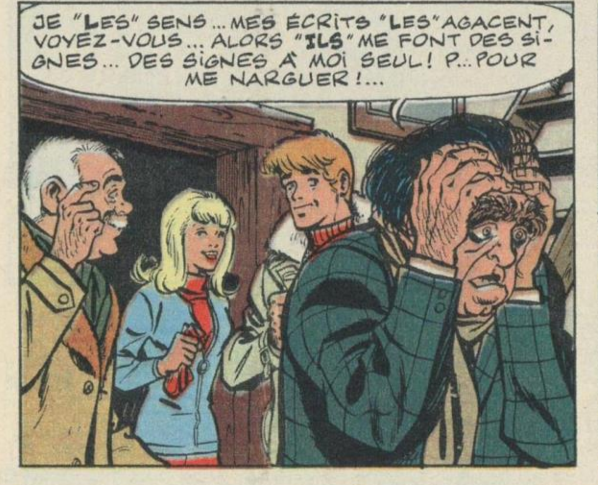


















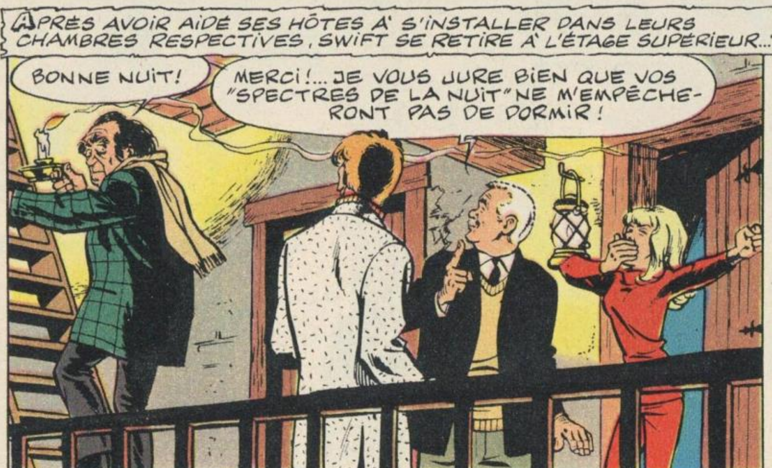


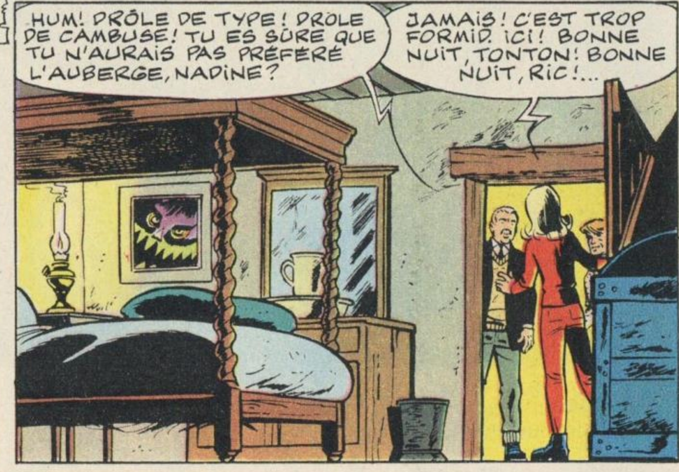
LES SPECTRES DE LA NUIT

et Nadine ont accepté l'invitation d'un étrange individu qui a été le témoin de faits mystérieux.











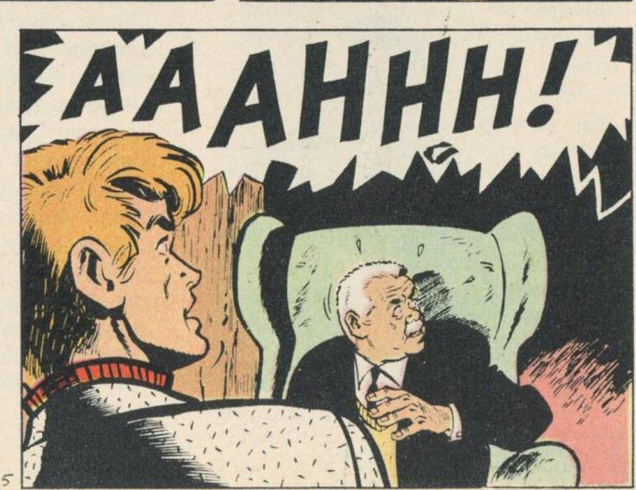






AU MOYEN ÂGE, LES SPECTRES TRAÇAIENT UNE MYSTÉRIEUSE CROIX PRÈS DE LA DEMEURE DES VICTIMES AINSI DÉSIGNÉES... ET LA TERREUR DES VILLAGEOIS ÉTAIT TELLE QUE PARFOIS ON MURAIT LES HABITANTS "MARQUÉS" DANS LEUR PROPRE MAISON!

CHARMANT!... MAIS NOUS SOMMES AU 20ème SIÈCLE, RIC, ET...



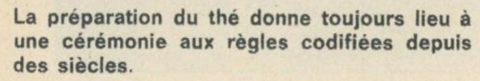
A SUIVRE



J'AI SENTI BATTRE ♥

LE CŒUR DU JAPON





La préparation du thé donne toujours lieu à une cérémonie aux règles codifiées depuis des siècles.



C'est en kimono que ces jeunes filles japonaises vont visiter les abords du Palais impérial de Tokyo.

LA CIVILISATION DU TATAMI

par notre envoyé spécial YVES DUVAL

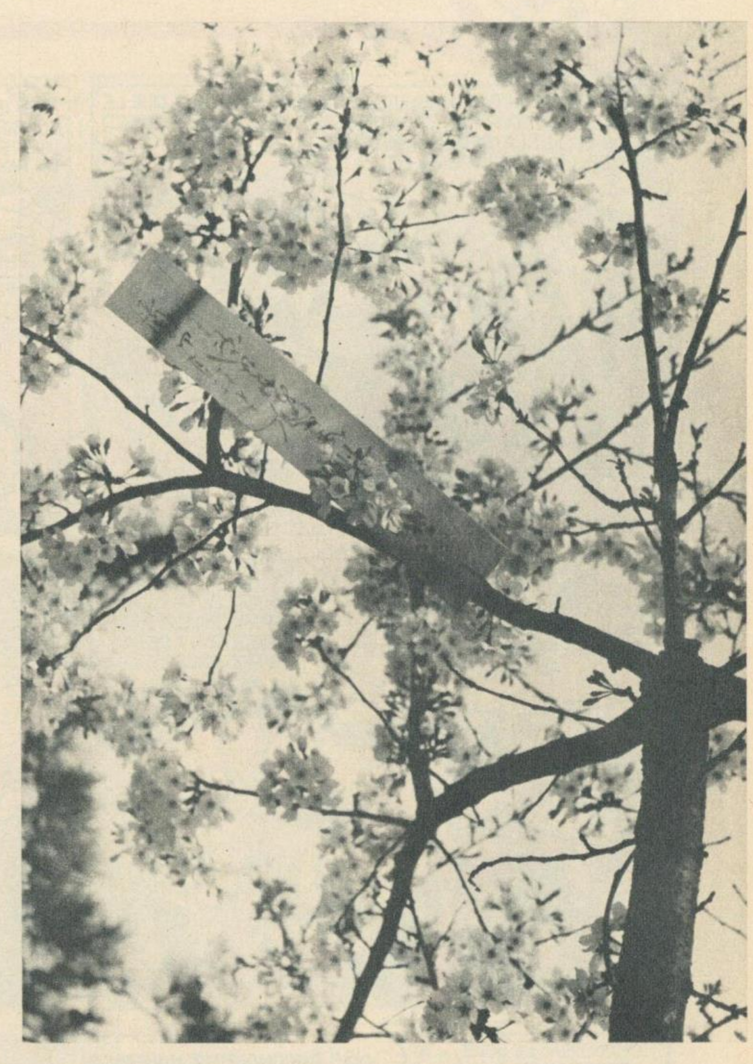
Après la seconde guerre mondiale, le Japon s'est trouvé devant un choix. Fallait-il revenir aux anciennes traditions et rester à tout jamais un peuple hors-compétition, un ilot de formalisme au cœur d'un monde en pleine expansion pour qui la capacité de production industrielle tenait lieu de lettres de noblesse ? Ou bien fallait-il rayer d'un seul coup tout ce qui, patiemment, avait fait le Japon de cet archipel volcanique couvert à 85 p.c. de montagnes inhospitalières ? La solution était peut-être entre les deux : prendre ce qui était le meilleur dans ces deux compromis en apparence inconciliables. Tout le monde sait les dangers des compromis qui, finalement, en voulant tout sauvegarder perdent tout Les Japonais, eux, ont gagné ce pari en coupant tout simplement leur existence en deux.

La première partie embrasse les activités professionnelles et les relations avec l'extérieur. Là comme partout règne la compétition, une lutte sans merci dont le dynamisme s'accorderait mal des vertus du vieil art de vivre nippon. Il faut gagner des batailles, lutter durement pour s'assurer une place sur un marché commercial qui a pris des proportions planétaires.

L'autre partie de la vie du citoyen japonais est consacrée aux relations individuelles. Pour elles, la courtoisie traditionnelle reprend tous ses droits. Dans la maison japonaise règne la LOI DU TATAMI. Le tatami est une natte de 1,82 m x 0,91 m en paille fine qui sert à la fois de couvre-sol et d'unité de mesure pour mesurer la surface des pièces. La douceur et la beauté de ces tapis végétaux inciteraient à se déchausser spontanément si cette action n'était obligatoire. En effet, il est interdit de circuler sur le tatami avec des chaussures qui ont connu le contact impur des chemins extérieurs. La vie citadine s'arrête au seuil de la maison familiale et, en abandonnant ses chaussures, le Japonais accomplit un acte symbolique. Il abandonne ses soucis, ses problèmes pro-



Devant un temple, cette famille se fait photographier en compagnie d'un vieux prêtre de l'endroit.



Aux branches des cerisiers qui bordent certaines avenues de Tokyo, les passants ont accroché des vœux !

fessionnels pour affronter, l'esprit dégagé et disponible, des réalités plus intimistes. Cette opération peut paraître artificielle et, avec notre façon occidentale de voir les choses, hypocrite. Pour ma part, il me semble que rien de ce qui peut améliorer les contacts humains n'est négligeable, et je tiens pour valable tous les systèmes qui peuvent y contribuer. Le tatami, même s'il n'est qu'une sorte de pense-bête social, remplit une fonction non négligeable. Les esprits chagrins diront en ricanant que rien n'impose la politesse et le respect d'autrui, là où il n'y a pas de tatami. Certaines images du Japon peuvent, superficiellement, leur donner raison !

Il en va ainsi du métro de Tokyo qui a recours tous les matins à la poigne vigoureuse d'étudiants que l'on rétribue pour comprimer le public dans les voitures. Quand le taux maximum de voyageurs a été dépassé, seule la poussée énergique et la force permettent encore l'introduction de quelques citoyens de plus... et la fermeture des portes automatiques. Ce ne sont pourtant là que les conséquences de la surpopulation bien compréhensible si l'on se rappelle que Tokyo compte 11 millions d'habitants !

VISITE A DOMICILE

Mon ami Nakatsuka, un journaliste de Tokyo avec qui je m'étais immédiatement lié d'amitié, m'invita chez lui. Après avoir couvert la moitié de la ville en taxi, je débarquai enfin devant une maison traditionnelle en bois et papier, édifiée au milieu d'un jardin à la japonaise. La porte d'entrée glissa et une jeune fille en costume traditionnel m'ouvrit. Je ne vis pas son sourire, car la bouche et le nez de la demoiselle disparaissaient sous un masque de gaze. Nakatsuka m'expliqua qu'il en était toujours ainsi au Japon quand quelqu'un souffrait d'un rhume. N'ayant pu se protéger efficacement soi-même, on songeait à préserver les autres !

— Votre bain est prêt, me dit-il, en me montrant une direction d'un geste de la main.

Bien décidé à ne me formaliser de rien, je fis mine d'accepter comme la chose la plus naturelle du monde que mon hôte m'invite d'abord à me laver complètement avant de passer à table. Il me conduisit dans une petite pièce au sol carrelé au centre de laquelle je vis une mini-piscine rectangulaire, remplie d'eau fumante. Il m'expliqua que je devais d'abord me savonner et me rincer avec l'eau du bassin avant de m'introduire dans le bain. De cette façon, l'eau pourrait lui servir ainsi qu'à ses fils par rang d'âge, à sa femme, à sa fille et à la bonne, en dernier lieu ! En tant qu'invité, j'eus droit à la meilleure part, c'est-à-dire à me plonger dans l'eau au moment où celle-ci était la plus chaude ! 55 degrés au moins !

Suite page 26



MARTIN MILAN

Un savant est venu présenter au ministère de la défense





















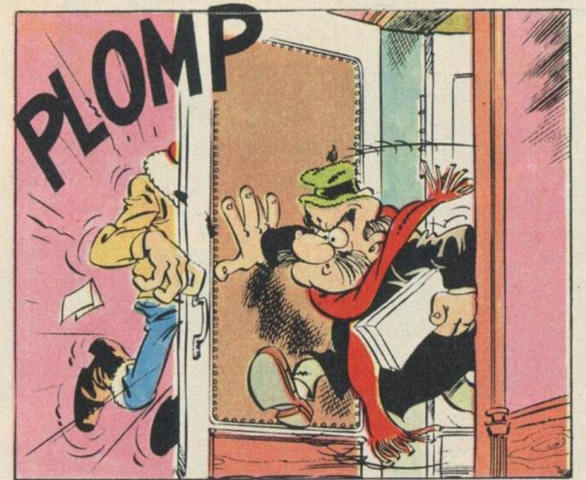


DESTINATION... GUET-APENS

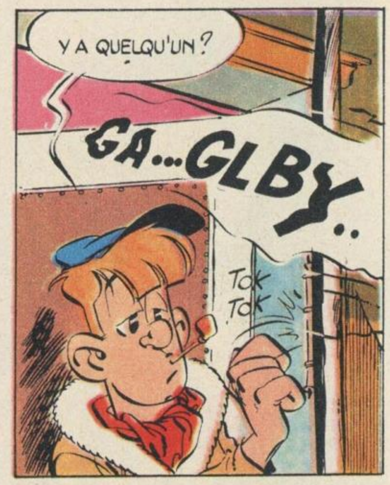


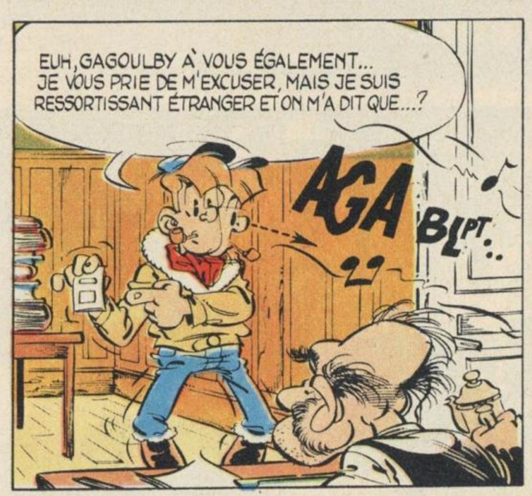


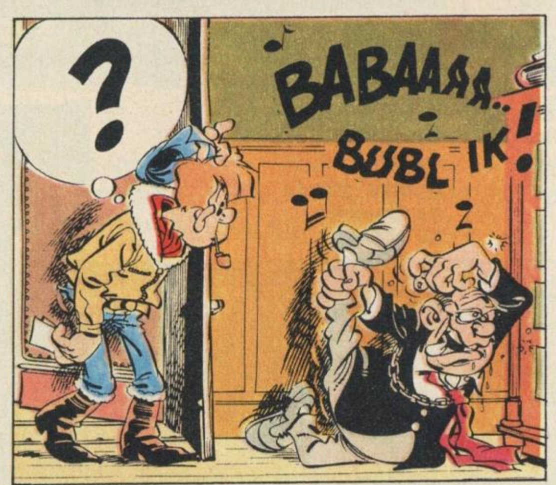
de son pays, une arme dont il est l'inventeur ; le bêtisooka.



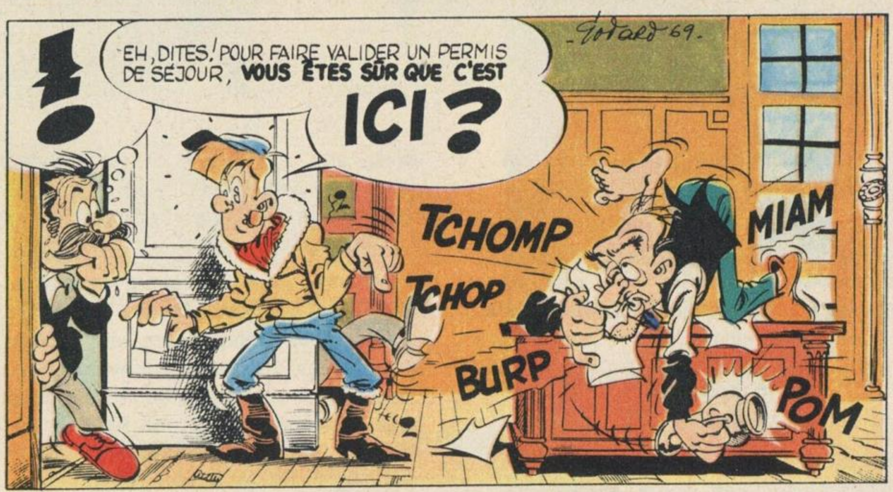




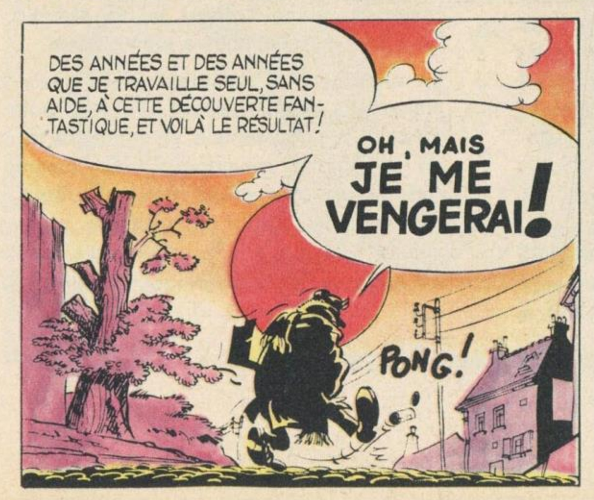




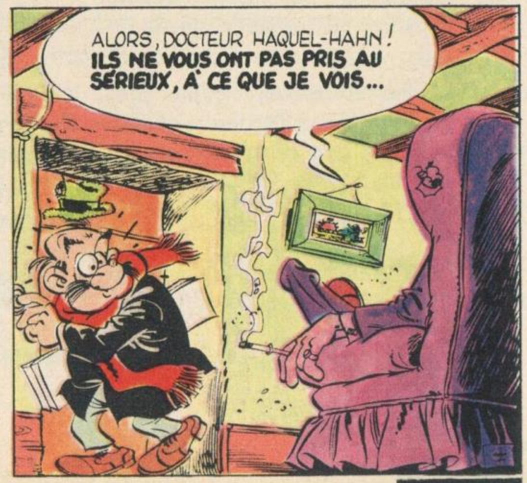












A SUIVRE



Toute maquillée de blanc, revêtue de ses plus beaux atours, cette danseuse classique va interpréter une danse datant de plus de 600 ans !



Le temple de Nara renferme la plus grande statue de Bouddha du monde : le Daibutsu, datant de l'an 749 (25 m de haut).



A Nara, dans un parc rempli de temples, plus de 1 000 daims en liberté vivent sans crainte des nombreux visiteurs.

Suite de la page 23

Ayant satisfait à cette première coutume de l'hospitalité nippone, je revêtis un kimono obligeamment mis à ma disposition par mon hôte et l'on me conduisit dans la pièce principale, agrandie pour ma visite par simple escamotage de ses murs en papier. Là encore, on m'offrit la meilleure place, face au jardin, et la bonne au museau masqué m'apporta un bol de thé vert afin que je puisse supporter dans les meilleures conditions possibles l'attente que nécessiterait le bain général de la famille.

Nakatsuka m'aimait beaucoup. Il me présenta toute sa famille, m'offrit les meilleurs morceaux des plats que je m'efforçais de saisir avec des baguettes. Personne ne rit de ma maladresse et le repas fut paisible jusqu'à la fin.

— Mon fils aîné fréquente chaque soir un gymnase, me dit encore mon hôte. Il aimerait que vous assistiez à la démonstration qui s'y déroule ce soir.

Peut-être étais-je en train de devenir Japonais ? Je ne le sais, mais je m'entendis, avec stupéfaction, répondre que rien ne me ferait plus plaisir. Nous partîmes à bord de la voiture familiale.

LES SURPRISES DU KARATE

En cours de route, j'interrogeai l'héritier de la dynastie sur ses goûts en matière de sport. Ce dernier était, comme tous les Japonais, fou de base-ball, mais partageait cette passion avec le KARATE. Il promit de me faire, le soir même, une démonstration de ses progrès dans cette discipline.

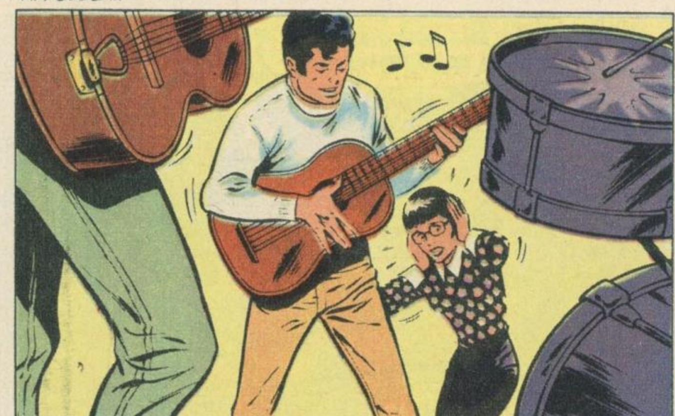
Jamais, je n'oublierai cette soirée. Elle ne ressembla à rien de ce que j'avais connu en matière de fête scolaire. La salle dans laquelle se déroulait la manifestation était ultra-moderne et les collégiens, de huit à douze ans, que je vis briser des planches de 2 cm d'épaisseur d'un coup du tranchant de la main me firent une impression difficile à effacer.

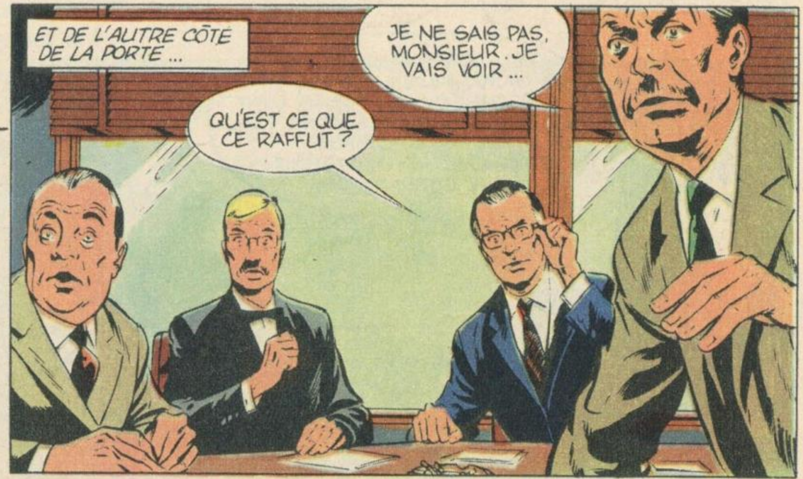
Nakatsuka m'avait définitivement adopté. Aussi me proposa-t-il de passer la nuit sous son toît. Négligeant les subtilités de la politesse nippone, j'acceptai de grand cœur. J'eus quelque difficulté à trouver une pose convenable pour ma tête sur le billot de bois poli qui me servait d'oreiller, et mes os, habitués à plus de douceur, protestèrent un peu quand je les étendis sur un mince matelas posé à même le sol.

En cherchant le sommeil, je songeais que Nakatsuka gagnait assez d'argent pour se meubler à l'occidentale et connaître un peu de ce que je considérais, moi, comme le raffinement du confort. Mais il n'était pas différent des 90 p.c. de Japonais qui préfèrent à tout autre le mode de vie de leurs ancêtres et s'y conforment de leur plein gré.

SALIK INTERNATIONAL présente les terrifics

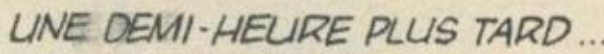
SOUTENUS PAR LA BATTERIE DÉCHAÎNÉE, LES ACCORDS DES GUITARES COUVRENT LES DERNIÈRES PROTESTATIONS DE LA SECRÉTAIRE AFFOLÉE ...















ET AU TERME D'UNE "TERRIFIANTE" PRESTATION, LES TERRIFICS ...





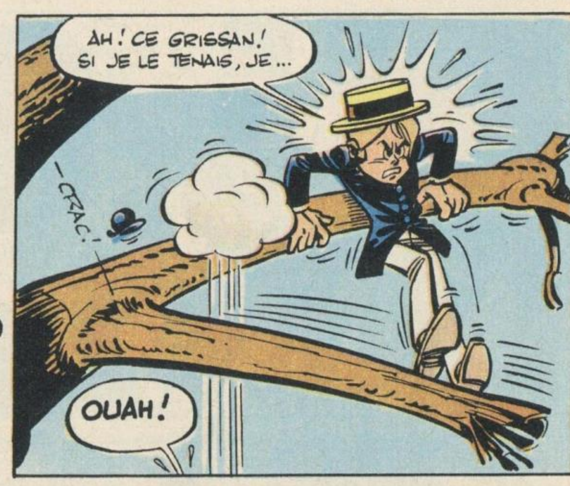
OLIVIER RAMEAU




PAR **DANY**
SCÉNARIO **GREG**

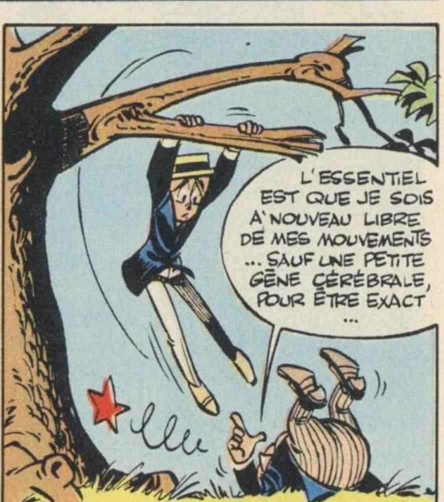
A la recherche de la bulle de Si C'était Vrai, nos amis ont été distancé par le





















LA BULLE DE SI-C'ÉTAIT-VRAI

Che-valier Grinssan qui a emmené avec lui Mademoiselle Colombe.



















A SUIVRE

QUI
FAIT
VOTRE
JOURNAL ?



C'EST en 1950 que son nom fut imprimé pour la première fois dans « TINTIN » : au bas d'une nouvelle inédite intitulée « Ils l'appelaient Alcibiade », qu'illustrait Ray Reding. Pour les collectionneurs, précisons que cela se passait fin avril de cette année-là, que notre hebdomadaire comptait alors vingt pages, qu'Albert Weinberg s'y rôdait avec sa première « série » : LE SECRET DE MAHUKITAH (Dan Cooper n'avait pas encore pris son envol), et qu'en page 11, TINTIN marchait sur la lune...

Près de vingt ans ont passé, et Yves Duval les a employés à démolir un nombre considérable de machines à écrire, mortes au champ d'honneur de la production de scénarios en tous genres. Reportages, « histoires vraies », nouvelles et contes, forment aujourd'hui des piles monumentales, à côté des textes destinés aux FRANVAL, à DOC SILVER, à RATAPLAN et à tant d'autres.

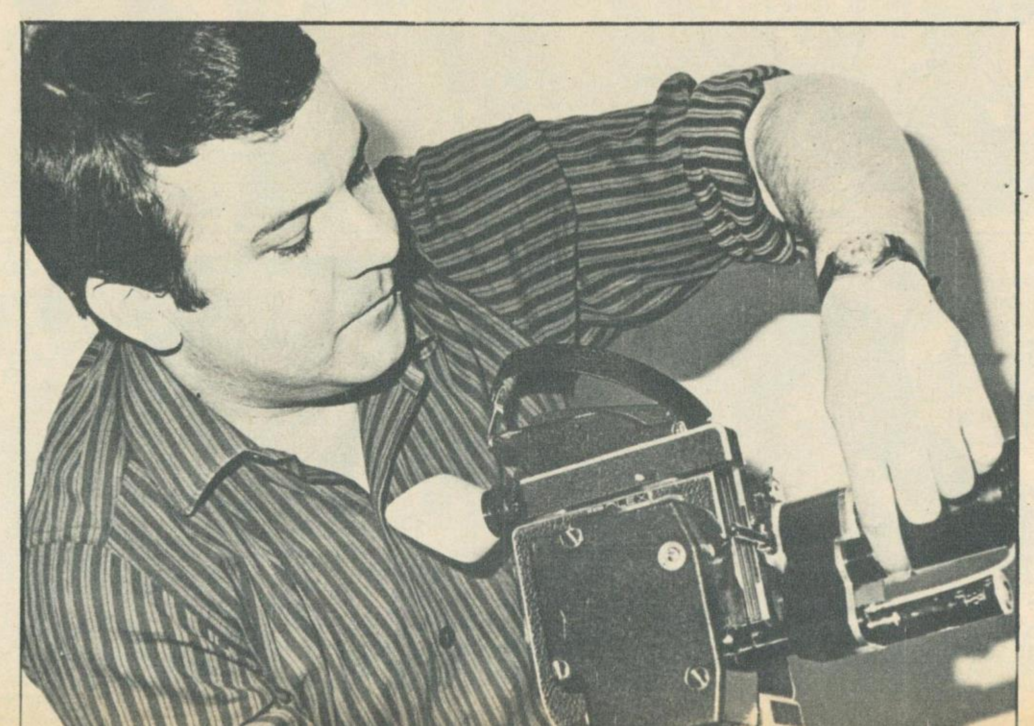
— Vingt ans... Vous êtes donc un « vieux de la vieille », Yves Duval ?...

— Dans un sens, oui, encore que je me sois à peine aperçu que toutes ces années « filaient » aussi rapide-

AUJOURD'HUI :

«Monsieur Cent-Mille-Histoires» :

YVES DUVAL





ment. Mais, tout de même, je voudrais bien préciser qu'à 34 ans, je suis encore assez frais, je crois...

— Mais alors... Vous portiez encore, à vos débuts, des culottes courtes !

— Moralement, oui. Bien entendu, du haut de mes quinze ans de l'époque, je m'habillais au contraire très « sérieusement », pour impressionner les rédacteurs en chef. Mais il est exact que, tout comme André-Paul DUCHATEAU dont vous parliez récemment, je suis passé sans transition des bancs de l'école au journalisme professionnel et à l'écriture de textes variés...

— Variés, ô combien ! Vous avez fait un peu de tout, non ?

— Pas encore, mais ça viendra : je m'intéresse réellement à tous les sujets, je lis tout, j'assiste à un maximum de spectacles et de manifestations, et je me précipite chaque fois qu'il m'en est donné l'occasion sur n'importe quel avion en partance pour n'importe où.

— Et tout cela donne évidemment des sujets d'aventures qu'il ne reste qu'à écrire...

— Disons qu'il faut, tout de même, y ajouter un zeste d'imagination. Mais le monde véritable, tel qu'il est, fournit encore, en effet, des décors, un folklore et des curiosités peu connues qui « étoffent » sérieusement un scénario. De plus, la connaissance des endroits qu'on décrit est devenue indispensable. Le temps n'est plus où « avait beau mentir qui venait de loin », et aucun auteur ne pourrait encore, de nos jours, introduire un lion dans une histoire se passant à Borneo, ou faire découvrir à quelque fils de la jungle une cité mystérieuse et secrète à quelques kilomètres de Brazzaville. Tout cela était de pratique courante dans les années trente, mais on en rirait aujourd'hui...

— Donc, vous avez préalablement découvert les pistes des Franval avant de les y lancer...

— Je me suis documenté au maximum chaque fois que je n'ai pas pu parcourir physiquement les lieux de l'action, oui... Je me suis ainsi promené dans toute l'Europe, en Afrique du Nord et, tout dernièrement, au Japon...

— Caméra au poing, d'après vos photos...

— C'est mon métier aussi : reporter « touristique », par l'image fixe ou filmée, la « prise de son » et le texte. J'envisage en ce moment un film sur le Mozambique, et un nouveau feuilleton pour la radio. Tout en préparant d'autres histoires encore pour « Tintin », naturellement...

— J'ose à peine vous parler de vos loisirs...

— Ils se mélangent à mon travail, tout cela m'amuse énormément. Mais je dois admettre qu'il m'arrive assez rarement de me demander à quoi je vais occuper mes journées. Mon unique sport, par exemple, consiste à courir derrière des trains ou des avions en partance. Mais je détiens tout de même un record : celui de la valise la plus rapidement bouclée !

— Yves Duval est donc un monsieur remuant. Il y a du Tintin dans le personnage : curieux de tout, saisi de « bougeotte », jamais inactif... Est-ce que le physique correspond aussi ?

— De très loin. Peut-être, à tout prendre, un peu de rondeur dans la joue, et le petit nez frémissant des gens qui hument le vent. Pour le reste, je suis aussi brun que Tintin est blond, et mes 80 kilos (pour 1 mètre 74) sont à surveiller. Autre différence : je n'ai pas de Capitaine Haddock à mes côtés, je travaille seul. Ce qui ne m'empêche pas d'avoir de bons copains, il ne faudrait pas en déduire que je suis un ours...

— La bande dessinée n'est pour vous qu'une activité parmi bien d'autres... Serait-ce « alimentaire » ?

— Pas du tout ! Ma comptabilité le prouve ! A part deux ou trois réussites commerciales miraculeuses, on compte assez peu de scénaristes riches, dans le métier. Cela relève beaucoup plus nettement d'un besoin irrépressible de raconter (et de SE raconter) de belles histoires. C'est un excellent moyen de rester jeune. Je lis d'ailleurs, par goût véritable, tout ce qui se publie dans le domaine. Mon favori (en dehors des personnages que j'ai personnellement créés, et pour lesquels j'ai bien sûr une affection toute paternelle) est Michel Vaillant. Il faut vous dire que j'aime aussi beaucoup tout ce qui touche à l'automobile, et que je suis rédac'chef d'une revue belge, le « Royal Auto ».

— Terminons en précisant que dans le domaine des « histoires vraies » complètes, vous n'êtes pas loin d'avoir détaillé MILLE sujets historiques. C'est un solide brevet d'érudition !...

— Il n'est valable que si j'ai vraiment pu intéresser les lecteurs. Après tout, nous avons partagé l'effort : si j'ai écrit, eux, ils ont lu !

— ...Et, avec eux, nous espérons lire encore beaucoup d'« Yves Duval ». Nous vous laissons donc au baptême de votre nouvelle machine à écrire !... Une « portative », naturellement...

Prochain article :

Chez « Mr Magellan » et HENRY GHION





TOUTOUFFU

PAR J.M. BROUYÈRE

CHAPITRE 5.

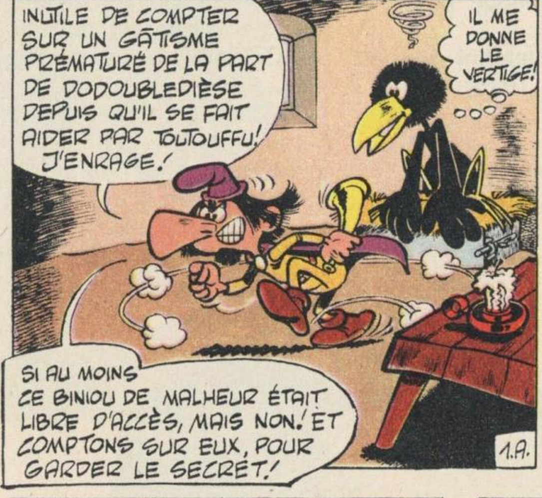
PAS DE MUSIQUE POUR BOUPLUNOIRKENOIR

RÉSUMÉ: TOUTOUFFU A REÇU UNE MISSION DE DODOUBLEDIÈSE LE MAGICIEN. FAIRE FONCTIONNER LA CORNEMUSE GÉANTE DONT LA MUSIQUE ENCHANTÉE ENVELOPPE DE BONHEUR LE VILLAGE FLANC-DORÉ...









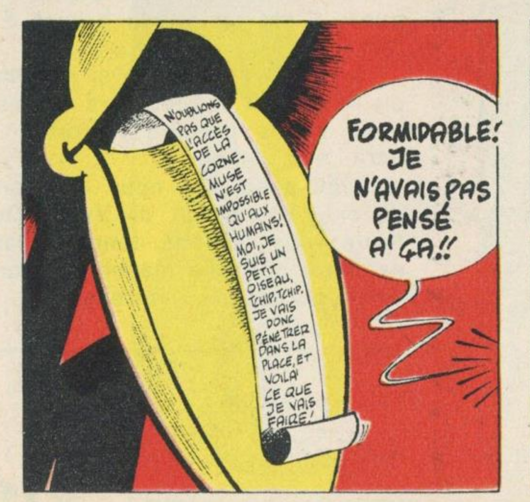


...MAIS JE L'AIME BIEN, C'EST VRAIMENT UN CONCENTRÉ DE MAUVAIS SENTIMENTS! IL M'INSPIRE! J'EN AI BESOIN POUR FAIRE FONCTIONNER MES CELLULES LITTÉRAIRES! ON NE FAIT PLUS DE BONNE LITTÉRATURE AVEC DE BONS SENTIMENTS, C'EST BIEN CONNU!

CESSE CE MONOLOGUE AUQUEL JE N'ENTENDS RIEN! ET DONNE-MOI UNE IDÉE, SAPRISTI!!





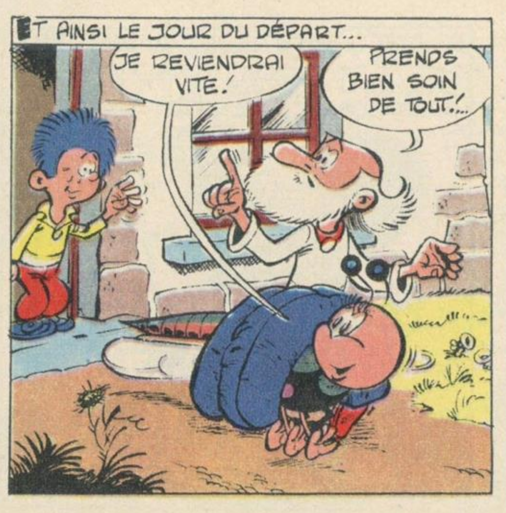




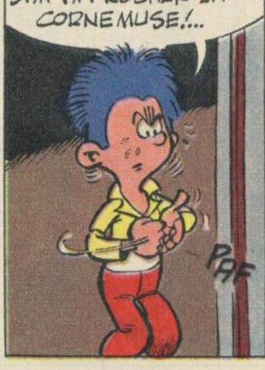


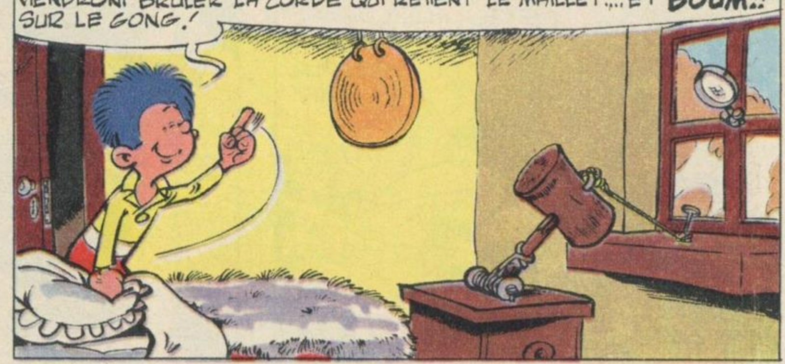



JUSTEMENT, HUM! LE VOYAGE EST LONG, ET J'AI BEAUCOUP DE BAGAGES! J'AURAIS DEMANDÉ À HORTENSE DE M'ACCOMPAGNER JUSQU'AU BATEAU! HUM!
?


ET AINSI LE JOUR DU DÉPART...
JE REVIENDRAI VITE!
PRENDS BIEN SOIN DE TOUT!...

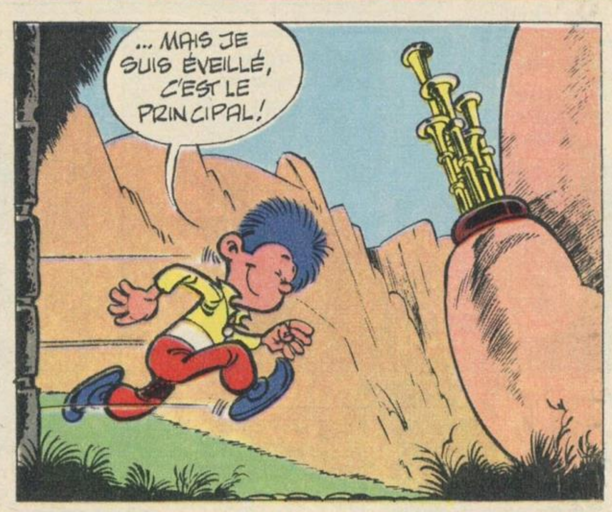

ME VOILÀ DONC SEUL! CELA ME FAIT UN DRÔLE D'EFFET!...
SNIF!
RESNIF!


NON TOUTOUFFU! PAS DE «SNIF!» NI DE «RESNIF!» DU COURAGE! DE TOUTE FAÇON PERSONNE NE SAIT APPROCHER LA CORNEMUSE!...
PAF


...JE NE RISQUAIS QU'UNE CHOSE, NE PAS ME RÉVEILLER À TEMPS POUR LANCER LA CORNEMUSE! «RISQUAIS» CAR AVEC LE SYSTÈME QUE J'AI INSTALLÉ AUX PIEDS DE MON LIT.... TOUS LES MATINS, LES PREMIERS RAYONS DU SOLEIL SERONT CONCENTRÉS PAR LA LOUPE ET VIENDRONT BRÛLER LA CORDE QUI RETIENT LE MAILLET.... ET BOUM!! SUR LE GONG!


ET AINSI, À L'AUBE...
AAÏIIIE!
BROF


WOUH, LA, LÀÀÀ!! PAS PRÉVU, ÇA! LE MAILLET EST PASSÉ EN DESSOUS DU GONG!...

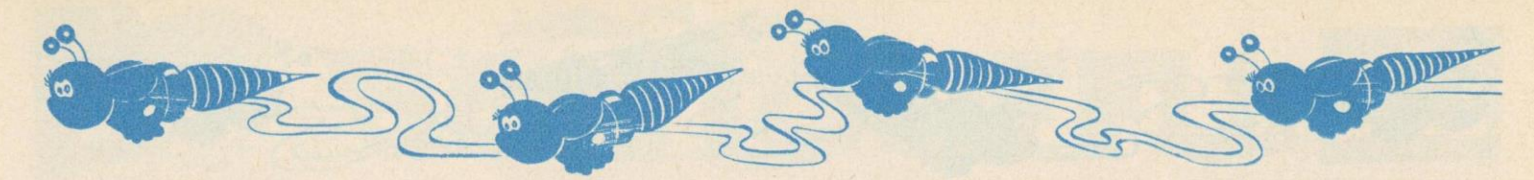

... MAIS JE SUIS ÉVEILLÉ, C'EST LE PRINCIPAL!


UN PETIT TOUR DE MANIVELLE... ET HOP!
DEUX PETITS TOURS... TROIS PETITS TOURS... ET PUIS S'EN VONT!...


QUI... QUI... A P... PARLÉ?

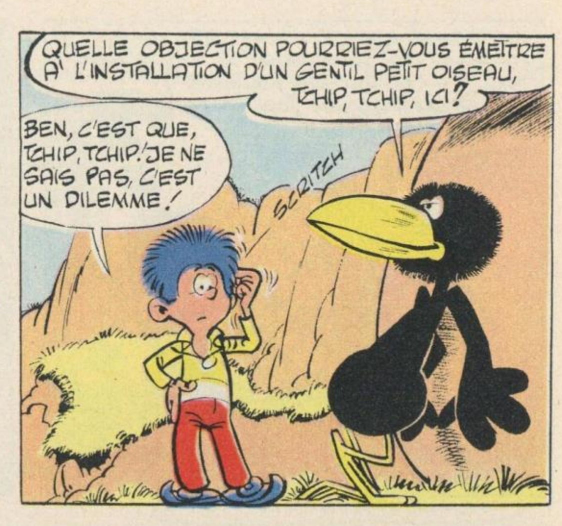

INESPÉRÉ! IL EST SEUL!
FAUDRA PAS TROP TERGIVERSER!
BON DIEU! IL Y A QUELQU'UN DANS LE DOMAINE!


TCHIIIIIIP TCHIIIIIIIP
?
UN OISEAU?

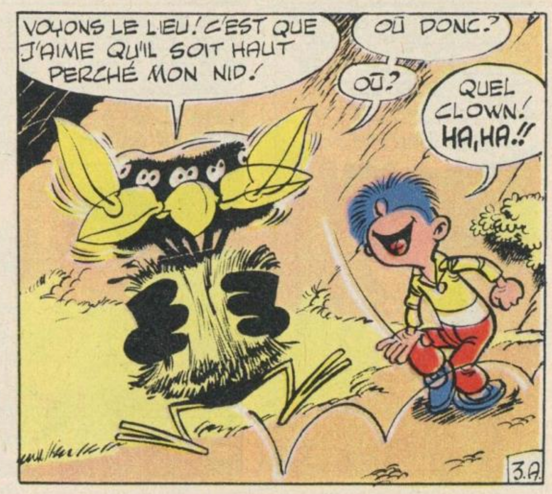



OUI, OUI! ET J'AI CHOISI CET ENDROIT POUR CONSTRUIRE MON NID! C'EST UN ENDROIT TRÈS JOLI, TRÈS INTÉRESSANT...


...TRÈS TRÈS! HÉ, HÉ!
UN OISEAU DÉSIREUX DE S'INSTALLER ICI, CE N'ÉTAIT PAS PRÉVU, ÇA!


QUELLE OBJECTION POURRIEZ-VOUS ÉMETTRE À L'INSTALLATION D'UN GENTIL PETIT OISEAU, TCHIP, TCHIP, ICI?
BEN, C'EST QUE, TCHIP, TCHIP! JE NE SAIS PAS, C'EST UN DILEMME!
SCRITCH

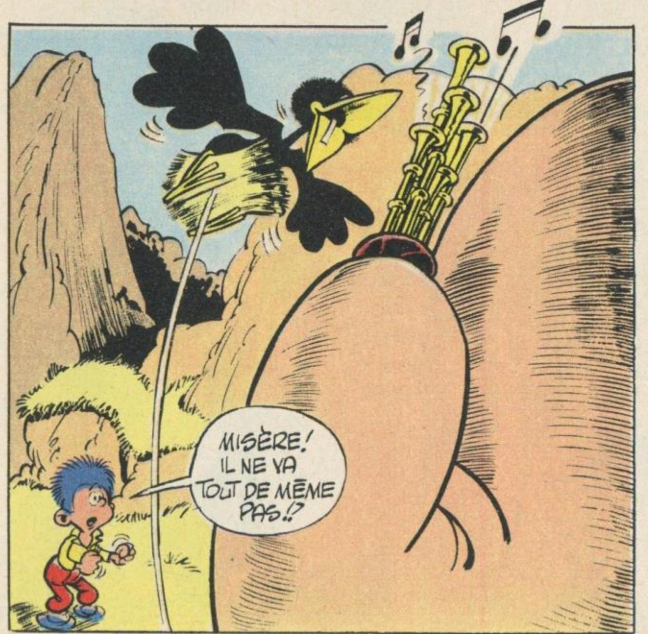

IL N'Y A POINT DE DILEMME SANS SOLUTION!...
... DONC PAS D'OBJECTION!
EN AVANT! JE CONSTRUIS!
SUS À LA MATIÈRE PREMIÈRE!
BAH! JE NE VOIS PAS LE DANGER QUE POURRAIT REPRÉSENTER CET OISEAU!
YOPLA, TCHIP!
SCRATCH
SCRATCH
SCRATCH

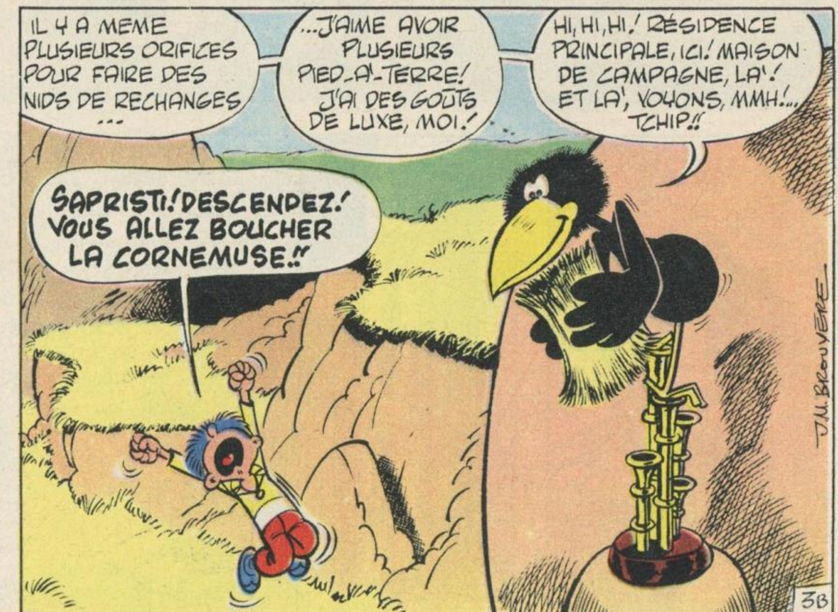

VOYONS LE LIEU! C'EST QUE J'AIME QU'IL SOIT HAUT PERCHÉ MON NID!
OÙ DONC?
OÙ?
QUEL CLOWN! HA, HA!!
3.A


IL NE MANQUE PAS D'ENDROITS ÉLEVÉS PAR ICI! LÀ, PAR EXEMPLE, CE ROCHER!
BOUH! ESTHÉTIQUEMENT INGRAT!


VOYONS, VOYONS!


... OH! QUE VOIS-JE? UN SUPPORT CORRESPONDANT PARFAITEMENT À MES CONCEPTIONS ARCHITECTURALES! HÉ, HÉ!
?


MISÈRE! IL NE VA TOUT DE MÊME PAS!?


IL Y A MÊME PLUSIEURS ORIFICES POUR FAIRE DES NIDS DE RECHANGES...
...J'AIME AVOIR PLUSIEURS PIED-À-TERRE! J'AI DES GOÛTS DE LUXE, MOI!
HI, HI, HI! RÉSIDENCE PRINCIPALE, ICI! MAISON DE CAMPAGNE, LÀ! ET LÀ, VOYONS, MMH!... TCHIP!!
SAPRISTI! DESCENDEZ! VOUS ALLEZ BOUCHER LA CORNEMUSE!!
J.M. BROUYÈRE
3B



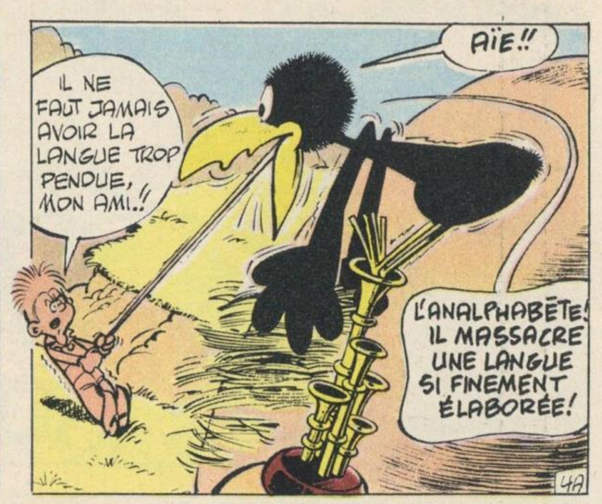


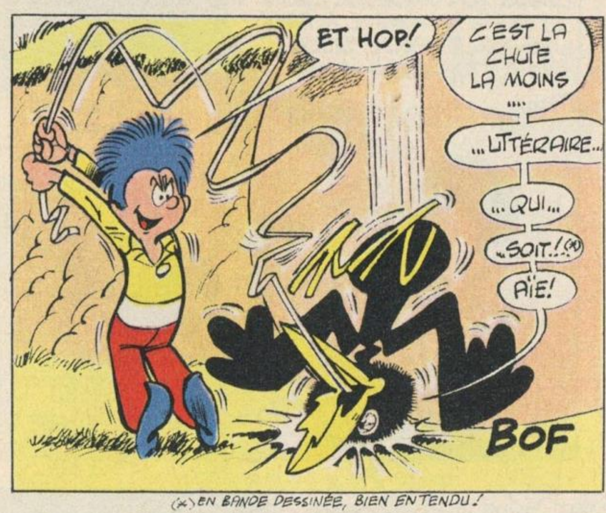












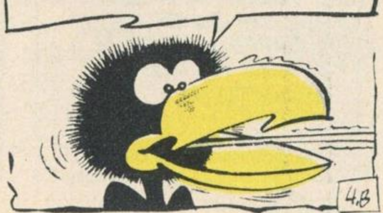
(*) EN BANDE DESSINÉE, BIEN ENTENDU !









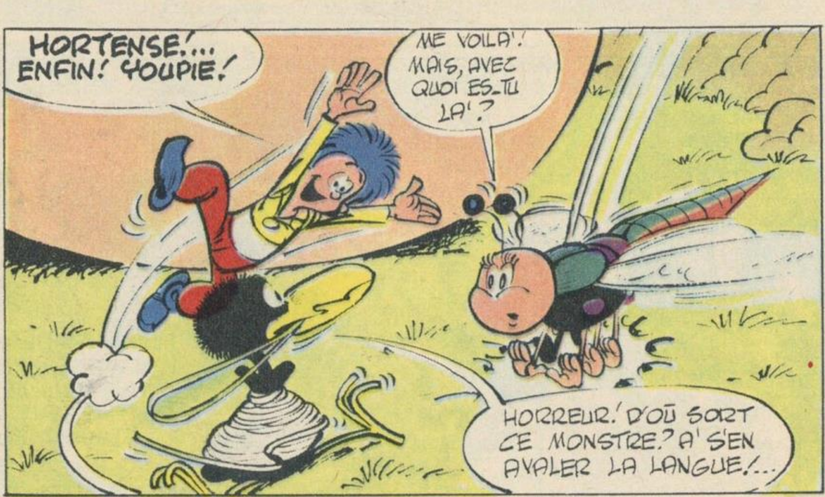


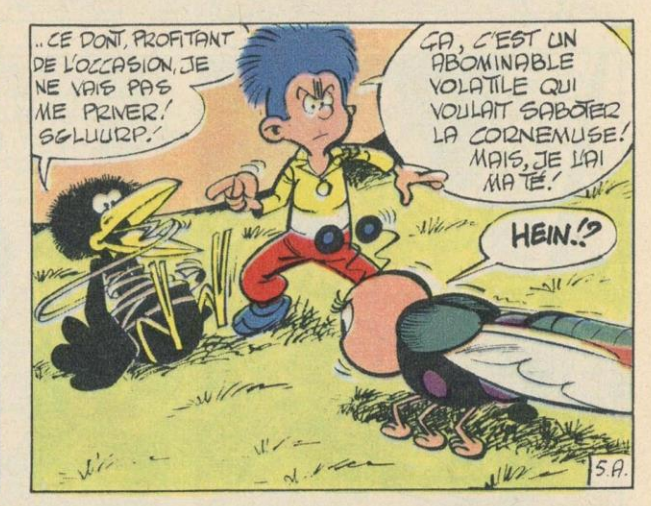












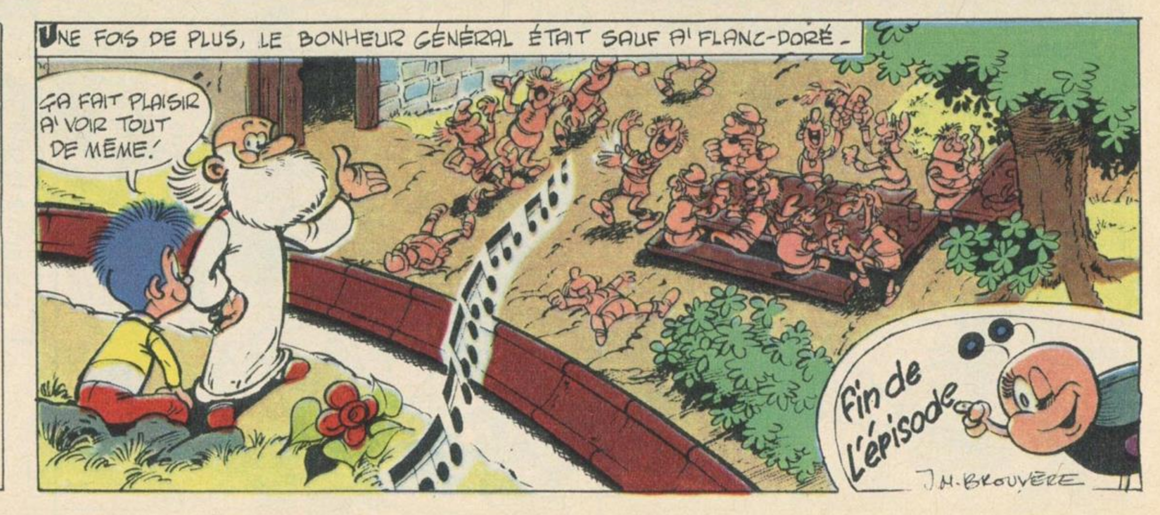




LE TEMPS PASSA SANS PROBLÈME, ET CE FUT LE RETOUR DE DODOUBLEDIÈSE AVEC DE BONNES NOUVELLES; LA RÉPUTATION DE TOUTOUFFU S'AMÉLIORAIT A MILLÉHUNENUI!...

SEULE PERSISTE UNE LOURDE RANCUNE, CELLE DE PERLIMPINPIN LE MAGICIEN QUI ON SE LE RAPPELLE FUT LE PREMIER MAÎTRE DE TOUTOUFFU (*)

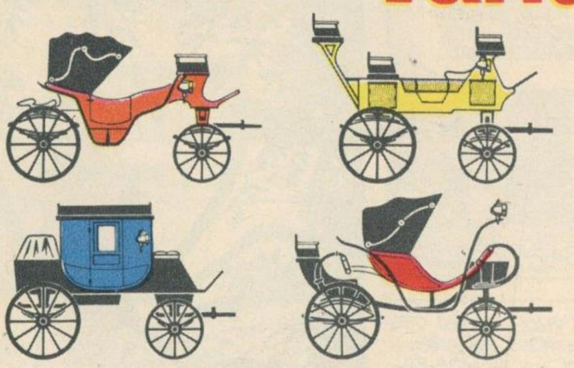
(*) VOIR LA NAISSANCE DE TOUTOUFFU.

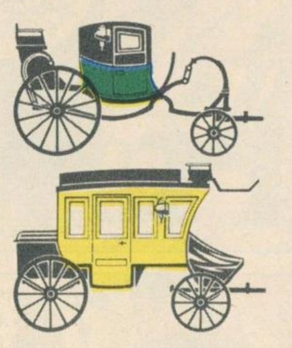


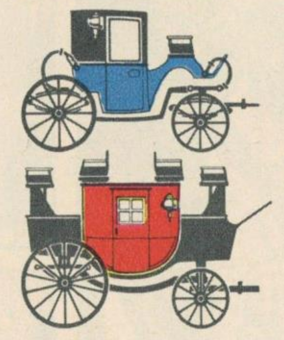
AUTHENTIQUES !

les voitures de poste 1800 offertes par l'huile

vandemoortele









. . . et il y en a huit ! Une fois montées (facile !), elles vont te passionner. Imagine-les, attelées à de fougueux chevaux . . . Hue ! le break et son fol équipage prennent le mors aux dents . . . Fouette cocher ! et la patache cahote - hop-là - sur le pavé . . . Et voici la diligence bourrée d'or ! Et la malle-poste ! Et le coupé !
Tu le vois d'ici : ce sont huit voitures ter-ri-bles !

Alors, demande vite à Maman d'acheter de la bonne huile d'arachide Vandemoortele : il y a une voiture gratuite avec chaque bouteille, ainsi qu'une notice t'expliquant comment obtenir le « Relais de Poste 1800 » . . . où, entre porte cochère, cour intérieure et écuries, tes voitures pourront zigzaguer au gré de leur fantaisie.



TOUNGA et

Dans la forêt, Tounga est suivi par un petit d'homme qu'il vient de sauver

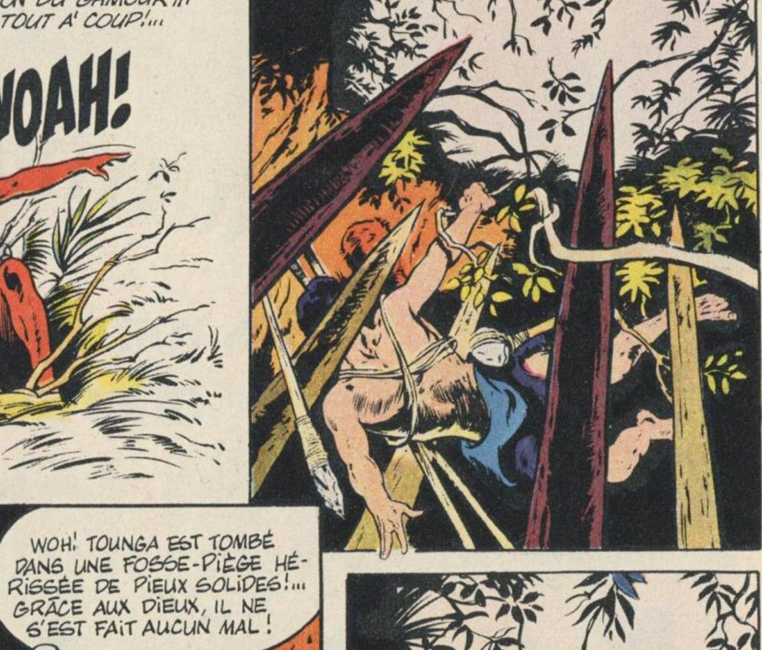
















le peuple des arbres

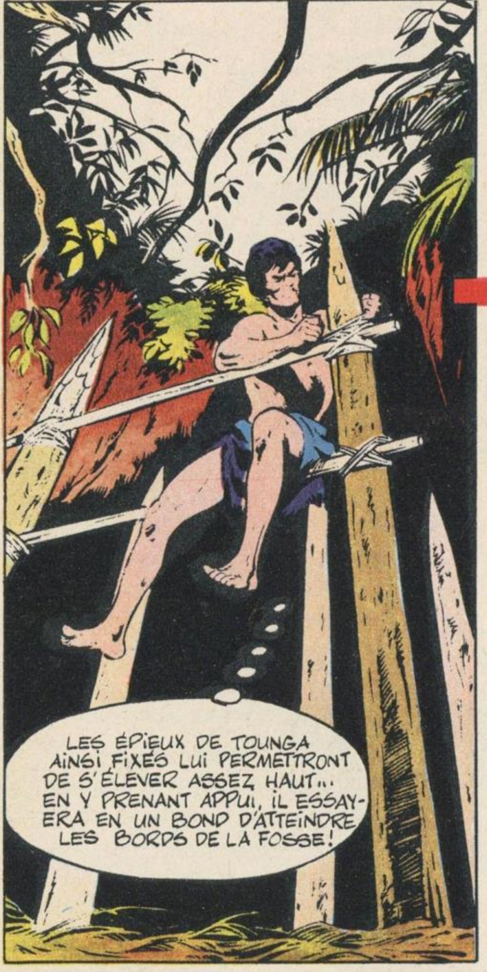
PAR E.AIDANS

d'une mort certaine mais qui n'accepte pas son amitié.







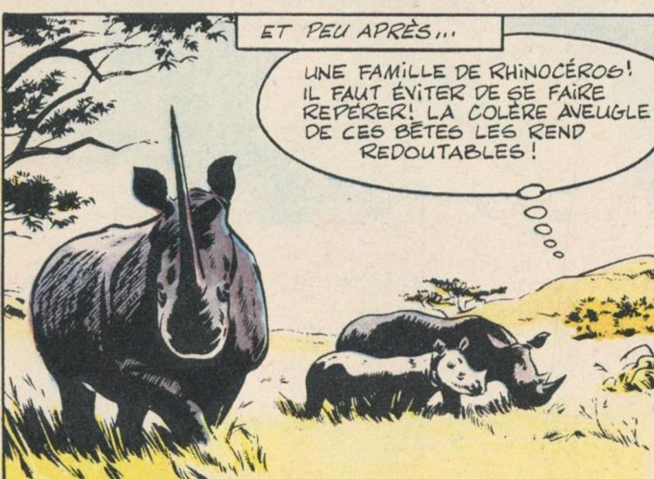


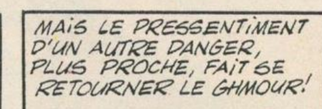












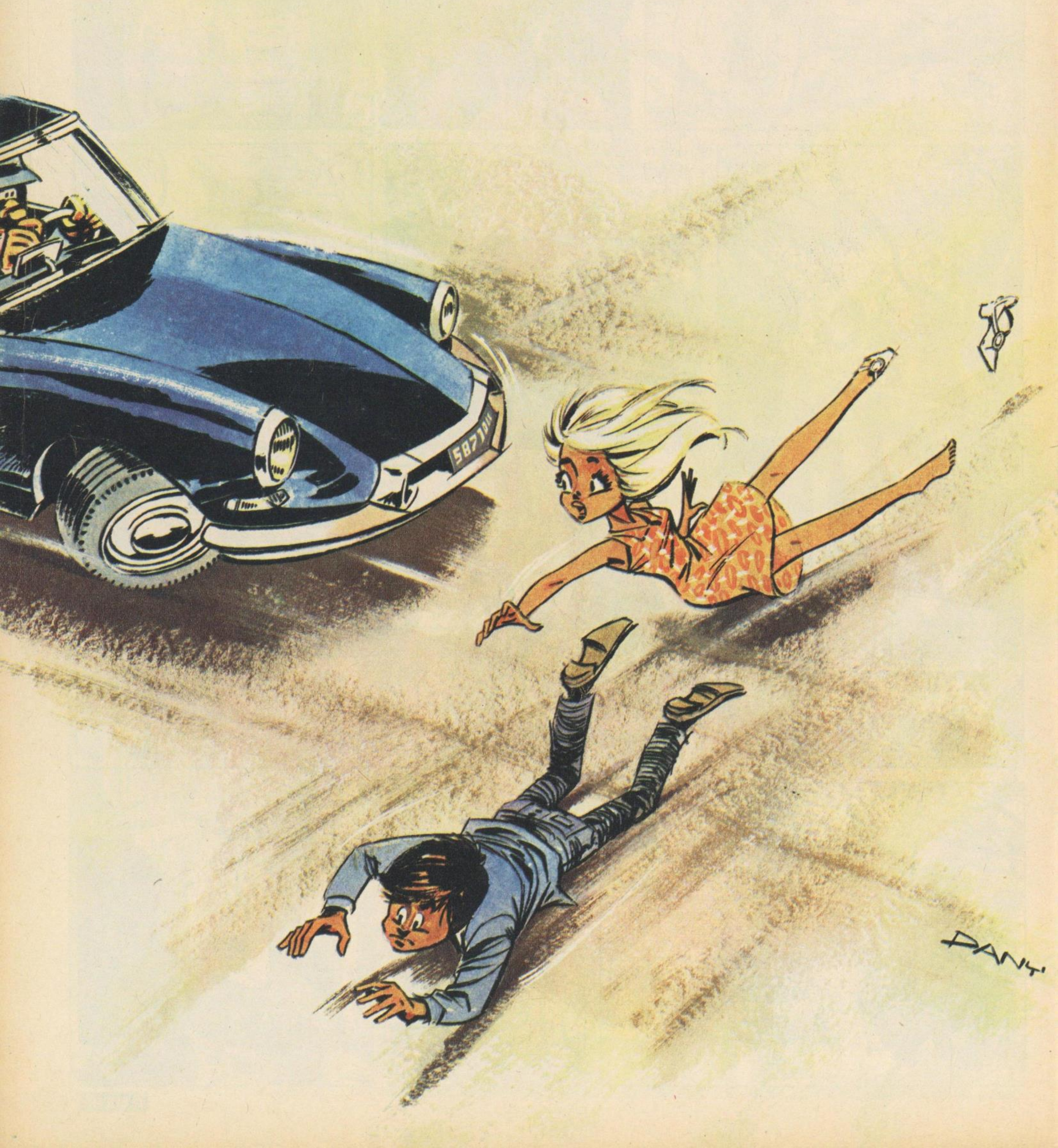




À SUIVRE

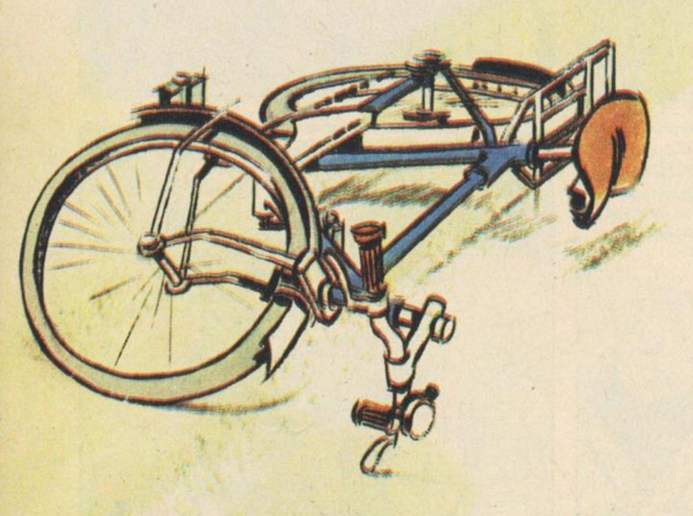
FEU ROUGE

Une nouvelle de Pierre Step - illustrée par Dany



Feu rouge. Les voitures qui descendent l'avenue Marie-Anne s'arrêtent au carrefour, et la circulation s'établit perpendiculairement dans le sens de la rue Dufoin. Il y a beaucoup de monde aujourd'hui. C'est lundi, le début de l'après-midi. Il fait beau. Les voitures avancent rue Dufoin, se suivant de près, dans les deux sens.

Voilà Pierrot. Il monte la rue Dufoin sur une vieille bicyclette, pas rassuré dans le flot des autos qui le bousculent. Il se demande s'il aura le temps de sortir du carrefour avant que s'inverse le sens des feux. Une grosse voiture américaine s'arrête devant lui. Pierrot donne un coup de sonnette dérisoire dont le tintement se perd dans la rumeur de la circulation. Heureusement, la voiture se remet en marche et Pierrot passe, en jetant un coup



d'œil inquiet du côté de l'agent Pompidet qui, sur le coin de la rue, les mains poussées dans son ceinturon de cuir, surveille tout ça avec philosophie.

Feu vert. Les autos qui dévalent l'avenue Marie-Anne plongent à leur tour dans la corrida méthodique du carrefour.

Sur le trottoir, à droite en descendant l'avenue Marie-Anne, peu avant le coin, derrière l'agent de police Pompidet, Pablo regarde sa montre-bracelet.

Trente secondes entre le rouge et le vert. Trente secondes entre le vert et le rouge. C'est correct.

Cette dernière vérification était indispensable. Si jamais on avait modifié la durée des phases du rouge et du vert, ç'aurait pu être catastrophique. Ç'aurait pu tout faire rater.

Mais Pablo à présent est tranquille. Il regarde du côté de la bijouterie Chatel dont les deux vitrines constellées de diamants s'ouvrent sur le même trottoir, vingt mètres plus bas. Deux gars sont arrêtés devant une des vitrines, l'air absorbés par la contemplation d'un collier de perles. Là aussi tout est en ordre. Pablo allume une cigarette, puis, les mains dans les poches, il regarde passer les autos, l'air d'un monsieur sans histoires qui attend que le signal vire au vert dans le sens de la rue Dufoin pour traverser tranquillement et s'en aller à ses affaires.

Pierrot peine dans la montée de la rue Dufoin. Il est en retard et son oncle l'attend. Il va sûrement être grondé. Pierrot est rouge et essoufflé. Il voudrait bien avoir un vélo-moteur pour aller faire les courses de l'épicerie, au lieu de cette antique bécane qui brinqueballe et qu'il faut propulser à la force des jarrets. Mais l'oncle n'est pas d'accord, bien sûr. Il n'est jamais d'accord, l'oncle, et Pierrot grimpe la rue en ruminant de sombres pensées.

Mais voilà qu'une grande fille aux longs cheveux blonds, debout au bord du trottoir, lui fait des signes, et le visage de Pierrot s'éclaire. C'est Miette. Pierrot met pied à terre.

Tiens, c'est curieux ! Au coin de la rue Dufoin et de l'avenue Marie-Anne, Pablo est toujours là. Il a toujours l'air d'attendre le moment de traverser, mais les feux ont clignoté déjà deux fois sans que Pablo se décide à suivre les piétons qui gagnent l'autre côté de la rue.

Pablo jette sa cigarette et en prend une autre dans son étui. En l'allumant, il s'aperçoit que ses mains tremblent un peu.

« Pas possible, songe Pablo. Je vieillis. Fais gaffe, bonhomme, ce n'est pas le moment de flancher ! »

Il sort son mouchoir et fait le geste de se moucher. Comme obéissant à un signal, une ID noire qui était arrêtée un peu plus bas le long du trottoir, s'avance lentement et vient s'arrêter à la hauteur de Pablo. Au volant, il y a un type corpulent qui porte un chapeau mou rabattu sur les yeux et qui fume un cigare. Autant vous le présenter tout de suite. C'est Gros Max. Et il connaît sûrement Pablo, parce qu'il échange avec celui-ci un clin d'œil.

Quant aux deux autres gars, qui tournaient depuis un moment autour de la bijouterie Chatel, Pablo a l'air de savoir qui c'est. Il les salue, en inclinant gravement la tête, et tout de suite après ils entrent rapidement dans la bijouterie.

L'agent Pompidet, au coin de la rue, tourne le dos à Pablo; il songe que dans un quart d'heure son service prendra fin et qu'il pourra rentrer chez lui. Il se mettra en civil et, ce soir, après le dîner, comme il est en repos, il ira au cinéma avec sa femme. Voir un film de gangsters.

« Hé, Pierrot, fait Miette, je suis contente de te voir. »

— Moi aussi, dit Pierrot, je suis content de te voir, mais il faut que je file. Mon oncle m'attend. Il va être furieux

— Ça ne le changera pas, dit Miette.

— A qui le dis-tu ! soupire Pierrot.

— ... Alors, continue la gamine, un peu plus, un peu moins, quelle importance ? Tu prendras bien dix minutes pour me descendre place Vermandais.

— Comment ça ?

— Sur ton porte-bagages. Sinon je vais rater mon bus.

Il n'y a pas seulement le colère de l'oncle. Il y a aussi la perspective de devoir regrimper une fois de plus la rue Dufoin en poussant cet engin datant des Croisades ! Mais Miette sourit si gentiment...

Feu rouge. La porte de la bijouterie Chatel se referme derrière les deux clients.

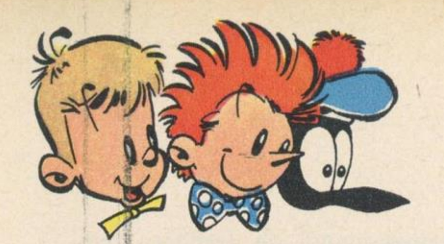
Attention. Tout va aller très vite maintenant. Il y a juste une minute et demie pour que tout s'accomplisse.

Pablo sort son mouchoir et cette fois ce n'est plus une blague. Il a la paume des mains inondée de sueur et il s'essuye nerveusement en lorgnant du côté de la bijouterie.

Au bord du trottoir, l'ID est toujours arrêtée, mais le moteur tourne, et Gros Max au volant a la main sur le levier des vitesses. Il est prêt à démarrer en trombe et à foncer dans le carrefour.

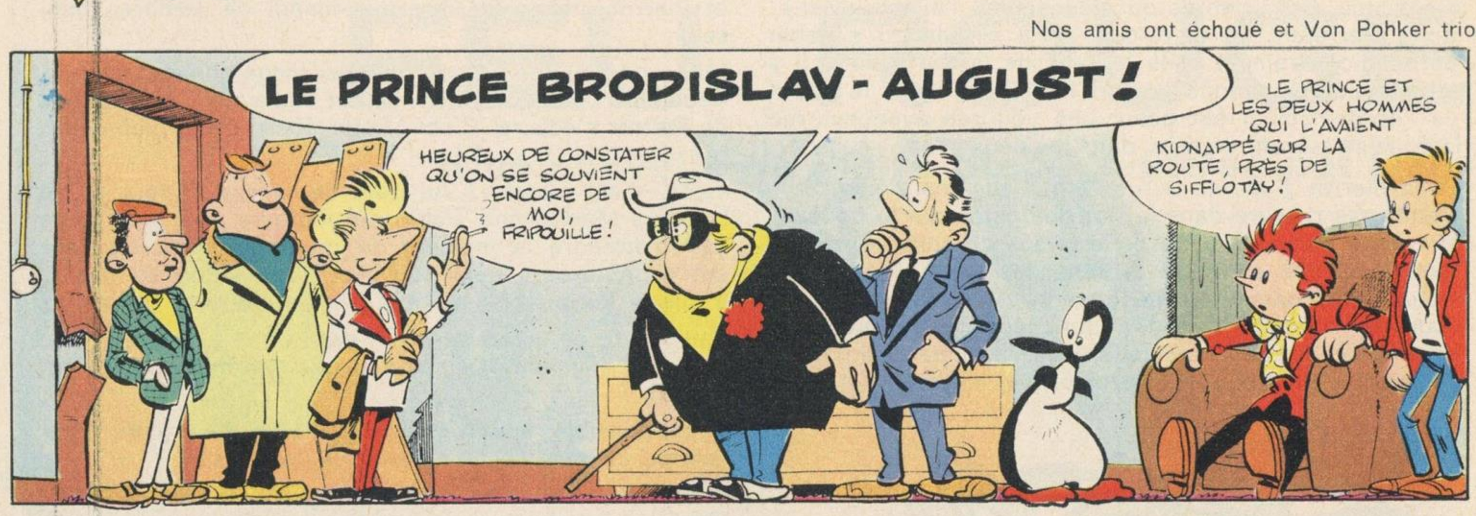
Pablo se gourmande. Ça ne peut pas rater. Tout a été calculé au millimètre et répété des tas de fois.

Suite page 47



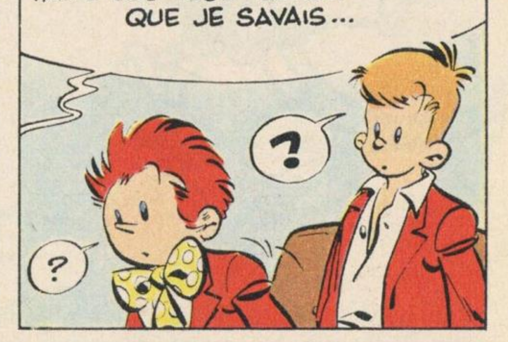
ZIG et PUCE dans

Nos amis ont échoué et Von Pohker triomphe.

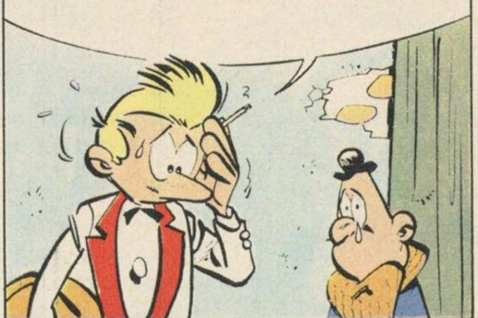


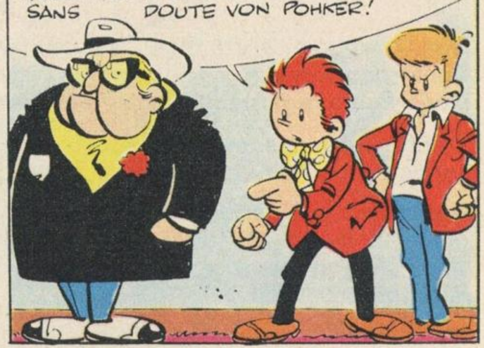


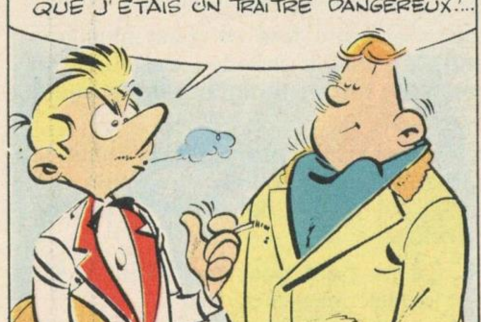




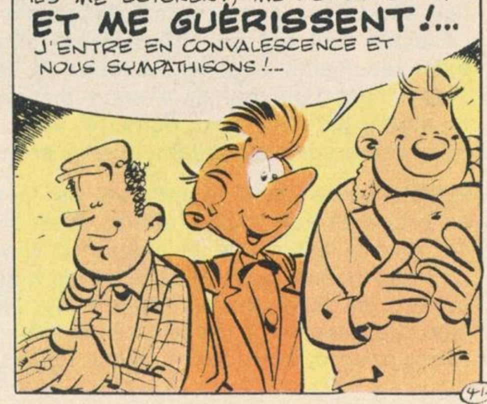








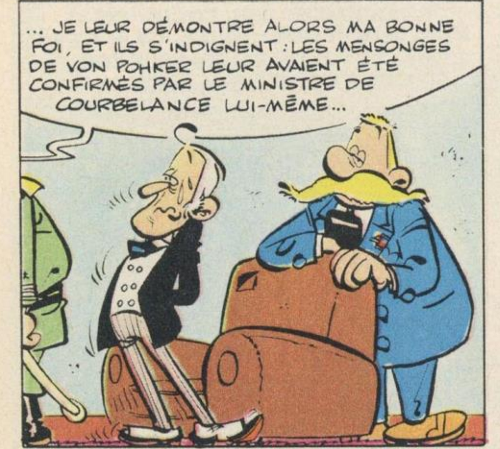





Les frais de la princesse

par GREG
décors de DUPA
Créations ALAIN SAINTOGAN.

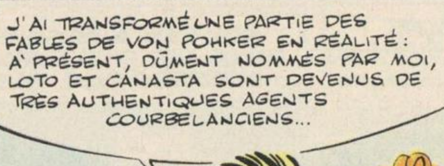
Mais il reste une dernière chance...

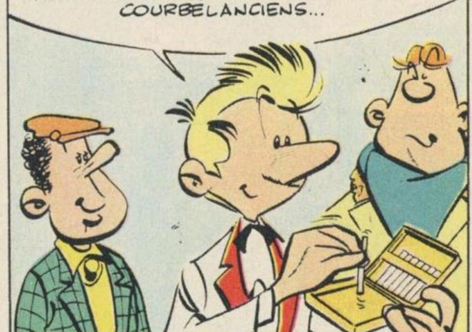


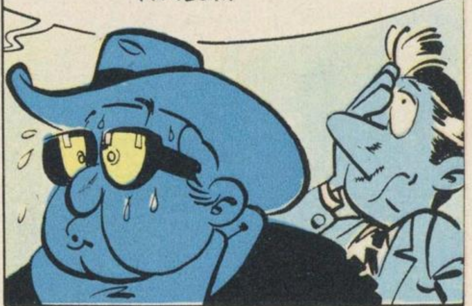


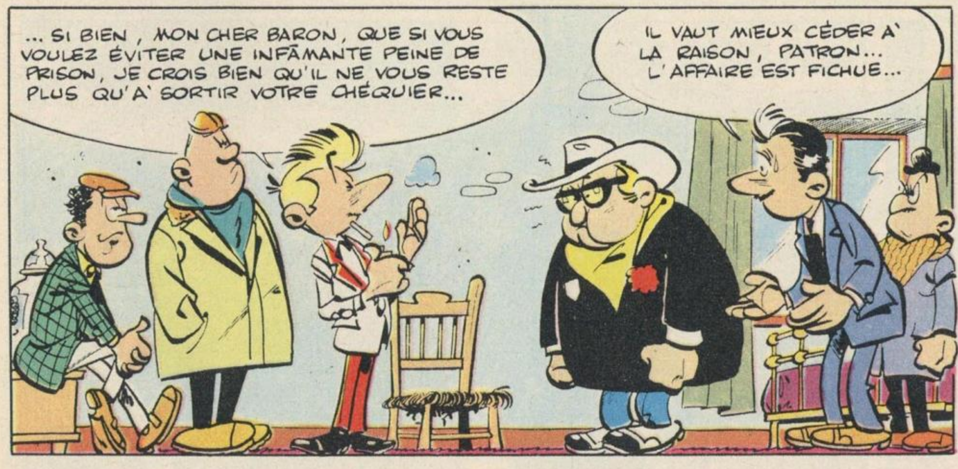


















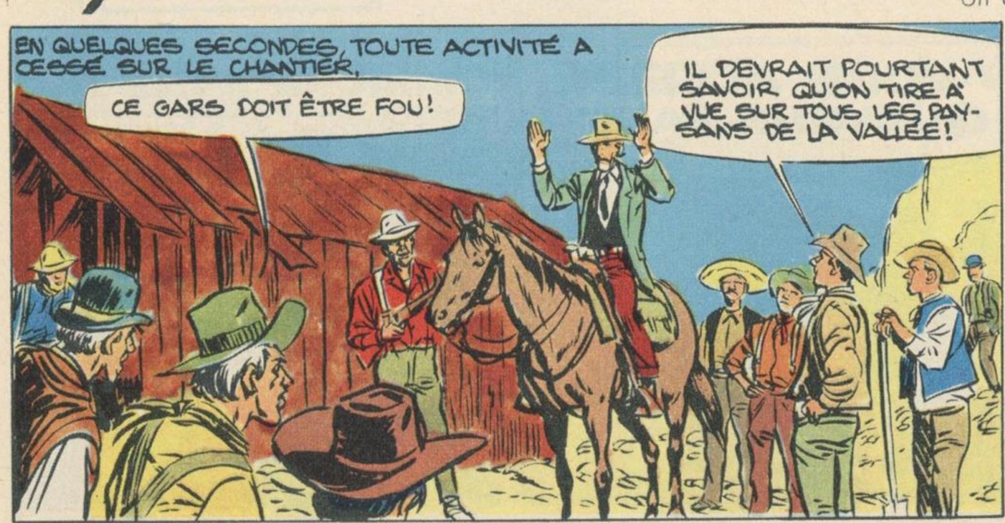
A SUIVRE

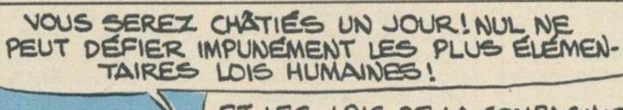


DOC SILVER

L & F. FUNCKEN
Y. DUVAL

Un des paysans qui s'opposent à la construction du



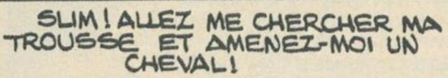




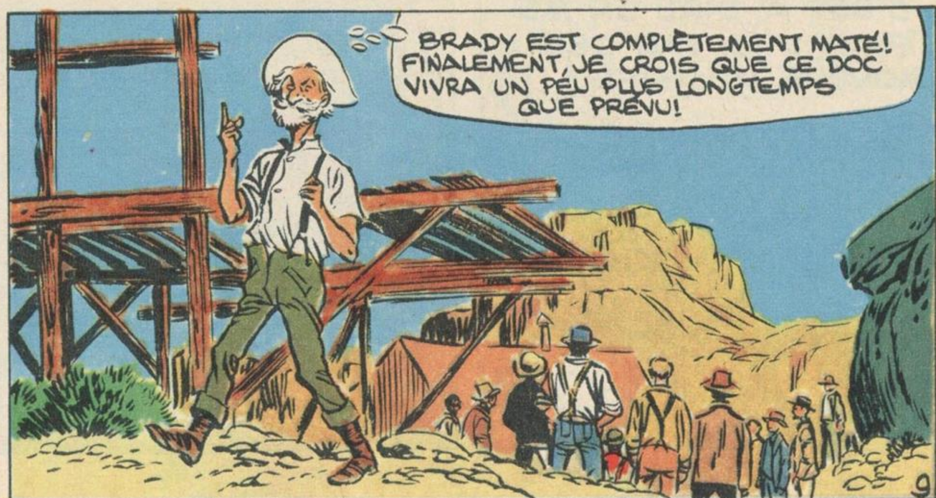






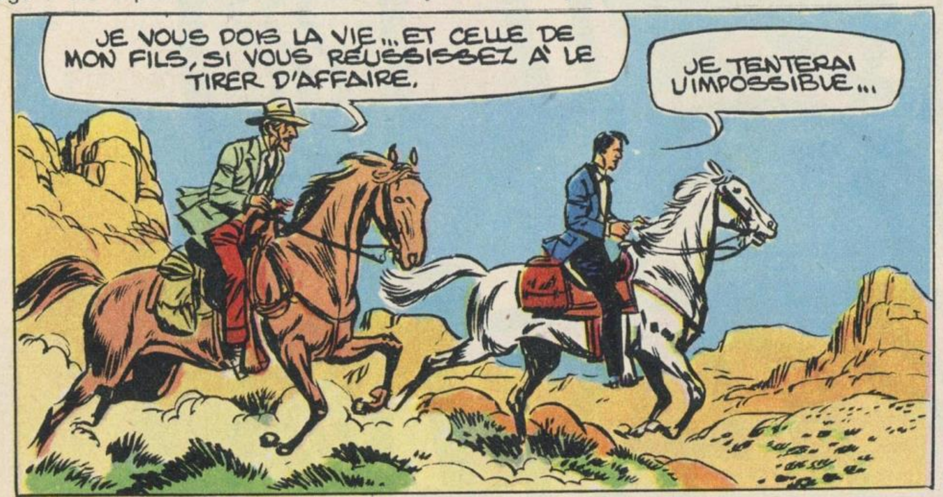






la vallée de la peur

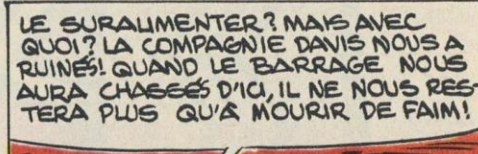
barrage a été capturé sur le chantier. Brady le tient en joue.





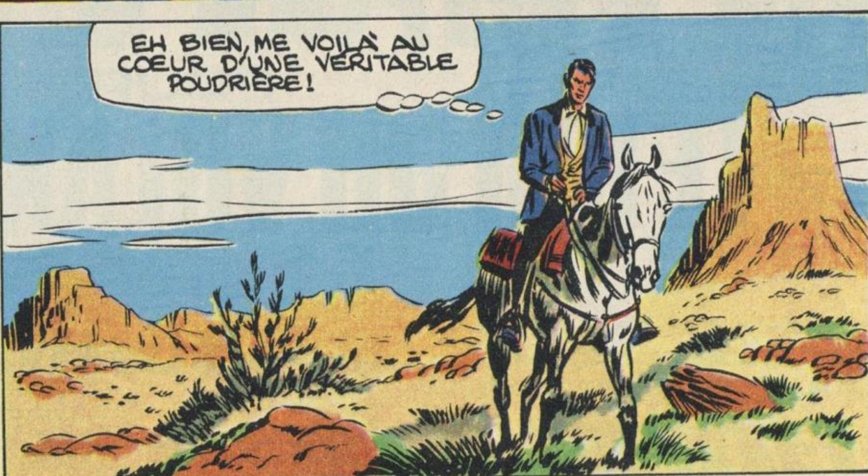


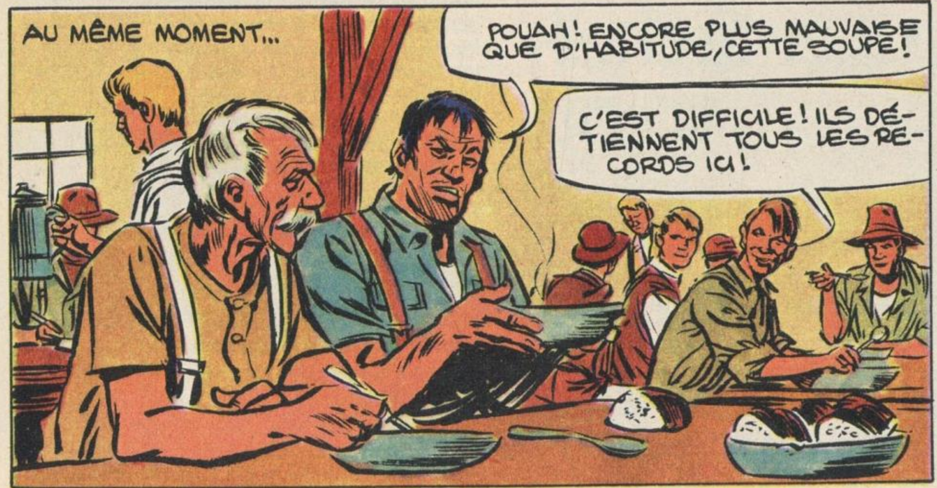












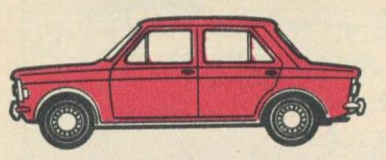


A SUIVRE

UN VOYAGE EN ITALIE
POUR
LE ROI DU VOLANT 1969 !

où il assistera, aux Usines FIAT à Turin, avec 1 personne de son entourage, à la naissance de la nouvelle





Alors avis à tous les « mordus » du volant : si vous vous trouvez au littoral, en juillet ou en août, participez GRATUITEMENT à une compétition du tonnerre : les Rois du Volant !

Ce jeu est organisé par

le JOURNAL **tintin**

Apollinaris



fischertechnik

BUBBLE-GUM MILOU

FIAT

chronométrage PONTIAC-TIC-TAC



Les éliminatoires auront lieu, en août :

les 1er et 2 août à Zeebrugge
les 4 et 5 août à Duinbergen
les 6 et 7 août à Middelkerke
les 8 et 9 août à La Panne
les 11 et 12 août à Coxyde
les 13 et 14 août à Blankenberge
les 15 et 16 août à Wenduine
les 18 et 19 août à St-Idesbald
les 20 et 21 août à Oostduinkerke
les 22 et 23 août à Nieuport
les 25 et 26 août à Bredene
les 27 et 28 août à Lombardsijde
les 29 et 30 août à Westende.

(*) Inscriptions gratuites, tous les matins à 10 heures, à la caravane publicitaire.

et la finale nationale, Place Flagey à Bruxelles, le 6 septembre

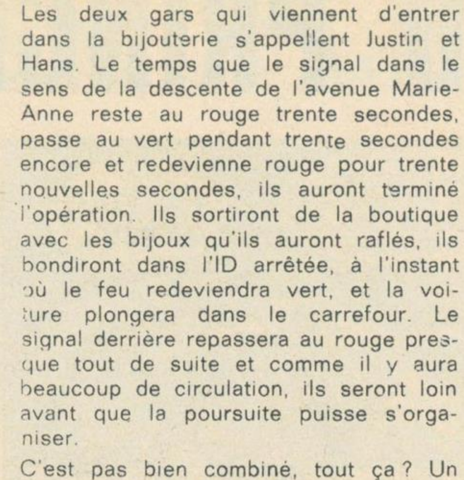
les éditions CASTERMAN

qui doteront chaque éliminatoire d'un tas de cadeaux !

publiart / emad

FEU ROUGE

Suite de la page 41



Les deux gars qui viennent d'entrer dans la bijouterie s'appellent Justin et Hans. Le temps que le signal dans le sens de la descente de l'avenue Marie-Anne reste au rouge trente secondes, passe au vert pendant trente secondes encore et redevienne rouge pour trente nouvelles secondes, ils auront terminé l'opération. Ils sortiront de la boutique avec les bijoux qu'ils auront raflés, ils bondiront dans l'ID arrêtée, à l'instant où le feu redeviendra vert, et la voiture plongera dans le carrefour. Le signal derrière repassera au rouge presque tout de suite et comme il y aura beaucoup de circulation, ils seront loin avant que la poursuite puisse s'organiser.

C'est pas bien combiné, tout ça ? Un vrai mouvement d'horlogerie !

« Allez, monte, dit Pierrot, mais c'est bien pour te faire plaisir... »

Miette s'installe en amazone sur le porte-bagages, Pierrot fait demi-tour et se met à redescendre la rue Dufoin en direction du carrefour. Il va vite. Il va de plus en plus vite. Et les freins ne sont plus fameux. Il regarde avec anxiété le signal qui est vert depuis un bout de temps et qui va sûrement passer au rouge au dernier moment.

« T'inquiète pas, crie Miette dans son dos. Fonce ! »

Alors Pierrot fonce. Advienne que pourra.

La porte de la bijouterie Chatel s'ouvre en coup de vent. Les voilà ! Hans porte à la main un petit sac de cuir. Justin ferme la marche.

Ils se tiennent à quatre pour ne pas détaler. La voiture est toujours là. Pablo ouvre les portières. Gros Max enclenche la première vitesse. Feu vert. C'est gagné ! Les portières claquent et la voiture bondit.

Pierrot descendant la rue Dufoin avec Miette sur son porte-bagages est arrivé une seconde trop tard. Le feu vire au rouge juste comme il arrive, mais les freins obéissent mal et Pierrot ne peut éviter de s'engager dans le carrefour à l'instant où les voitures se remettent en marche dans le sens de l'avenue Marie-Anne.

« Ça alors ! » dit l'agent Pompidet.

Il n'en revient pas. Il est atterré. A deux sur un vélo et brûler un feu rouge ! Quelle époque !... Il lui faut un moment pour comprendre qu'il ne rêve pas, que ce qu'il voit est vraiment en train de se passer. Alors il prend son sifflet et souffle dedans, aussi longtemps et aussi fort qu'il le peut, en y faisant passer toute l'indignation du règlement bafoué. La stridence des coups de sifflet balaye le carrefour d'un bout à l'autre et rejoint Pierrot qui tente, en plein courant de la circulation, une manœuvre affolée.

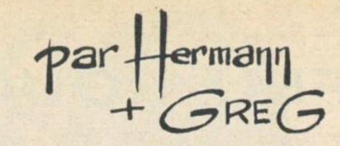
Coup de frein, coup de guidon, et dans un fraces de métal tordu le vélo s'affale, tandis que Pierrot et Miette se retrouvent assis sur l'asphalte juste devant une ID noire dont le nez menaçant s'arrête pile dans un crissement de freins, à deux doigts de leurs têtes. Feu rouge.

Il y a eu un grain de sable dans la mécanique trop bien réglée. L'ID noire devrait à cet instant, être en train de fuir allègrement vers un faubourg lointain. Au lieu de cela, elle se trouve bloquée en plein milieu du carrefour, devant une bicyclette renversée, au centre d'un embouteillage qui grossit de seconde en seconde et qui bouche toutes les issues, cependant que l'agent Pompidet arrive à grandes enjambées en brandissant son bâton blanc et que, sur le trottoir de la bijouterie Chatel, les gens commencent à s'amasser autour de deux personnes qui hurlent au voleur.

Pablo et ses complices iront passer en prison un certain nombre de mois où ils auront abondamment le temps de se demander si, tout bien réfléchi, ils ne feraient pas mieux de devenir honnêtes. Quant à Pierrot, il n'a pas encore très bien compris comment ayant ce jour-là contrevenu d'un seul coup à une demi-douzaine de prescriptions du code de la circulation, il s'est vu offrir en récompense, par le propriétaire de la bijouterie Chatel, un vélo-moteur tout neuf.

Pierre STEP

BERNARD PRINCE





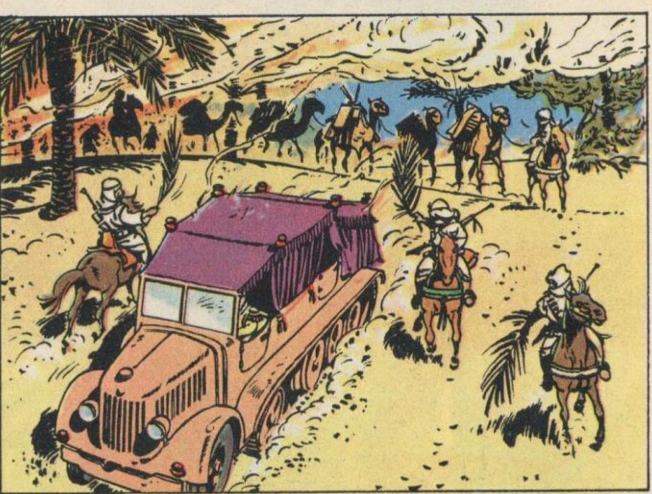
Jordan a mis le feu à l'oasis, repaire des bandits.



















L'OASIS EN FLAMMES

...mais Dada, son chameau, est resté dans la fournaise.





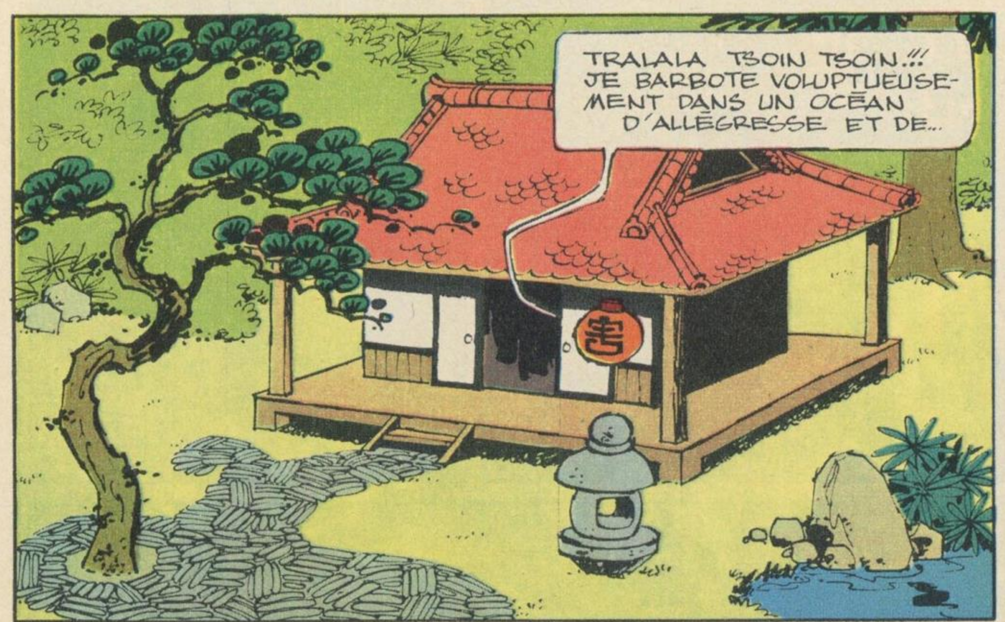




A SUIVRE

TAKA  TAKATA

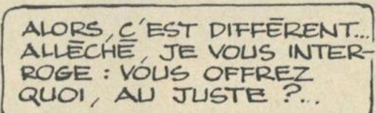
PAR JO-EL AZARA • SCÉNARIO VICQ







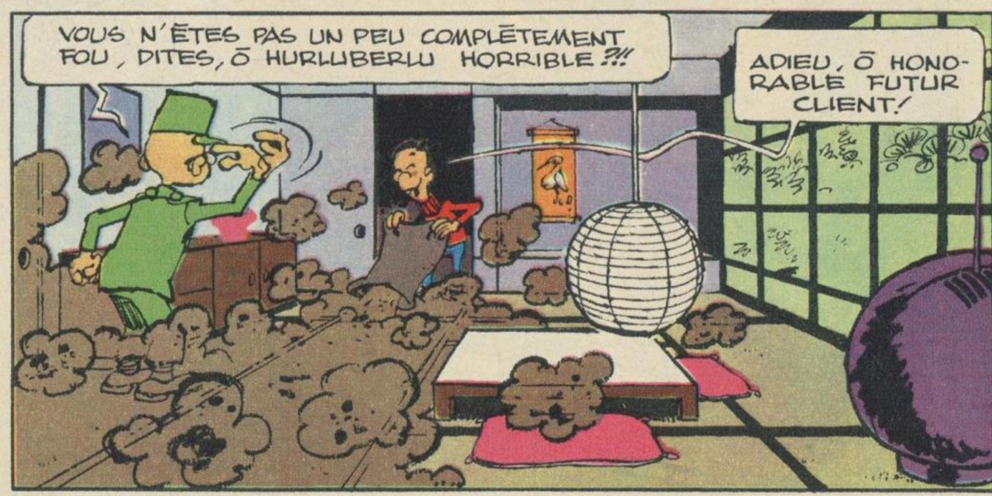


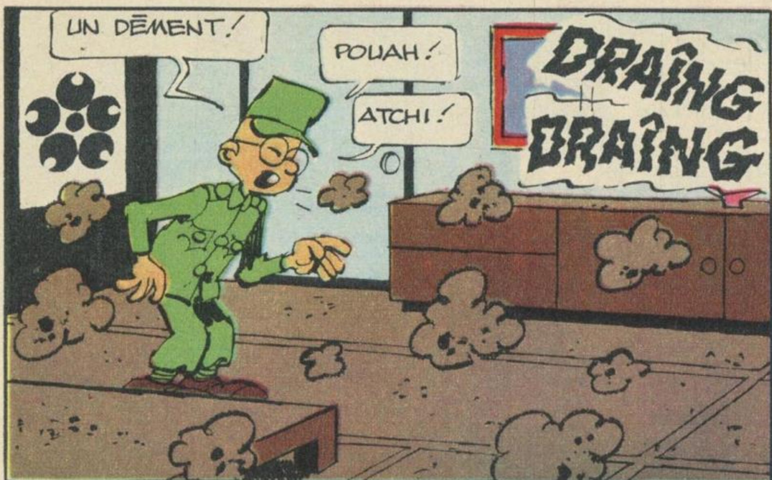


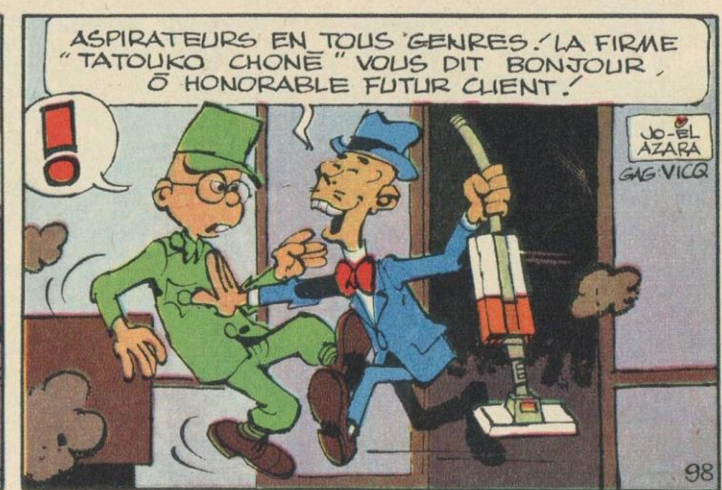


















Je cherche un correspondant

Jacqueline De Mesmaeker, 21 bld. des Invalides, Bruxelles 16, Belgique, cherche corr. 13-14 ans env. parlant néerlandais et français en vue d'approfondir le néerlandais.

Chantal de Ferrare, 51 chaussée de Courtrai, Ingelmunster, désire corr. habitant un pays très ensoleillé, aimant natation, lecture, musique moderne et classique.

Jean-Luc Maertens, 9, avenue Henri Conscience, Bruxelles 14, Belgique cherche corr. 14-15 ans habitant tout pays, parlant français en vue de lier amitié et échanger cartes et timbres.

Claudine Déhérand, 13 bld. Léopold III, Bruxelles 3, Belgique, souhaite corr. collectionnant les timbres de Belgique aimant disques, sports, bricolage, ayant entre 8 et 14 ans. Réponse assurée.

Eric Bertin, 19 Drève de Champagne, Bruxelles 19, Belgique, aimerait corr. habitant tout pays, 14-16 ans env. en vue de lier amitié.

Gérard Pierquin, chemin du Mont Sarah, Ath, Ht, Belgique, désire corr. 11-13 ans env. habitant la France, aimant l'archéologie romaine et mérovingienne.

France Millute, 2410 boulevard Courwayer, Trouy, P. Québec, Canada, cherche corr. 19-23 ans, habitant tout pays, parlant français ou anglais aimant voyages, sports, cinéma.

Aerts Guy, 6, av. des Familles, Forest, Belgique désire corr. 14 à 16 ans habitant tout pays sauf la Belgique, en vue de lier amitié. Réponse assurée.

Lion Christian, 61, rue des Acacias, Liège, Belgique, souhaite corr. 16-17 ans parlant français, habitant tout pays d'Europe sauf la Belgique, en vue d'échanger des timbres et lier amitié.

Rutagengwa Joachim, Gasarabwe J. Damascène, Ignace Uunyeshuli et Eugène Uwiman, Petit Séminaire « Virgo Fidélis », Save - Butare, B.P. 210, Rwanda, cherchent corr. de 13 à 15 ans env. parlant français et habitant la Belgique.

Antonio Maria Gouveia de Oliveira, rue de D. Antonio Barroso, 117, Corim, Aguas Santas - Portugal cherche corr. parlant français, espagnol, italien ou portugais, habitant la Belgique ou autres pays en vue d'échanger cartes postales et timbres, ou seulement des lettres.

Malherbe Anne-Marie, 37, rue Vandervelde - Montignies-le-Tilleul, Belgique souhaite corr. 12-13 ans parlant français, néerlandais anglais, habitant tout pays sauf la Belgique, en vue d'échanger timbres et idées.

Grenier Gilles, 1230 Beaulieu-est, appt. 29 Montréal, Qué. Canada, désire corr. 16 à 20 ans habitant la France, l'Angleterre, la Belgique, la Suisse ou la Suède parlant anglais ou français en vue de lier amitié et échanger idées.

Tremblay Claude, 1532 18ème avenue, Montréal 453, Canada cherche corr. 10 à 11 ans habitant la Suisse, la Hollande ou la France parlant français en vue de lier amitié.

Bélanger Gilles, 197 est, Sauvé-Montréal 357, Québec, Canada, cherche corr. 13-19 ans env. habitant France, Belgique ou Suisse, aimant la nature, les animaux et la musique, en vue de lier amitié.

Desrosiers Liette, 2111 rue Mandeville, Fracy, Qué. Canada désire corr. 16-17 ans tous pays, parlant français et anglais, aimant les sport et la musique moderne.

Artur Guedes Figueiroa, Alameda do Cedro, Vereda 2, Casa 4, Vila Nova-de-Gaia, Portugal souhaite corr. jeunes filles 16 à 18 ans env. parlant français, anglais ou portugais et habitant l'Afrique du Sud, l'Allemagne, la France, la Belgique ou la Suède.

Schambre Belmiro, rua da Bataria, 49-1, Porto, Portugal cherche corr. 14-17 ans, parlant le français, l'anglais ou le portugais et habitant l'Afrique du Sud, l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la Finlande, la Norvège, les Pays-Bas, la Rhodésie, la Suisse ou la Suède.

EUROPRESSJUNIOR – MEMBRE – MITGLIED – MEMBRO – LID – MEMBER

Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location.

L'hebdomadaire "TINTIN" est édité par les Editions du Lombard.
1 à 11, av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur: Raymond LEBLANC, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Redacteur-en-Chef: GREG.
Conseil de Rédaction: D. PHILIPPART - G. LEBLANC.
Impression hélio: S.A. PERIODICA

TINTIN DANS LE MONDE.
France: DARGAUD S.A., 12 rue Blaise Pascal, 92 - Neuilly s/Seine
Suisse: INTERPRESS S.A., 16 rue Beauséjour, 1000 Lausanne.
Hollande: VAN DER HOUT & C°, Van Asch Van Wijckskade 26 bv, Utrecht.
Canada: LES MESSAGERIES, 397 Place de Louvain, Montréal 354, Québec.
Abonnements: Périodica, 7045 av. du Parc, Montréal 303, Québec.

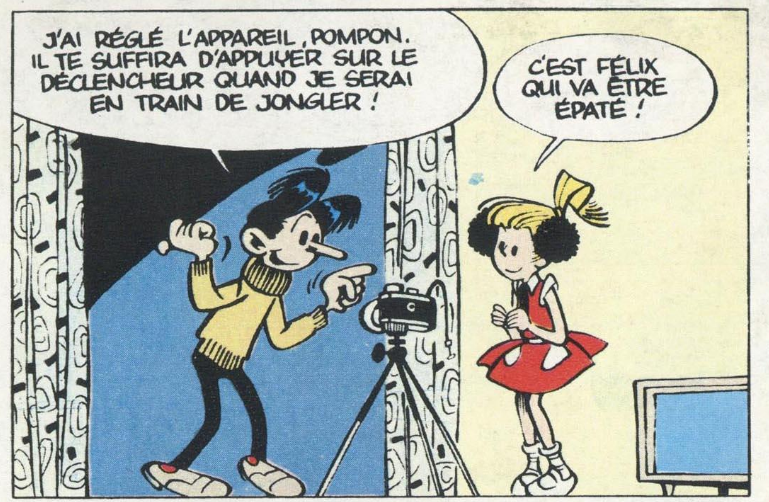
ABONNEMENTS	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	160,- F	$ 4,00	180,- F
6 mois	300,- F	$ 8,75	350,- F
1 an	590,- F	$ 17,50	700,- F
2 ans	1.150,- F		1.370,- F

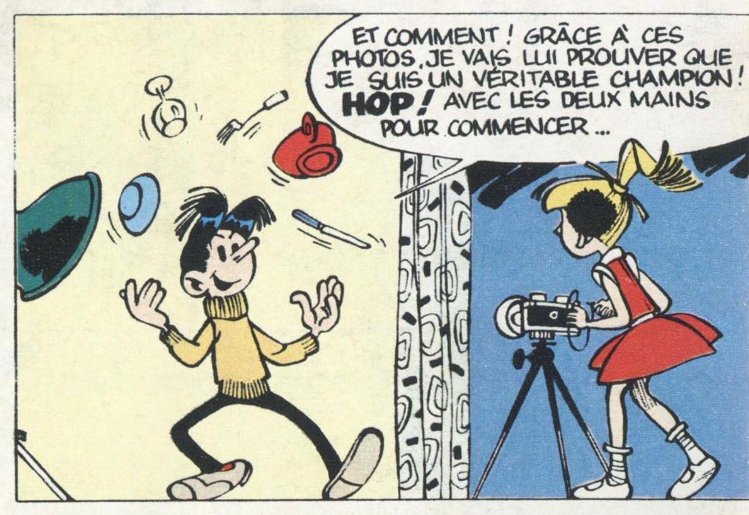
* PUBLICITÉ : Tél. 02/22.56.00

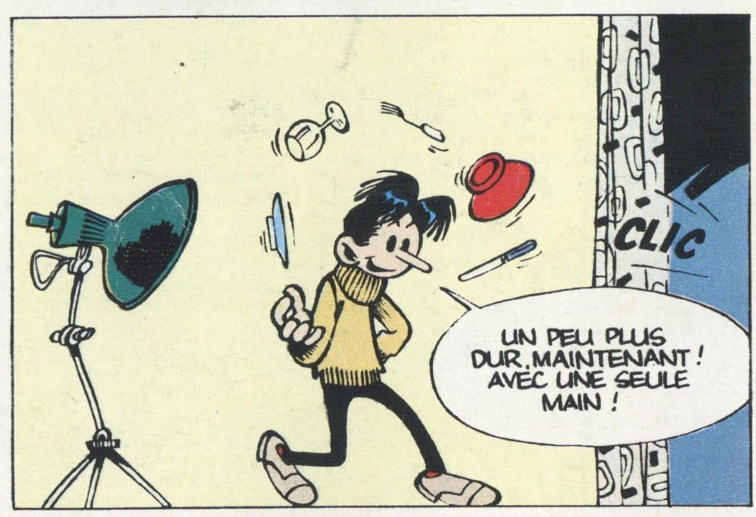
MODESTE et POMPON

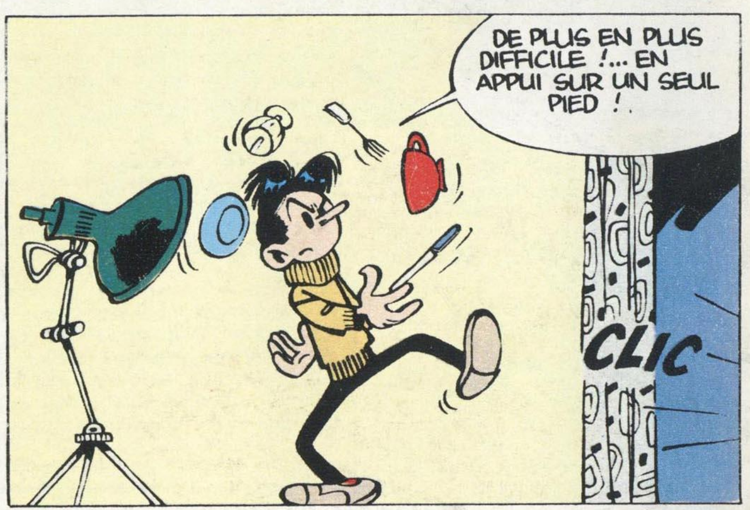
PAR

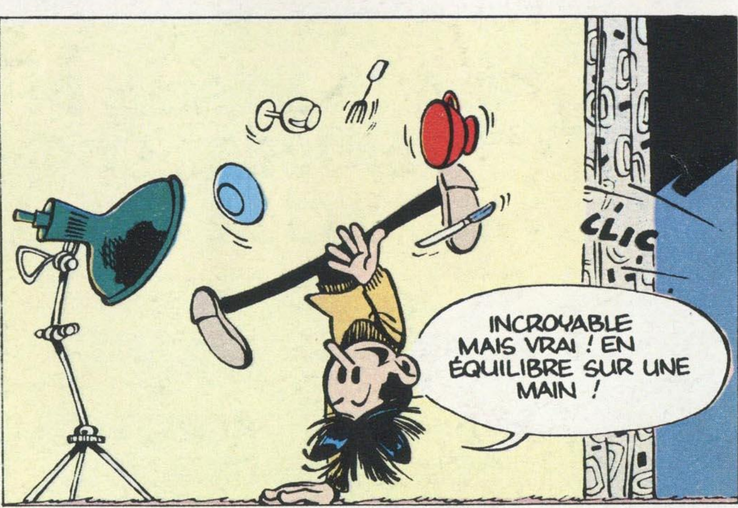


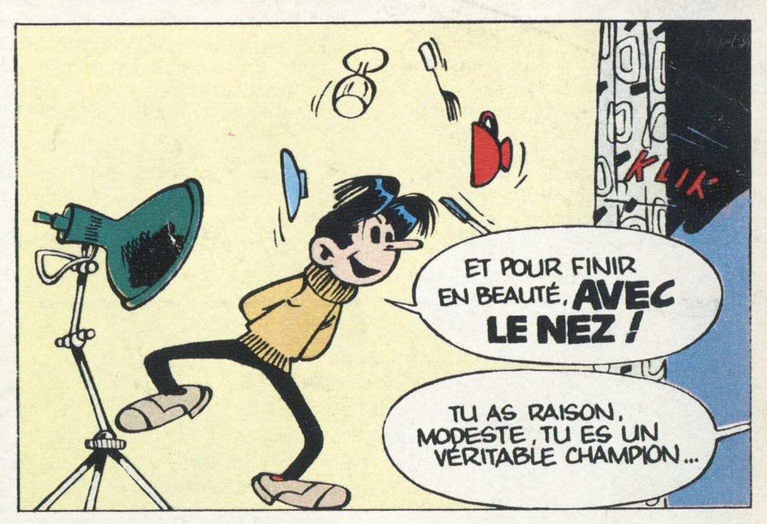


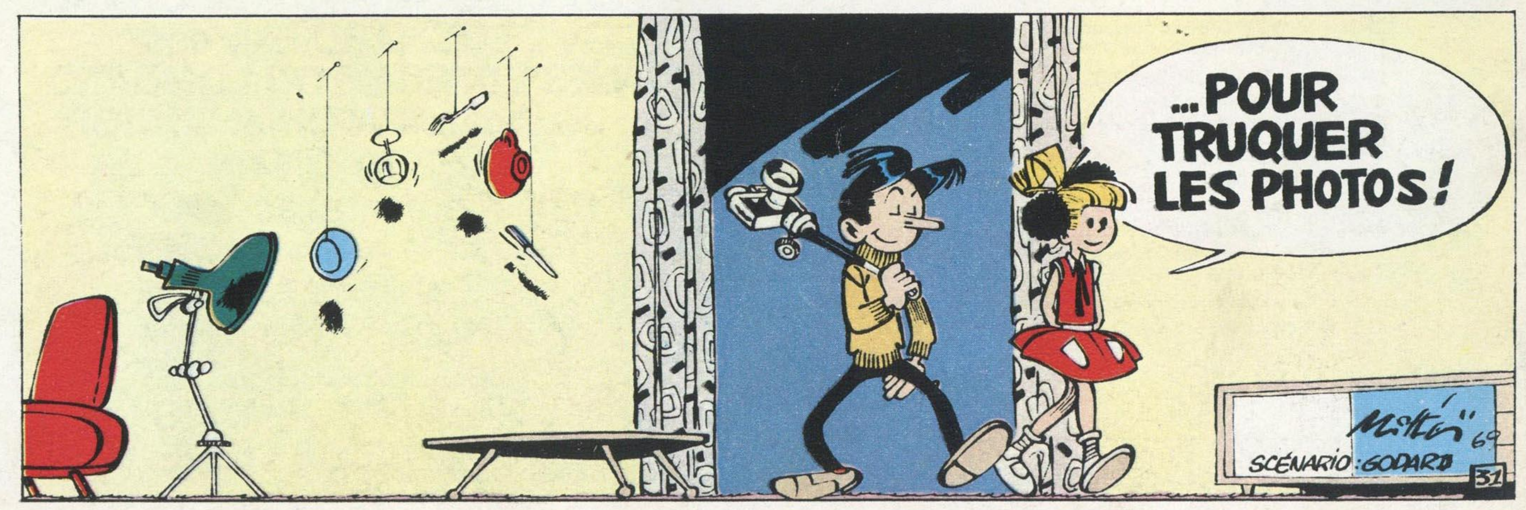














SUPPLEMENT AU JOURNAL TINTIN DU 5 AOUT 1969

N° 31



2000 échos

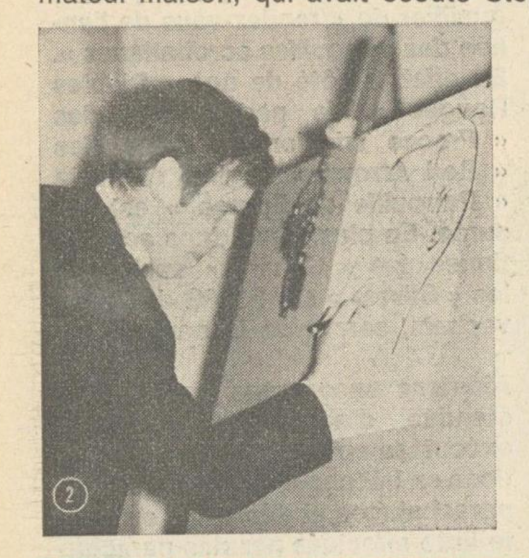
Stéphane a du nez...

— « Vous comprenez, disait jusqu'ici STEPHANE STEEMAN à qui voulait l'entendre (et qui ne veut entendre ce « Monsieur Boute-en-Train » ?), moi, je me spécialise dans les compositions, les rôles à transformation. Alors, mon atout, c'est d'avoir une tête passe-partout, sans caractéristique trop notable, une tête dont on peut faire ce qu'on veut... »

Ces propos trop modestes avaient alerté nos collaborateurs : d'abord Jean-Paul (photo 1), notre animateur-maison, qui avait écouté Stéphane confier ça au micro lors d'une émission en commun. Du coin de l'œil, il étudiait...

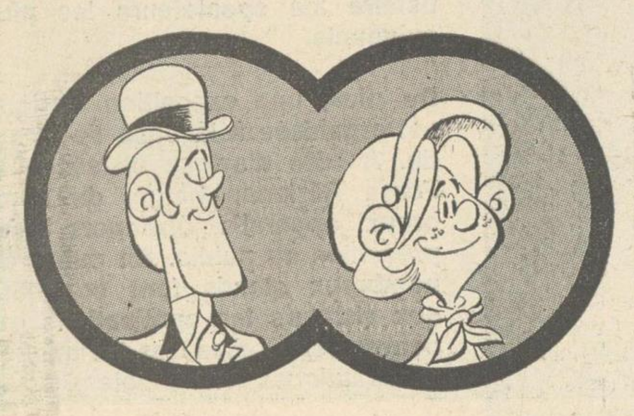
Stéphane Steeman, ne pas avoir de « tête » ? Allons donc. Nous avions celui qui pouvait prouver le contraire : Tibet, notre caricaturiste impénitent. Sitôt dit, sitôt fait.

Tibet s'est mis à la tâche (photo 2) et cela a donné le résultat qu'on peut admirer sur la photo N° 3. Mimique de Tibet : Stéphane croyait avoir une tête quelconque... Décidément, ce garçon n'avait pas... de nez ! Qu'en pensez-vous ?





Un rallye qui ira loin...



Les rallyes automobiles sont très à la mode. Mais savez-vous que ça ne date pas d'hier ? Dès les premières heures du siècle, déjà, d'audacieux rois du volant s'élançaient vers les objectifs les plus lointains, à bord de « teuf-teuf » aussi vénérables (modernes, sur le moment !) que bruyantes. Nous vous en présenterons quelques-unes dès mardi prochain, sous la double plume de HUBUC (pour le texte) et de GUILMARD (pour le dessin). Ce sera le RALLYE DU KUDJAD, et vous avez pu admirer en page 13 les visages éclairés de ceux que nous y suivrons. Ils iront loin, et ils feront du bruit, WILBUR et MIMOSA !

Le dimanche 10 août...

WINGS FESTIVAL 69 A COXYDE



La patrouille de France en formation serrée.

Comme les années précédentes la Base de la Force Aérienne de Coxyde organise du 3 au 10 août 1969 son « Wings Festival ». Au cours de cette période, différentes attractions spectaculaires sont présentées aux estivants de la côte belge et au public du Westhoek.

Les fervents de meetings aériens seront particulièrement satisfaits.

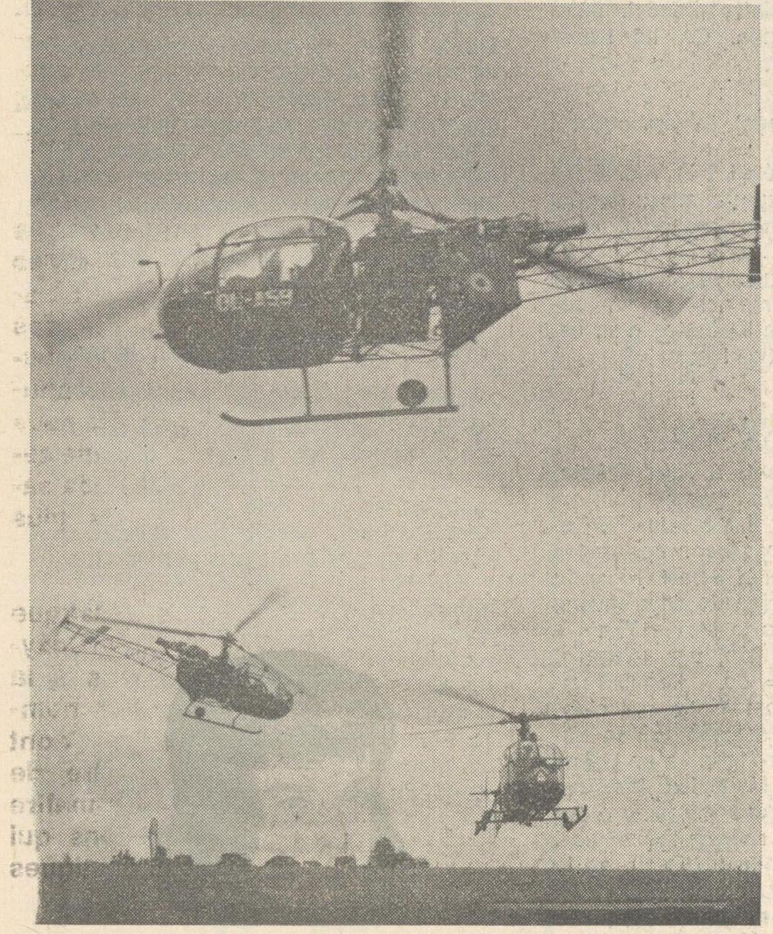
Le clou de la manifestation sera sans conteste le Meeting aérien qui se tiendra le dimanche 10 août à l'aérodrome militaire de Coxyde. D'ores et déjà, on peut le qualifier de « rendez-vous de l'année des patrouilles acrobatiques ». En effet, à côté de nos « Diables Rouges », la participation des « Frecce Tricolori » italiens, des « Red Arrows » anglais et de la « Patrouille de France » est assurée. En plus, deux duos acrobatiques, les « Gemini » anglais et les « Slivers » sur F104G de Beauvechain, seront de la partie.

Ajoutons encore une gamme très étendue d'acrobaties aériennes exécutées en solo, des démonstrations en hélicoptères, ainsi que des parachutages et des sauts en chute libre effectués par des parachutistes belges et étrangers, et nous obtenons un programme d'une teneur exceptionnelle capable de satisfaire les spectateurs les plus exigeants.

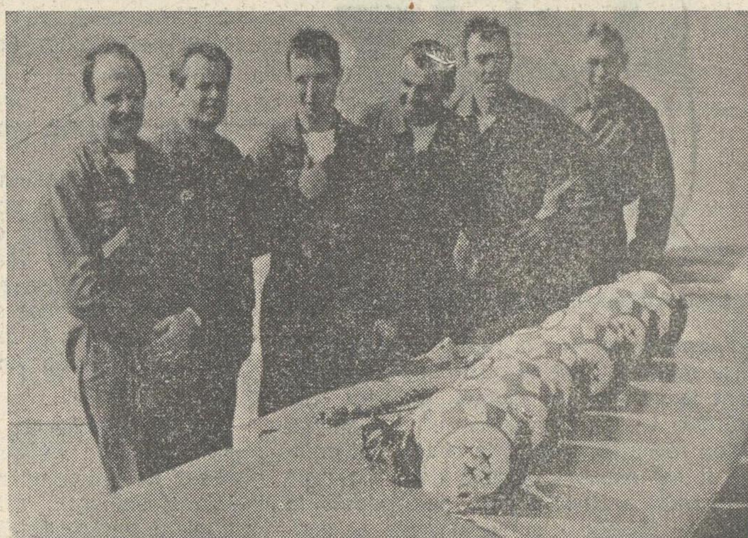
De plus, une exposition statique est organisée à la base de Coxyde. A côté d'avions utilisés à la Force Aérienne belge, de nombreux appareils étrangers sont présentés au public. En outre, de nombreux stands font connaître aux visiteurs les applications qui peuvent être faites des techniques aéronautiques et spatiales.

Tous, rendez-vous à Coxyde, le dimanche 10 août.

Les Red Arrows.



Le ballet des Alouette II de l'aviation légère de la Force Terrestre est toujours très apprécié du public.



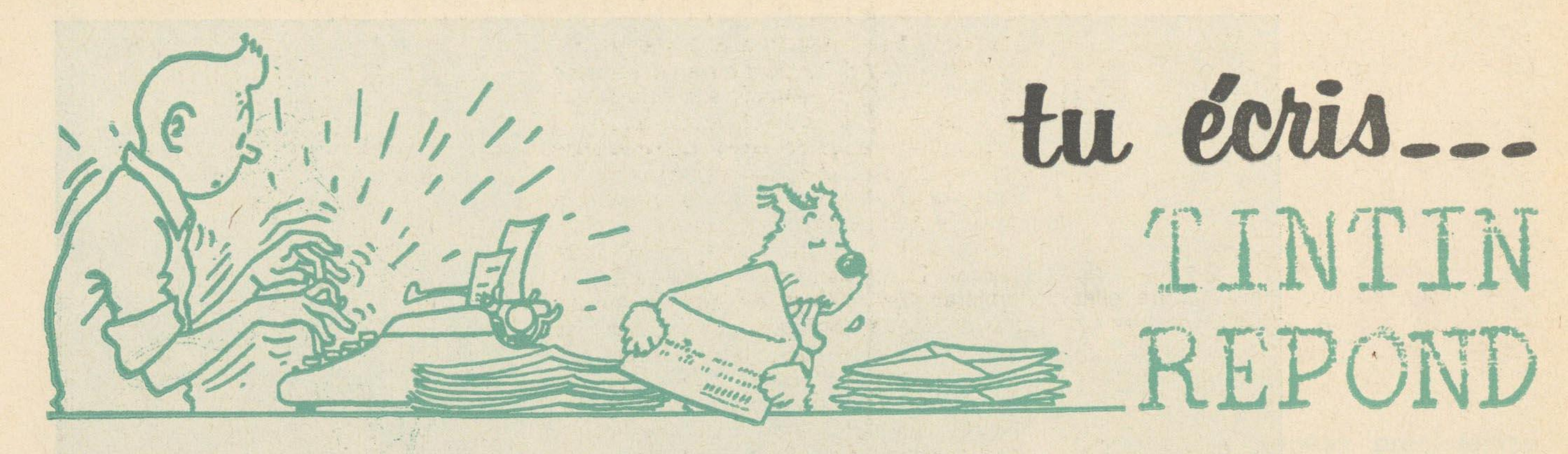
Les Diables Rouges seront bien entendu de la partie.

BON A DECOUPER

et à présenter au Centre d'Information
100, rue Vandam, à Coxyde.

Ce bon vaut une réduction de 50 % sur le prix des places au

MEETING INTERNATIONAL AÉRIEN DE COXYDE



Catherine AERTS (12 ans), Brux. 3.

Comme je l'ai signalé la semaine dernière, il ne m'est pas tout à fait possible, en période de vacances, de répondre aussi rapidement au courrier que, disons, en « période normale », mais je rattraperai cela très vite. Je suis content que le « Tintin-Sélection » t'ait plu, le Nº 2 sera là très vite maintenant (s'il ne l'est déjà quand ceci paraîtra). Je renouerai avec les lettres personnelles aux membres du club dès la rentrée, c'est promis. J'espère que tes vacances en France se sont bien passées et que tu y as normalement trouvé nos publications sur place.



Patrick ANSPACH (15 a. 1/2), Luxembourg.

Qu'appelles-tu « m'écrire directement chez moi » ? C'est ce qu'on fait en adressant les lettres au journal. En tout cas, puisque tu me demandes où je préfère qu'on m'écrive, c'est à la rédaction, comme il est souvent rappelé dans un petit « encadré » traditionnel. Je connais la revue « Phenix » qui commente et analyse souvent les bandes dessinées. Je ne suis pas toujours d'accord avec ce qu'on y lit, mais elle est évidemment destinée à ceux qui se passionnent pour la bande dessinée, comme le sont les revues de cinéma pour les cinéphiles. Ta critique (favorable) de « Tintin-Sélection » m'a beaucoup intéressé, et nous allons améliorer encore cette formule (dès le Nº 2, on y trouve par exemple un sommaire en page 2, ce qui facilite la lecture). Il est exact que le chien « Jupiter » dont tu as vu des « gags » dans T-S, s'appelle aussi « Marmaduke » : c'est son nom américain, origine de ces dessins. Bruno Brazil est un as des services secrets et l'expression d'étonnement qui t'a intrigué, chez un policier (dans une ancienne histoire complète de Brazil) était motivée par le nombre de « laissez-passer », autorisations spéciales et titres que Brazil promène dans son portefeuille (sauf quand, en mission, il prend une identité d'emprunt). René Goscinny ne compte pas reprendre « Oumpah-Pah ». « Tintinville » était en effet, dans le midi de la France, une petite cité de vacances surtout spécialisée dans l'équitation, mais cela remonte assez loin, l'exploitation en a été, depuis, arrêtée. Il n'est pas dit qu'un jour, on n'en reparlera pas. J'espère que tu es content de cette « longue réponse » que tu souhaitais, bien qu'un peu tardive (voir ce que je dis là-dessus dans les premières lignes).

Danny TAMBOUR, Liège.

Jean-Pierre Wesseltof, dont tu as lu un article sur la « Harley-Davidson » dans un numéro de 1968, est français et habite Paris. Pour lui écrire en vue de renseignements, le plus rapide est de lui adresser une lettre à la rédaction de Tintin à Paris : 12, rue Blaise Pascal, 92 - Neuilly-sur-Seine, France. On lui transmettra.

Janine TURCKEL (10 ans), Luxembourg.

Ton mini-référendum était très fouillé, et la bagarre pour la popularité assez serrée, puisque beaucoup d'histoires sont, pour toi, séparée par des... quarts de point ! Nous organiserons sous peu (disons tout de même quelques semaines) un vrai référendum, mais la date définitive n'en est pas encore fixée. Amitiés !

Jacques DELANGE, Waterloo.

Merci de tes compliments à Taka Takata, Michel Vaillant... et Buck Danny, pour lequel je transmets, car il me faut bien te signaler que ce n'est pas dans nos pages que tu l'as lu ! « Tintin » est répandu dans une bonne vingtaine de pays divers, mais pas toujours sous le titre « Tintin » (en Norvège et en Suède, par exemple, il s'appelle « Bang-g » ou « Fag-O-Tempo »). Il y a un journal Tintin qui s'appelle bien Tintin au Portugal, un en Espagne (« Gaceta Junior-Tintin »), en Grèce (« Ten-Ten »), etc. Mais les histoires n'y sont pas publiées dans le même ordre qu'ici, pour des tas de raisons techniques. L'édition initiale de Tintin (celle-ci), on la trouve le même jour en Belgique, au Grand-Duché, en Suisse, Hollande, France et au Canada, ce qui n'est déjà pas mal. Pour ton idée de publier de temps à autre des articles sur les nouveautés en automobile, c'est une excellente suggestion... puisque nous la suivons depuis de nombreuses années ! Amitiés.

Eric LAHAYE, Tubize.

Depuis l'envoi de ta lettre, tu as retrouvé (immédiatement après) Doc Silver. Pour les réponses à la question subsidiaire du grand concours, je m'en suis déjà expliqué : il y a eu, cette année, un nombre formidable de réponses serrant la vérité de très, très près. Si bien que, dans le partage, les centimètres ont compté. Un lecteur, par exemple, ayant approché la bonne réponse à, disons, 300 mètres près, n'a pu être retenu dans les 500 gagnants : en fait, ces 300 mètres sont nécessairement « en plus » ou « en moins » que le chiffre exact. Ce qui donne un « jeu » de 600 mètres... si nous avions reçu beaucoup de réponses imprécises, c'eut peut-être été suffisant pour gagner. Mais ce ne fut pas le cas, les principaux lauréats étaient, eux, tout à fait « dans le mille »... **(CECI SERA AUSSI MA REPONSE AUX AUTRES CORRESPONDANTS QUI M'ONT ECRIT A CE SUJET, DANS LE MEME SENS. IL M'EST IMPOSSIBLE DE REPONDRE A CHACUN, PUISQUE JE DEVRAIS DIRE CHAQUE FOIS LA MEME CHOSE. RAPPELONS ENCORE QUE LE DEPOUILLEMENT DES REPONSES A ETE EFFECTUE SOUS CONTROLE D'HUISSIER, ET QUE DE PLUS, COMME IL ETAIT STIPULE EN TOUTES LETTRES DANS LE REGLEMENT, LE VERDICT DU JURY ETAIT SANS APPEL).**

Michel JEANMOTTE (12 ans), Boussu.

J'ajoute à la réponse précédente qu TOUS les gagnants (cinq cents) du gran concours ont été prévenus directemer par lettre. Nous organisons déjà le supe concours suivant, dont je vous reparler bientôt : il sera encore plus sensationne tous les espoirs sont donc permis. Cubitu



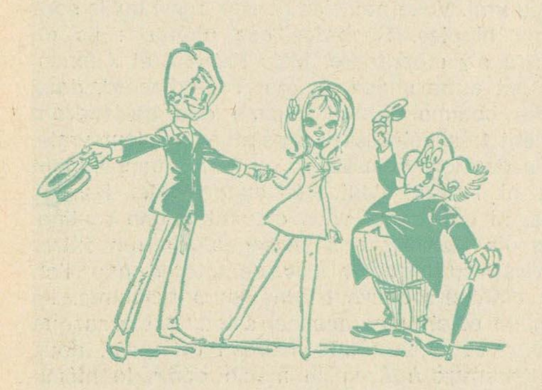
est fou de joie à l'idée d'être devenu ton favori, et t'envoie un « ouaf » d'honneur.

Annie DELNEUFCOURT (13 ans), Brux. 3.

Tu trouves qu'il y a quelques années, « Tintin » n'offrait pas « tout ce qu'il y a maintenant » ? Ce compliment me touche d'autant plus que tu te révèles une ardente propagandiste, et que voilà tes amies désormais convaincues de lire, elles aussi, « Tintin ». Je les accueille avec un grand bonjour spécial. Tu as maintenant retrouvé Michel Vaillant. Quant à moi, ce sera pour plus tard, mais... ce sera !!!

Corine MATTART, Alsemberg.

Achille Talon a fait une courte apparition jadis dans « 2000 », mais il exerce maintenant ses activités redoutables dans notre confrère « Pilote ». Désiré revient périodiquement en gags ou en histoires complètes (la dernière était dans le spécial-vacances) et aussi dans « Tintin-Sélection ». Doc Silver et Luc Orient sont là. Quant à Fleur de Lys, il nous a définitivement quittés, ainsi va la vie...



Thierry RAES (14 ans), Brux. 7.

Les aventures de Jugurtha continueront, périodiquement, jusqu'à... la fin de sa vie, puisqu'il s'agit d'un personnage réel à qui tout cela est vraiment arrivé, et que nous n'avons pas l'intention d'ajouter des épisodes inventés. Tu es en effet un des rares à ne pas aimer Olivier Rameau, il en est tout triste... Mais quoi, c'est ton droit. Taka et Cubitus, par contre, ont été très heureux de tes compliments. Nous avons déjà publié, dans « 2000 », il y a quelques mois, un article sur l'origine des Mots Croisés, ce serait assez long à répéter. Consulte ta collection, tu retrouveras sans doute ce « papier » de Claude Delsainty.

Luke TELLER, Uccle.

Félicitations transmises à Hermann, dont la moustache en a frémi. Et pour mesurer ce que je dis là, il faut connaître la moustache d'Hermann : elle aurait fait pâlir de jalousie Gengis-Khan lui-même. Cela dit, oui : nous avons proposé à Pierre Pelot de nous donner un nouveau roman de « Dylan Stark », mais il faut à présent attendre. Olivier Rameau te remercie de tes applaudissements, ça lui a fait une moyenne après la lettre de Thierry Raes...

J.-Marc D.W. (16 a.), Péronnes-lez-Binche.

Moi aussi, j'espère maintenant que tu m'écriras souvent. Merci de ton classement des histoires, lu avec vigilance. Tibet, Aidans, Dupa et Hermann ont été très sensibles à tes louanges, transmises, comme tu vois. Tu as trouvé la semaine dernière l'article attendu sur André-Paul Duchâteau. Oui, nous parlerons aussi un jour de Vance et de Greg, puisque tous nos auteurs auront leur tour dans « Qui Fait Votre Journal ? ». Il y a eu, il y a très longtemps, deux albums de « Modeste et Pompon ». Mais, depuis, notre Maison a cru comprendre que le public préférait des albums d'aventures suivies à des recueils de gags, comme Modeste et Cubitus. Si tu n'es pas d'accord, écris à ce propos à notre service « albums », on aime aussi y avoir l'avis des lecteurs, quand cela concerne les livres. Nous avons bien l'intention de fêter dignement les 25 ans du journal... en 1971, sois tranquille. Pour ce qui est de publier toutes les histoires en une page afin de pouvoir découper le journal et confectionner soi-même des reliés, je ne crois pas que la majorité des lecteurs te suivrait, et puis cela poserait d'épouvantables problèmes techniques. A bientôt !

Marc VAN DER REST, Brux. 6.

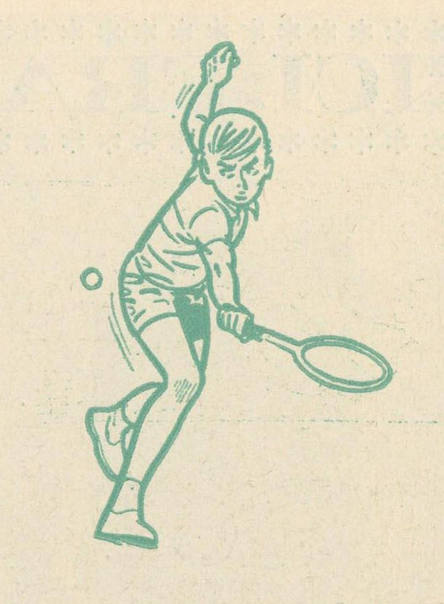
Le « formidable » Brazil prend de courtes vacances, mais il reviendra, je te le promets. Et tu as vu, Michel Vaillant est revenu. Et tu constates que, depuis la semaine dernière, Ric Hochet, ce n'est pas toujours autant « la même chose » que tu le disais... Content ?

Francis ROMEYER, Brux. 16.

Je n'ai pas l'adresse demandée, mais tu pourrais utilement t'adresser à INFOR-JEUNES, Documentation Etudes, 110, rue Général Leman, à Bruxelles 4, où on te donnera notamment toutes explications sur les possibilités et les débouchés qui t'intéressent. Tu peux même t'y rendre : les bureaux d'Infor-Jeunes sont ouverts en semaine de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Le samedi : de 14 à 18 heures.

ERABLE (16 ans), Mangombroux-Verviers.

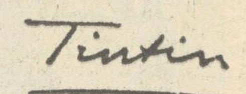
A ne pas confondre avec « Miss Erable » qui m'écrivait, je crois, il y a quinze jours.



Bienvenue dans ce courrier ! Dupa a été affolé de ta critique : C'EST VRAI ! Il avait momentanément oublié le petit canari qui accompagnait (et singeait) Cubitus dans ses gags antérieurs. On va rappeler ce petit déserteur tout de suite. Quant à savoir pourquoi ce volatile a un nombril... C'est que Dupa ne fait rien comme tout le monde. Il prétend qu'il a inventé le premier canari mammifère, et puis c'est tout. Pour ta demande de correspondant, envoie-moi le texte désiré, c'est tout. Et, oui ; il y aura encore des reportages du type de celui qui t'a tant plu sur les « Diables Rouges ». Albert Weinberg est précisément au travail à propos du prochain meeting aérien international de Bruxelles, et t'en parlera dès la semaine prochaine.

Semaine prochaine où je vous donne déjà rendez-vous en vous disant comme toujours :

A MARDI, TOUS LES AMIS !



IMPORTANT

POUR ECRIRE A TINTIN :

1. **Notre adresse :** « TU ECRIS, TINTIN REPOND », 1 à 11, avenue P.-H. Spaak, à Bruxelles 7.
2. **Pour tout autre sujet** (Timbre Tintin, abonnement, achats, etc.) ne PAS traiter ces sujets dans la même lettre. Envoyer une lettre SEPAREE au service adéquat.
3. **Ne nous demandez pas de DEDICACES** groupées de dessinateurs (on peut leur écrire, à chacun, une lettre à son nom, même adresse. Elle lui sera remise) **PAS NON PLUS DE DOCUMENTATION**, scolaire ou autre : nous n'en disposons pas. **PAS D'ADRESSES PRIVEES** (dessinateurs, vedettes, sportifs, etc.), nous ne les communiquons pas.
4. **Au-dessus et à gauche de votre lettre,** rappelez, CHAQUE FOIS, vos NOM, PRENOM, ADRESSE COMPLETE et **AGE**. Ajoutez-y éventuellement le pseudonyme sous lequel vous désirez une réponse. Mais il faut tout de même indiquer aussi votre vrai nom, sans quoi la lettre serait anonyme et n'obtiendrait pas de réponse. Merci.

Tintin.

P.S. — Il faut compter environ quatre semaines entre l'envoi de votre lettre et la publication de la réponse.

PATRICIA et ALFONSO

De joyeux amoureux de la peinture et de la liberté



EN les rencontrant, vous pourriez vous dire : « Tiens, ce sont de sympathiques farfelus », ce qui serait un peu vrai. Vous pourriez penser aussi qu'ils sont beatniks ou hippies. Regardez ces photos : ils en ont l'allure à s'y méprendre. Mais Patricia et Alfonso, c'est pourtant autre chose encore Tout d'abord, deux talents; elle comme lui, lui comme elle deviendront probablement très célèbres. La peinture est leur vraie, leur grande passion. Ensuite, ou en même temps, vient la liberté; ni l'un ni l'autre ne supporte les lourdes obligations, ni celles qui vous clouent à une routine. Ils ont besoin de voir des paysages, de rencontrer d'autres visages, d'étudier des caractères que l'on retrouvera d'ailleurs souvent dans leurs peintures. Ils ont besoin de soleil, d'heures qui s'écoulent sans que l'on songe que ce sont des heures ! Bien sûr, nous sommes nombreux à avoir le même désir, le même rêve. Mais la route en est plus difficile qu'on peut le supposer. Il y a plusieurs années déjà, Patricia quitta Gand et vint à Bruxelles. Elle y travailla dans un bureau, mais oui, pendant deux mois, tout en peignant et... en maniant les marionnettes du théâtre du Perruchet. Puis une chance s'offrit à elle; elle eut l'occasion de partir au Maroc avec des amis. Elle s'en fut, sa palette sous le bras et décida ensuite de s'établir à Paris. Sa fortune ? Quelques vêtements et une marionnette qu'elle avait réalisée elle-même; Moumousse. Moumousse était sa plus grande alliée et son gagne-pain; elle la faisait jouer dans les rues de Paris. Mais il fallait aussi se loger; contre de nombreux travaux ménagers, Patricia obtint une chambre. Il lui arriva également d'écrire des scénarios, pour l'un de nos journaux amis : « Pilote ». Et elle trouvait encore le temps de suivre des cours aux Beaux-Arts. Alfonso, lui, qu'elle ne connaissait pas encore, quittait sa Hollande natale et gagnait sa « survie », comme ils disent tous deux, en créant des céramiques, des décorations, en jouant de la guitare dans les rues, en faisant le portrait de passants ou de personnes attablées dans les établissements. Il lui arriva aussi de les servir; il était alors garçon de café ! Ceci n'est qu'un faible aperçu de ses nombreux « jobs ». Sans dire qu'il arriva qu'un riche collectionneur anglais aperçut ses dessins, lui demanda son adresse et, de retour outre-Manche, lui envoya une invitation ainsi qu'un billet d'avion; Alfonso irait en Angleterre réaliser le portrait de nombreuses personnalités. Mais il revint à Paris et une jeune fille peu commune le captiva

Patricia et Alfonso vous présentent Mister Hop dont c'est chaque soir la dernière représentation tant il s'estime vieux et fatigué ! Il fait de la barre et du trapèze; accessoires créés par ses employeurs compatissants !



« Autoportrait ». Alfonso vu par lui-même. A cette époque, il dormait dans une péniche et jouait de la guitare dans les rues pour gagner des sous.



Patricia et Moumousse... Ils débutent tous deux à Paris ! Les mimiques et l'espièglerie de Moumousse permettront à Patricia de « survivre » !

par son allure, son sourire, son dynamisme et son talent. Depuis lors, cela fait plus de sept ans, ils ne se quittent pas. Leur vie de bohème, ils la mènent à deux et chacun est un stimulant pour l'autre. Quand Alfonso n'a pas beaucoup envie de peindre, il suffit que Patricia se mette soudain devant une toile et lui demande son avis pour qu'il retrouve l'inspiration et il en est de même pour Patricia. Ils se conseillent, ils se critiquent, ils sont très sévères l'un pour l'autre. Les sujets qu'ils choisissent sont généralement teintés d'originalité. Patricia, par exemple, allait boire le coup de rouge avec les clochards; elle les peignait et se chauffait, comme eux, aux soupiraux de la ville de Paris. Patricia et Alfonso ont vécu dans un vieux village provençal où s'était créée une communauté artistique; St-Siffret. Ils ont exposé à Bruxelles, à Paris et même aux Etats-Unis, à Cleveland exactement. Très sociables, ils ont cependant une prédilection pour la solitude. Un jour, tout près d'Avignon, dans un petit village au nom étrange « Pougnaderesse », ils découvrirent un vieux moulin et l'admirèrent de tout leur cœur. Le paysan-propriétaire n'était pas loin. « Vous admirez mon moulin, leur dit-il ? Mais non, puisque vous l'aimez tellement, vous n'allez pas me donner des sous par-dessus le marché pour l'occuper ! » Le moulin, sans eau, ni gaz, ni électricité, est devenu leur point d'attache; ils l'ont décoré avec des riens et beaucoup de charme. Il advint qu'après y être resté très longtemps, après avoir peint et peint encore, ils constatèrent qu'ils n'avaient plus sérieusement mangé depuis trois jours. Il ne leur restait rien, pas même du poivre ou du sel ! Patricia dénicha tout de même une boîte de couscous; c'était tout ! Alors, ils décidèrent de gagner à nouveau un peu d'argent. Ils partirent à Avignon avec Moumousse et Bib, la marionnette d'Alfonso. Ils allèrent dans la « boîte » la plus célèbre. « D'accord, dit le patron, vous pouvez nous montrer vos marionnettes ! » Mais quand vint le moment de les annoncer, il ne savait comment les présenter; il ignorait leur nom. Il dit alors : « Et maintenant, les suivants ! » L'escarcelle pleine, Patricia et Alfonso retournèrent au moulin. Ils décidèrent d'inventer d'autres marionnettes, drôles, très nouvelles et de créer pour elles chants, mélodies et sketches. C'est une merveilleuse réussite. Kikine, Joséphine, Mister Hop et Feu Follet, les quatre marionnettes obtinrent un domicile ambulant; une malle décorée de fleurs et qui contient tous leurs accessoires. Elles font dès lors partie de tous les voyages; Patricia et Alfonso les présentent au hasard, dans les

Suite page 8

« Bib » fait de la publicité pour Alfonso. « En 20 minutes, annonce-t-il, votre portrait par Alfonso ! »



Dans un restaurant de Provence ; Michel Polnareff, amusé, curieux et admiratif, souhaite faire danser l'une des marionnettes « ancienne édition ».

PATRICIA et ALFONSO

Suite de la page 7

bistrots sympathiques de Bruxelles, de Paris, de Madrid, de Marseille, de Rome, selon les lieux où le bon vent et leur petite voiture les amènent. Pendant la journée, ils peignent. J'oubliais de vous dire; Patricia a réussi, en plus, à écrire un livre qui, déjà, connaît un grand succès. « Adieu Venise, adieu Franca » a été rédigé en sept ans au hasard du temps, des possibilités, de la recherche indispensable de documents historiques. « Adieu Venise, adieu Franca », 450 pages dactylographiées, raconte l'histoire d'une jeune fille, peintre comme Patricia Nusselein qui, au cours du 15ème siècle, aurait vécu en compagnie des grands maîtres de ce temps, dont le Tintoret et le Titien. Le livre a paru, il est publié maintenant en feuilleton par divers journaux. Après tout ceci il est inutile d'ajouter, je pense, que Patricia et Alfonso sont sensationnels !

FRANCE GERARD.



Sur les routes de tous les pays; deux amoureux, des marionnettes, une guitare et pour tout autre bagage : du talent, du courage et de l'ingéniosité.

2000 PRESENTE...

LES MOTS CROISES N° 38

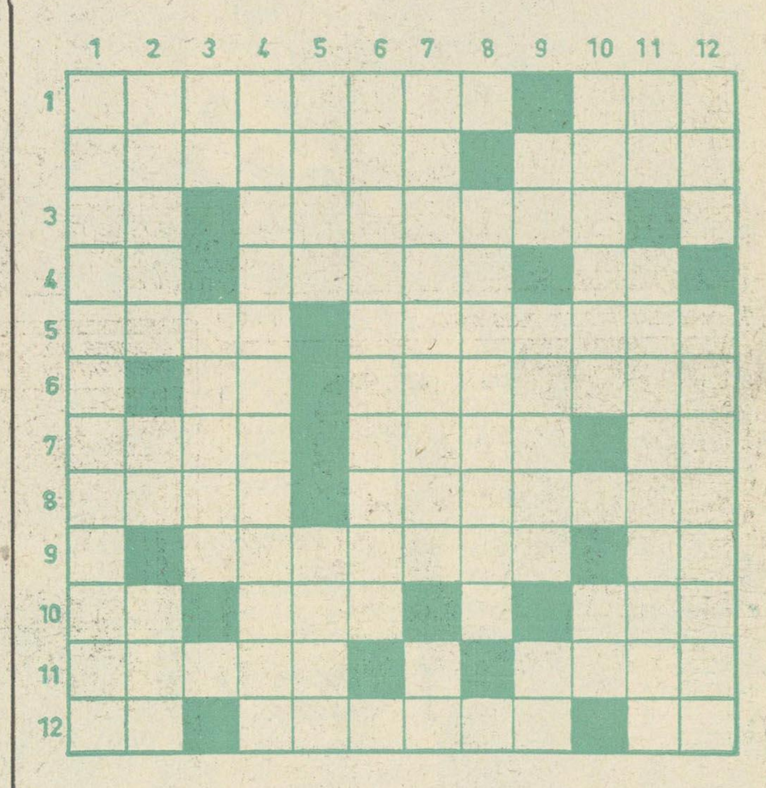
de Claude Delsainty

HORIZONTALEMENT

1. Parties de plaisir — S'avance en mer. — 2. Transformations malheureuses — Pays africain. — 3. Entrée de gare — Ont de fameux becs. — 4. Symbole chimique — Prix annuel ou prénom — Note mise en marge. — 5. Agréable à regarder — Volubilis. — 6. Accord méridional — Celle de Tintin s'accroît de semaine en semaine. — 7. Patrie de Constantin-le-Grand — Fait immédiatement penser à du fromage — Elle rôde (phonétique). — 8. Favorise — Barbante à l'école. — 9. Amidonner — Cycle. — 10. Ordre de parachutisme — Lentille — Est positive. — 11. Bois dur — Enveloppe le cochon. — 12. Note — Endormeuse — Fin de soirée.

VERTICALEMENT

1. Sont défendus par la loi. — 2. Bois — Ses deux jambes devinrent quatre pattes — Ceinture. — 3. Mis pour cela — Son val constitue une région autonome en Italie. — 4. Toucher. — 5. Partie d'un temple grec — Lieux de rencontre. — 6. Portent une croix. — 7. Fugues — Conjonction. — 8. Sentent toujours. — 9. Se suivent dans un hymne et dans l'alphabet — Imiter — Article. — 10. Manoir — Accord étranger. — 11. Symbole chimique — Gladiateur chez les Romains. — 12. Boîte à lait — Hommage musical et nocturne.



REPONSE DU N° 37

HORIZONTALEMENT

1. MARSEILLAISE. — 2. OR — AVEU — ND. — 3. UT — RARESCENT. — 4. SDN — UR — UR. — 5. HYPOGLYCEMIE. — 6. ALLIE — SE. — 7. ENLISEMENT. — 8. NEIGE — EVI. — 9. BED — SULFURER. — 10. EPTE — ATELE. — 11. EMULE — NOE — LE. — 12. HERISSONS — EL.

VERTICALEMENT

1. MOUCHARABIEH. — 2. ART — YL — ME. — 3. SPLENDEUR. — 4. SARDOINE — PLI. — 5. EVANGELISTES. — 6. IER — IGUE. — 7. LUE — YSSEL — NO. — 8. SUCEE — FAON. — 9. ANCRE — MEUTES. — 10. IDE — MIEVRE. — 11. NUI — NIELLE. — 12. ENTRENT — REEL.